



# DOSSIER PEDAGOGIQUE

Carnet étudiant



**Agriculture et réchauffement climatique**

**Travail de l'enfant**

**Economie solidaire et sociale**

**Migrations**

**Eau**





## CONTENU

Module : AGRICULTURE ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE .....	4
Séquence N°1 : les stratégies d'adaptation de l'homme.....	6
agrico'adapt.....	6
Séquence N°2 : la biodiversite.....	32
Cours 1 : le bingo des especes .....	32
Cours 2 : la biodiversite victime du changement climatique.....	44
Séquence N°3 : les écogestes .....	58
Cours 1 : sensibilisation à l'impact écologique.....	58
Cours 2 : les ecogestes .....	69
Module : LE TRAVAIL DES ENFANTS.....	76
Séquence N°1 : une problématique à prendre en compte.....	78
Cours 1 : le travail des enfants .....	78
Cours 2 : les enfants dans le monde.....	79
Séquence N°2 : le droit des enfants pour toutes et tous.....	85
Cours 1 : nos droits .....	85
Cours 2 : le respect de droits de l'enfant.....	89
Séquence N°3 : les enfants prennent la parole.....	94
Cours 1 : régulariser ou interdire le travail des enfants.....	94
Cours 2 : deux mondes opposés .....	98
Module : ECONOMIE MONDIALE/SOLIDAIRE .....	100
Séquence N°1 : l'économie sociale.....	102
Séquence N°2 : l'économie solidaire.....	110
Séquence N°3 : l'économie sociale et solidaire .....	119
Module : MIGRATIONS .....	126
Séquence N°1 : les différentes migrations .....	128
Séquence N°2 : les réfugiés et les immigrants .....	140

Séquence N°3 : le choix du migrant .....	157
Module : EAU .....	166
Séquence N°1 : l'homme qui dépend de la terre.....	168
Séquence N°2 : strateg'eau .....	172
Séquence N°3 : l'importance de l'eau.....	175

## MODULE : AGRICULTURE ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

---





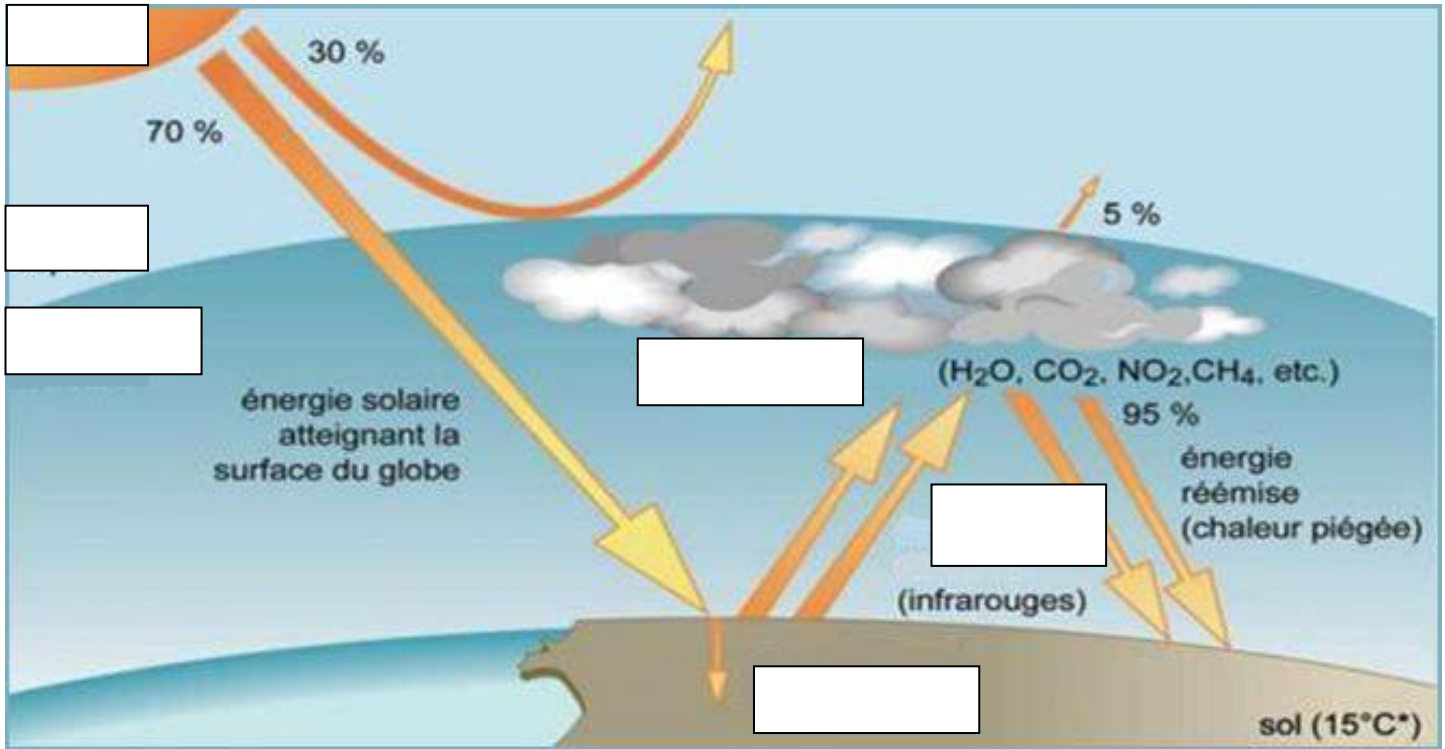
## **Séquence 1** : Les stratégies d'adaptation de l'homme



AGRICO'ADAPT

Travail sur un schéma explicatif et une expérience en lien avec l'effet de serre

1. Complète le schéma explicatif de l'effet de serre suivant avec les termes donnés ci-dessous.  
Soleil – réchauffement du sol – atmosphère terrestre - espace – gaz à effet de serre – énergie réfléchie



2. Maintenant que tu as plus d'information sur le mode de fonctionnement de l'effet de serre, passons à une expérience. Note ci-dessous les différentes observations que tu vas pouvoir relever avec ton professeur lors de celle-ci.

Observations de l'expérience :

-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....

-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....

3. Un lien entre le terrain et la théorie  
a) Tu as pu observer une expérience réalisée par ton professeur, expérience pour laquelle a utilisé du matériel !

Ton travail du moment consiste à expliquer ce que les différents objets suivants représentent dans la réalité en ce qui concerne l'effet de serre.

Les verres ?  
.....  
.....  
.....

Le saladier ?  
.....  
.....  
.....

Les thermomètres ?  
.....  
.....  
.....

b) Réponds aux questions suivantes. Attention tes réponses sont toujours en rapport avec l'expérience faite en classe !

Quel constat peut-on faire en analysant les deux thermomètres ?  
.....  
.....  
.....

A ton avis, L'effet de serre est-il néfaste ou bénéfique à la vie sur Terre ? Nuance.  
.....  
.....  
.....

## **Le jeu Agrico'Adapt un déclic pour l'agriculture et ses astuces d'adaptations.**

En fonction du profil que vous recevez, votre groupe représente un agriculteur/trice ou un pêcheur d'un certain pays. Son travail connaît certaines particularités et il doit faire face à certains événements climatiques. La finalité du jeu est de comprendre les stratégies que votre travailleur utilise pour y faire face.

Chaque fois que vous lancez le dé, votre professeur vous pose une question particulière à votre pays. Pour y répondre, vous pouvez vous aider des documents. Avant de relancer le dé, le professeur doit valider votre réponse ! N'oubliez pas de noter votre réponse sur la carte mentale (mapmind).

### **Les personnages**

Pour rappel, les fiches des différents personnages vous sont fournies avant le début du jeu.

#### **Profil n°1 :**

⇒ Guillaume Vauchamp, 54 ans, agriculteur en Flandre Orientale (Belgique).



« J'ai une petite exploitation agricole de 22ha en Flandre Orientale. J'ai hérité cette exploitation de mon père. Je cultive principalement des céréales comme le blé et le maïs. Je plante également des betteraves et des pommes de terre.»

#### **Profil n°2 :**

⇒ Rosa María Pérez, 32 ans, agricultrice dans les montagnes du Pérou.



« Je possède une petite exploitation agricole dans la région d'Huara au Pérou. Je cultive des asperges, des artichauts et de la canne à sucre.»

### **Profil n°3 :**

⇒ John Wilson, 41 ans, agriculteur dans le Texas.



« J'ai la troisième plus grande exploitation agricole du Texas car j'ai acheté la plupart des parcelles autour de ma ferme. Je dispose d'une exploitation de coton de 1000 hectares.»

### **Profil n°4 :**

⇒ Chen Nguyen, 21 ans, ouvrière agricole dans une riziculture du Vietnam.



« Je suis employée pour une petite entreprise. Mon travail consiste à planter les grains de riz et à m'occuper du champ le reste de l'année.»

### **Profil n°5 :**

⇒ Joko Kabupaten, 23 ans, pêcheur en Papouasie-Nouvelle-Guinée.



« Tous les matins, je prends mon bateau et me dirige vers la Mer de Corail pour aller pêcher le thon tropical. Je pêche environ 25 poissons par jour.»

**Profil n°6 :**

⇒ Yoshi Yamamoto, 40 ans, capitaine d'un bateau de pêche au Japon.



« Je suis le propriétaire du bateau de pêche « le Hayato Ichihara ». Chaque jour, avec mon équipage, je vais pêcher le thon rouge dans le Pacifique. Je pêche environ 5000 poissons par jour.»

**1. Réponds aux questions**

## Recueil documentaire

### Documents « Belgique »

#### *Document 1 : types de cultures*



Conseil de Filière Wallonne –Grandes Cultures- : <http://www.cfgcw.be/>

Portail de l'Agriculture wallonne:

[http://agriculture.wallonie.be/apps/spip\\_wolwin/article.php3?id\\_article=236](http://agriculture.wallonie.be/apps/spip_wolwin/article.php3?id_article=236).

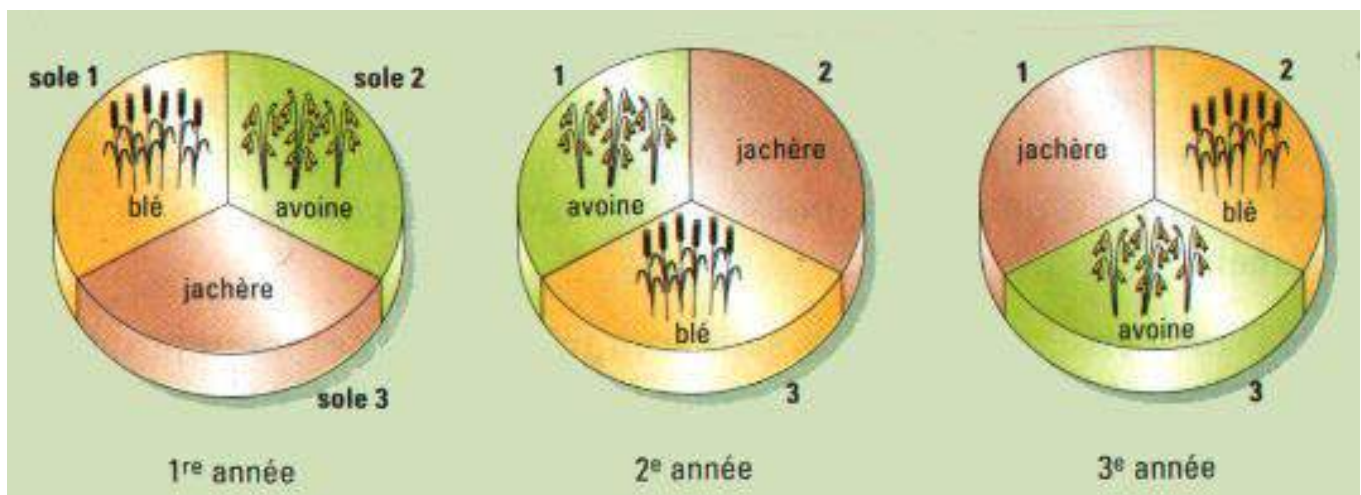
[http://www.labetterave.com/utile\\_et\\_pratique/phototheque/betteraves/78/index.html](http://www.labetterave.com/utile_et_pratique/phototheque/betteraves/78/index.html)

[http://senego.com/2015/02/08/gel-des-importations-de-pomme-de-terre-a-partir-du-15-fevrier\\_216370.html](http://senego.com/2015/02/08/gel-des-importations-de-pomme-de-terre-a-partir-du-15-fevrier_216370.html)

<http://www.gerbeaud.com/jardin/fiches/mais-semis-culture.php>

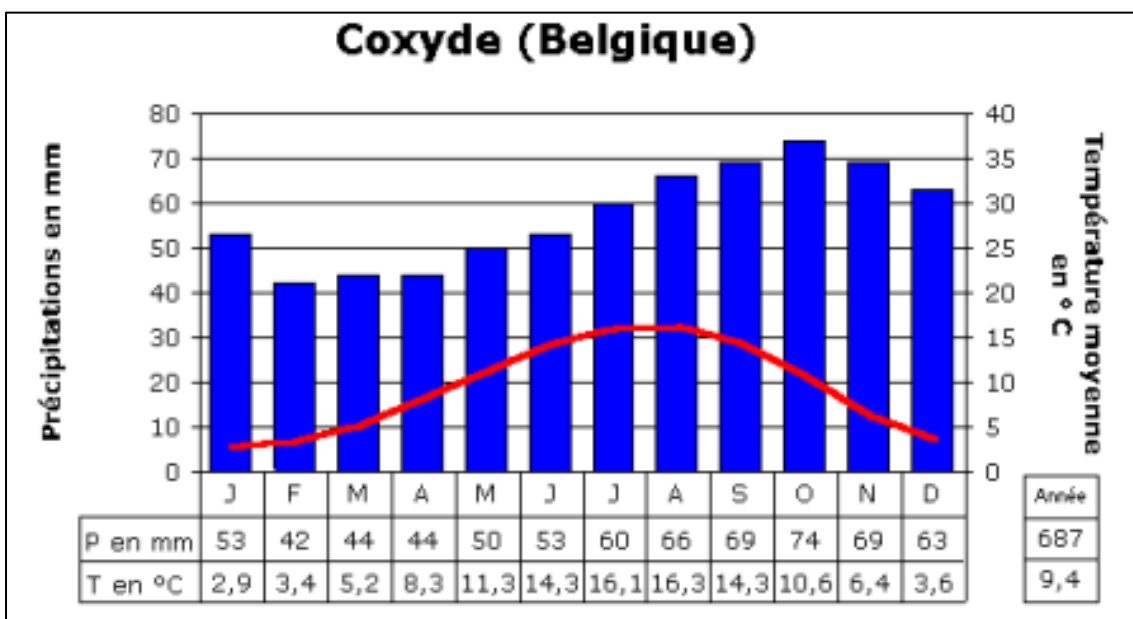


Document 2 : jachère



Source : INRA (Institut National de la Recherche Agronomique)  
<http://www7.inra.fr/dpenv/pdf/SebillotteD27.pdf>

Document 3 : système d'irrigation



Source : <http://geo3md.webnode.fr/exercices/diagrammes-ombrothermiques/>

#### Document 4 : PAC

La politique agricole commune (PAC): La PAC est une politique commune à tous les États membres de l'UE.

Le but est de garantir un apport alimentaire pour les populations tout en garantissant des revenus acceptables pour les agriculteurs.

Elle est mise en œuvre par la Direction Générale « Agriculture et développement rural » de la Commission européenne.

Source :

[http://ec.europa.eu/agriculture/ca-p-overview/2014\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/agriculture/ca-p-overview/2014_fr.pdf)

#### Document 5 : agriculture bio

« La production biologique est un système global de gestion agricole et de production alimentaire qui allie les meilleures pratiques environnementales, un haut degré de biodiversité, la préservation des ressources naturelles, l'application de normes élevées en matière de bien-être animal et une méthode de production respectant la préférence de certains consommateurs à l'égard des produits obtenus grâce à des substances et des procédés naturels »



Règlement (CE) N°834/2007 du Conseil de l'Union européenne

Document 6 : combattre maladies



Sources :

[http://agriculture.wallonie.be/apps/spip\\_wolwin/article.php3?id\\_article=456](http://agriculture.wallonie.be/apps/spip_wolwin/article.php3?id_article=456)

Mildiou : <http://www.safefoodltd.com/Pesticide-Residue>

## Documents « USA »

### Document 1 :



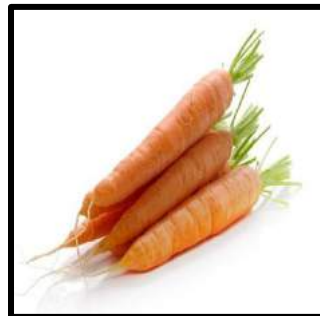
Note : irrigation par aspersion à pivot. EEUU

Source : FAO



Le système d'irrigation par aspersion à pivot central est un dispositif qui consiste en une simple conduite d'irrigation : long bras relié à une tour centrale, qui tourne lentement sur le champ en décrivant un cercle. Il irrigue les plantes avec des asperseurs ou mini diffuseurs disposés à intervalles fréquents créant un motif circulaire caractéristique vu du ciel.

### Document 2 :



L'agriculture américaine domine le monde par le volume et la diversité de ses productions. Elle est en tête pour de nombreuses céréales : 2ème rang pour le blé, 1er pour le maïs, le soja. Elle arrive dans les premières places pour le reste des produits agricoles : 1er pour les oranges, 2ème pour les porcins, le coton, le tabac et 3ème pour les bovins.

On consomme deux à trois fois plus de viande aux Etats-Unis qu'en Europe. C'est pourquoi l'agriculture est largement orientée vers les productions végétales destinées à l'alimentation des animaux. Le haut niveau de vie explique également le développement de cultures délicates comme celles qui sont pratiquées dans les régions subtropicales (Hawaï, Californie, Floride...)

Premier exportateur mondial, notamment de céréales. L'agriculture américaine contribue largement à limiter le déficit commercial du pays. L'exportation est devenue une nécessité vitale pour l'agriculture américaine si elle veut éviter la surproduction et la chute des prix qui en découle.

L'agriculture américaine est une agriculture dualiste ou à deux vitesses : d'un côté, des exploitations performantes gérées par des farmers (qui vivent souvent en ville) comme des entreprises industrielles ; de l'autre, des petites exploitations, victimes des crises économiques et dont les exploitants vivent à la limite du seuil de pauvreté.

Document 3 :



Moissonneuse batteuse



Engrais chimique



### Les facteurs favorables à l'agriculture américaine

**Le climat :** Le premier atout de l'agriculture américaine repose d'abord sur l'immensité de son territoire, l'étagement des latitudes et sa diversité climatique. Sur les 7, 8 millions de Km<sup>2</sup> se trouvent de nombreuses régions naturelles, chacune offrant des aptitudes agricoles particulières.

**Le haut niveau technologique :** L'agriculture américaine est d'abord une agriculture qui a un très haut niveau technologique du fait de la sophistication du matériel employé. L'utilisation très précoce de la mécanisation et de la motorisation n'a fait que s'amplifier depuis ses origines :

- Il existe environ 5 millions de tracteurs.
- La consommation d'engrais a plus que doublé en vingt ans, et plus encore celle des produits de protection des cultures (fongicides, herbicides, insecticides).
- La recherche agronomique est très développée notamment grâce aux subventions des pouvoirs publics et permet de mettre sur le marché de nouvelles variétés toujours plus productives.

Les exploitations sont d'une taille imposante en comparaison de la moyenne européenne : 200 hectares, soit plus de 10 fois la moyenne européenne. Cette agriculture emploie peu de bras grâce à sa très haute productivité.



Document 4 :

**Quelle est donc la situation du bio dans le paysage américain ?**



Le quotidien en ligne Farm Futures, qui suit l'actualité économique du secteur agricole, dressait l'état des lieux de l'année 2011, à partir d'un rapport du secrétariat d'Etat à l'Agriculture (USDA) :

- ▶ 1 million 255 000 hectares de terres cultivées certifiées bio
- ▶ 931 000 hectares de pâturages certifiés bio

Les terres cultivées en bio représentent en gros 0,7 % de la surface agricole globale. Un infime pourcentage des produits américains emblématiques – 0,3 % du maïs, 0,2 % du soja, 0,6 % du blé – sont cultivés en bio.

La consommation de bio est cependant en hausse constante aux Etats-Unis. Elle entraîne une hausse régulière du nombre d'exploitants agricoles qui décident de se convertir au bio ou de s'installer en bio. Rien qu'en 2013, 763 exploitants supplémentaires ont obtenu la certification – une augmentation de 4,2 % par rapport à l'année précédente. Selon l'USDA, l'industrie agroalimentaire compte désormais 18 513 fermes et entreprises certifiées bio, un accroissement de 245 % par rapport à 2002.

## Documents « Pérou »

### Document 1:



**Sukakollos o waru waru.** Sur le haut plateau autour du lac Titicaca, les fermiers creusent des fossés (appelés les sukakollos) autour de leurs champs. Ces fossés sont remplis d'une eau qui est chauffée par la lumière du soleil. Quand les températures chutent la nuit, l'eau dégage de la vapeur chaude qui protège contre le gel plusieurs variétés de pommes de terre et autres cultures autochtones telles que le quinoa.

### Document 2 :



Dans le département d'Arequipa, situé dans la Sierra péruvienne (Les Andes), la population paysanne vit dans des **conditions climatiques extrêmes à des altitudes très élevées** (entre 3.400 et 3.900 m d'altitude). En allant **de 2800 à 4500 mètres**, on rencontre 3 systèmes agricoles principaux : le maïs est cultivé dans les zones basses (2500-3500 m) et les pommes de terre sont surtout cultivées aux altitudes moyennes (3500-3900 m). Au-dessus de 4000 m, les terres sont la plupart du temps utilisées comme pâturages, mais elles peuvent aussi être cultivées avec des cultures d'altitude élevée.



### Document 3 :

**Les politiques reconnaissent et rémunèrent les services environnementaux** rendus par les ruraux et qui profitent à l'ensemble de l'humanité.

Ainsi, en 2002, **la FAO** a lancé un large programme sur la conservation et la gestion adaptée des Systèmes Ingénieurs du Patrimoine Agricole Mondial (SIPAM) **visant à établir les bases pour la reconnaissance internationale, la conservation et la gestion durable des systèmes ruraux, des paysages et de la biodiversité.**

**Leur rôle est fondamental pour la sécurité alimentaire.**

Les conditions climatiques plus rigoureuses et l'accès limité aux ressources de base, notamment la terre, risquent de mettre en péril la vie et les moyens d'existence de plusieurs groupes de populations locales, souligne la FAO à l'occasion de la Journée internationale des populations autochtones, célébrée chaque année le 9 août par décision de l'Assemblée générale de l'ONU.

Certaines populations autochtones vivent dans **des environnements vulnérables** – régions montagneuses, l'Arctique, la jungle, les terres arides, etc. – et sont, de ce fait, **les premières à se rendre compte et à souffrir** des effets du changement climatique, selon l'experte de la FAO Regina Laub.



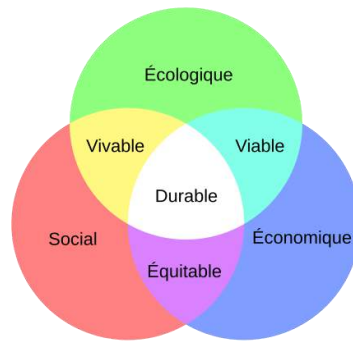
Toutefois, ces populations ne sont pas que des victimes du réchauffement climatique, **elles ont aussi un rôle important à remplir en soutenant l'adaptation mondiale au changement du climat.** A titre d'exemple, au Pérou, lors de la dernière campagne agricole, seules les patates plantées à la manière traditionnelle ont résisté au gel et à des températures extrêmement basses sans précédent.

Les communautés autochtones sont souvent **les gardiennes d'un savoir et de connaissances uniques.** Elles sont également les gardiennes de la diversité biologique **qui permet de nourrir le monde** et dont **l'adaptation au changement climatique** est vitale.

Environ 80% de la biodiversité qui subsiste dans le monde se trouve dans les territoires des populations autochtones.

Ces populations réclament principalement **la récupération de leurs droits ancestraux sur la terre, et la reconnaissance de leurs droits en tant qu'êtres humains** (les droits de l'homme). Une poignée de pays seulement ont reconnu les droits ancestraux et coutumiers des populations autochtones sur la terre.

Pourtant ces populations sont souvent parmi les peuples les plus pauvres.



### Note

Tubercules : Oca 2500-4100m et Papa 2000-4200

Graines : Maïs 2500-3500 et Quinoa 3800-4000m

Légumineuse : Fèves 1000-3800 m

### Document 4 :

#### **La « papa nativa » pour un commerce équitable**

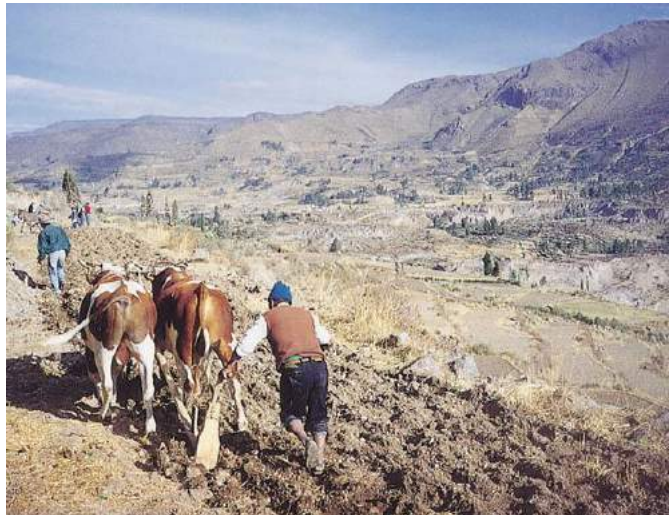
La transformation des pommes de terre pour une vente sur des marchés plus rémunérateurs est l'une des principales initiatives promues par le projet d'AVSF (Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières). A cet effet, en 2008, AVSF a soutenu la création de l'Association des Producteurs Agricoles pour l'Industrie Andine (AGROPIA) : ce groupement paysan indigène s'est donné pour mission d'appuyer la production et la valorisation de pommes de terre locales.



Il s'agit de transformer ces pommes de terre, de couleur bleue et rouge, en chips exportables dans les circuits du commerce équitable. Après plusieurs expérimentations sur la transformation des pommes de terre en chips, l'installation de banques de semences pour la conservation de la diversité des variétés, la mise en place d'un système post-récolte (sélection, collecte et stockage) et un appui dans les processus de transformation, avec le soutien de l'entreprise coopérative Ethiquable, le premier lot de chips a pu être exporté en direction du marché français du commerce équitable. En outre, l'AGROPIA a bénéficié d'un accompagnement pour l'obtention de la certification en commerce équitable ; action déterminante pour la mise en œuvre du projet.

<https://www.avsf.org/fr/search/tags/6/filieres-et-marches>

Document 5:



L'agriculture des zones montagneuses est rendue difficile par le relief et les risques d'érosion.

Ici, les hommes labourent un terrain rendu plat grâce à la construction d'une terrasse.

La **vallée du Colca** est une vallée des Andes située dans l'ouest de la province de Caylloma, dans le département d'Arequipa. Elle est située entre 2 200 et 4 500 mètres d'altitude, ce qui représente la limite supérieure pour l'élevage du bétail.

D'immenses montagnes dominent la vallée qui consiste en un canyon de plus de 100 km de long, creusé par la rivière Colca. Avant même la période des Incas, la population locale cultivait ces terres en terrasses, profitant des propriétés spécifiques aux différentes altitudes. Cette technique a plus ou moins été abandonnée. Les terrasses restantes sont mal entretenues et peu irriguées.

L'ONG péruvienne DESCO a entrepris de réhabiliter ces terrasses et leurs canaux d'irrigation et de sensibiliser la population à leurs qualités. Les résultats sont probants : la productivité des terres et le rendement des cultures a augmenté, l'érosion et les pertes d'eau sont réduites, le paysage est aménagé et attrayant pour les touristes.

La réhabilitation des terrasses permet de cultiver les terres en pentes abruptes tout en évitant l'érosion.

DESCO est un partenaire d'ACDA



## Documents « Japon »

### Document 1 :

#### GRANDE PÊCHE

C'est une pêche industrielle qui dure plus de 20 jours.

Elle se pratique sur de très grands chalutiers de pêche hauturière, des thoniers ou des palangriers de 60 à 80 mètres. A bord de ces véritables usines flottantes où le poisson est souvent directement transformé, l'équipage peut compter jusqu'à 50 hommes. Les espèces capturées diffèrent suivant les zones de pêche.

#### LA PÊCHE AU LARGE

Les navires concernés comprennent en moyenne un équipage de 5 à 6 hommes et sortent en mer entre 4 et 20 jours. En moyenne, ces navires quittent le port durant une dizaine de jours. La pêche au large est pratiquée par les chalutiers de plus de 38 mètres, des chalutiers semi-

hauturiers de 25 à 38 mètres et par des navires artisans hauturiers de 16 à 25 mètres. Ces navires croisent au large des côtes européennes et capturent des espèces comme le merlu, le cabillaud ou le merlan. Une fois capturés, les poissons sont congelés à bord ou bien mis en glace dans les cales du navire pour être ensuite vendus frais à la criée.

#### LA PÊCHE CÔTIÈRE

Elle s'applique pour les sorties dont la durée est de 1 à 4 jours, avec un équipage de 4 hommes au maximum. Elle concerne les navires de moins de 16 mètres. Durant ces sorties, l'équipage vide, nettoie et met en glace les espèces capturées



### Document 2 :

Selon la FAO, l'organisation des Nations- Unies pour l'agriculture, 1 espèce de poisson sur 3 est en voie d'extinction.

Avec les progrès technologiques (congélation de la ressource, bateaux performants, utilisation des radars et des satellites) et la demande de consommation de poissons qui s'est accrue dans les pays développés, la consommation a augmenté de 2% par an dans les pays occidentaux. Le poisson est la seconde source de protéine la plus consommée, juste derrière le porc.

**130 millions de tonnes de poissons sont capturées** chaque année dans le monde. Cette quantité n'augmente plus depuis plusieurs années et seule la pisciculture permettra de compenser la baisse annoncée des quantités pêchées. Directement ou indirectement, la vie de plus de 500 millions de personnes dans les pays en voie de développement dépend des pêcheries et de l'aquaculture.

Près de **90% des prises capturées** à l'état sauvage dans le monde viennent des océans et des mers,

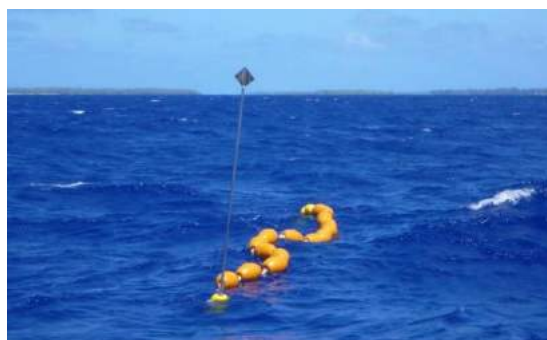
Plus de **40 % des océans** sont très endommagés et très peu d'eaux marines restent vierges.



Les écosystèmes océaniques les mieux préservés sont ceux des régions polaires. "Mais ces sanctuaires sont menacés de dégradation rapide par la disparition grandissante de la calotte glaciaire résultant du réchauffement climatique et de la propagation des activités humaines dans ces régions", explique un scientifique qui a participé au projet d'atlas planétaire.

### Document 3 :

Dans le cadre de l'assistance technique à la pêche côtière artisanale, la Polynésie française a confié le soin au Service de la Pêche de mettre en place un programme d'ancrage de dispositifs de concentration de poissons (DCP) au large des côtes des îles et atolls principaux des 5 archipels.



L'objectif majeur de cette opération est de permettre aux artisans pêcheurs :

- a. Une diminution des coûts de carburant (moins de temps pour la recherche de bancs de poissons)
- b. Une amélioration des rendements de capture de poissons
- c. Une meilleure gestion de l'efficacité de l'outil de travail
- d. Le maintien de l'activité
- e. Une concentration des embarcations de pêche permettant une meilleure sécurité
- f. Un moyen de pallier aux problèmes liés à la raréfaction de la ressource

<http://www.peche.pf/spip.php?rubrique32>

#### Document 4 :

L'aquaculture représente aujourd'hui environ **50% de la « production » de poissons mondiale** et a pour objectif de **limiter la surexploitation de certaines espèces**. Elle voit sa production croître significativement.

Cependant, l'aquaculture est **une solution qui peut être dangereuse pour l'environnement** :

En effet, la majorité des poissons d'élevage sont carnivores. **Ainsi, les nourrir requiert des quantités considérables de poissons sauvages, alors que cette méthode a justement pour but de réduire le taux de pêche des espèces sauvages...**

-Il y a donc de gros stocks de ces poissons sauvages de moindre valeur . Il en reste donc moins pour **la faune sauvage** (oiseaux, phoques, poissons carnivores) qui tend à **quitter des zones en surpêche ou à disparaître**.



L'aquaculture comme mode de pêche **durable** est **possible**, à la condition de respecter des **normes strictes** car **l'aquaculture peut être plus polluante et néfaste que la pêche sauvage**. Selon un responsable du Plan d'Action pour la Méditerranée, M. Alsousamra, il faut **12 kg de phosphore, 110 kg d'azote et 450 kg de carbone** pour produire **une tonne de poisson d'élevage**.

Par ailleurs, l'élevage de poissons produit **une quantité énorme de déchets** de façon concentrée. Ainsi, l'ensemble des fermes d'élevage de saumons en Ecosse rejettent par jour autant de déjection que les 600 000 habitants d'Edimbourg.

**De plus, les élevages industriels nécessitent l'utilisation massive d'antibiotiques pour éviter la transmission de maladies.** Les poissons concernés par ce traitement sont donc **porteurs de germes très contaminants pour les poissons sauvages**.



## Documents « Vietnam »

### Document 1



#### Note :

L'**irrigation** est un apport artificiel d'eau grâce à l'activité humaine. Elle peut être d'appoint, c'est-à-dire qu'elle sert à **maintenir la submersion des plants de riz** s'il survient des périodes de sécheresse exceptionnelles. Mais l'irrigation peut également permettre de cultiver une seconde fois la parcelle pendant la saison sèche. Souvent dans ce cas la seconde production n'est pas le riz mais des légumes. Enfin il existe des régions où la saison sèche est si marquée et les pluies si insuffisantes que, sans irrigation, on ne pourrait cultiver le riz (dans le nord du Vietnam). L'eau peut être prélevée dans un cours d'eau ou dans des réservoirs (tanks) que l'on remplit pendant la saison des pluies.

Les **puits tubés** qui grâce à un moteur à essence ou électrique permettent de faire **monter l'eau des profondeurs du sol** sont coûteux à forer, à entretenir et à faire fonctionner. Aussi le transvasement de l'eau des canaux vers les champs se fait souvent avec des moyens manuels qui demandent une importante mobilisation de la main-d'œuvre : comme la pelle d'irrigation, le moulin actionné par pédalage, le seau attaché à quatre ficelles que mettent en mouvement quatre paysans.

### Document 2:



La mécanisation et la motorisation progressent mais demandent des moyens financiers qui ne sont disponibles que dans les pays développés. Dans les régions rizicoles, le riz n'occupe pas tout l'espace, il y a d'autres productions agricoles qui apportent un complément pour l'alimentation humaine.



Document 3:



Dans les paysages de **moyenne ou haute montagne**, le riz pousse **plus difficilement en raison du manque d'eau**. La technique des **terrasses est une adaptation de la culture irriguée**. Elle consiste à construire une série de marches à flanc de montagne qui permet d'obtenir des surfaces planes. C'est un travail très difficile qui sculpte peu à peu des vallées entières en escaliers géants. Au-dessus de 1500m d'altitude, ces terrasses sont entièrement construites à la main. Elles permettent de mieux **conserver l'eau de pluie ou des puits artésiens et à maintenir l'humidité**.

Source : <http://exoland-travel.com/vi/bvct/id226/La-saison-du-riz-au-Vietnam./>

Document 4:

« Cultivons d'Oxfam au Vietnam » note dans son rapport que :

- que chaque degré Celsius additionnel pourrait occasionner **la perte d'environ 10 % de la production rizicole** vietnamienne
- que l'élévation d'un mètre du niveau de la mer pourrait engendrer **l'inondation de plus de 7 % des terres rizicoles**; ce qui représenterait des pertes agricoles de plus de cinq millions de tonnes de riz.
- que ces évènements climatiques **affecteront au minimum sept Vietnamiens sur dix** au cours des prochaines décennies

A Dien Bien, province agricole du nord-ouest, les inondations, les sécheresses, les crues-éclair et les températures extrêmes contribuent à la dégradation des ressources et à la perte de la biodiversité.

Oxfam-Québec et ses partenaires développent **des programmes dans dix communes** de la province de Dien Bien de 2009 à 2014 et mettent en place **des méthodes de développement local en agriculture**. Ils utilisent les connaissances des populations locales pour entreprendre des **actions d'adaptation** afin de faire face aux changements climatiques, L'objectif des projets est de faire émerger **une conscience socio-environnementale** et une **participation citoyenne**, notamment auprès des femmes.

Ces projets aident plus de 4 734 petits producteurs, dont 2 590 femmes ont été formés à la production **d'engrais naturel**, à des **méthodes nouvelles de plantation**, **l'agroforesterie** : cette technique augmente la capacité d'un milieu

à absorber et conserver du carbone, ce pourquoi elle prend un intérêt supplémentaire dans le cadre de la lutte contre le changement climatique.

<http://lavieagricole.ca/2427/>



### **Documents « Nouvelle-Guinée »**

#### Document 1

Pêche illégale : carton jaune pour les Philippines et la Papouasie-Nouvelle-Guinée

Le Monde.fr avec AFP | 10.06.2014



La Commission européenne a infligé en 2014 un « carton jaune » aux Philippines et à la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Bruxelles donne six mois aux deux Etats pour lutter contre la pêche illégale, surtout de thon, sous peine de sanctions commerciales.

La Commission propose aussi à ces deux Etats « acteurs-clés » de la pêche dans le Pacifique « un plan d'action pour remédier aux manquements. Si aucune amélioration n'est constatée dans les six mois », l'Union européenne examinera des sanctions pouvant aller jusqu'à la fermeture de son marché.

### **UNE PÊCHE À 10 MILLIARDS D'EUROS PAR AN**

Dans le cadre de sa lutte contre la pêche illégale, estimée peser environ 15 % des captures au niveau mondial, et quelque 10 milliards d'euros par an, l'Union européenne (UE) a fermé en mars son marché aux produits de pêche du Belize, du Cambodge et de la Guinée, et interdit leurs eaux à ses flottes de pêche.

Le nouveau coup de semonce européen vise à protéger les stocks de thon du Pacifique occidental, « dont la moitié est exportée vers l'UE », a souligné M<sup>me</sup> Damanaki.

### Document 2

#### Regain d'intérêt pour la pêche à la canne en Papouasie – Nouvelle-Guinée

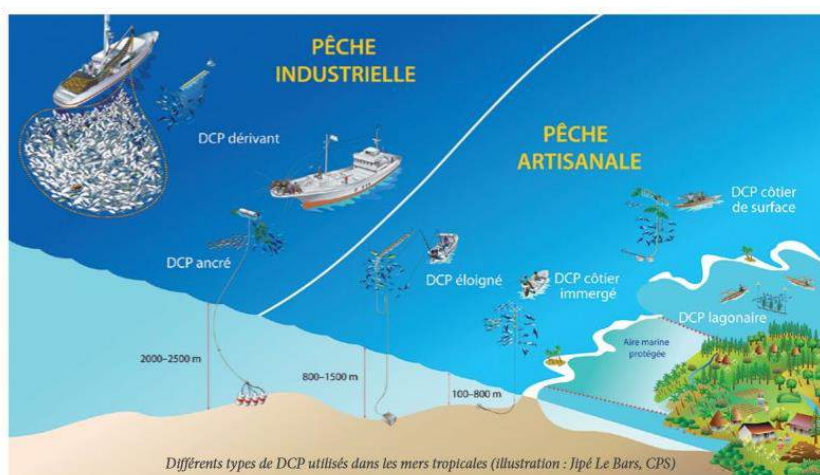
Le programme SFP appuie la relance de la pêche au thon listao, à la canne en tenant compte de la sélectivité de cette pêche, la demande en amélioration de la fraîcheur pour ce produit et le besoin de réduction des charges en carburant.

Dans les années 1980, la pêche à la canne du thon listao, autrefois florissante, à Kavieng, en Papouasie–Nouvelle-Guinée, en est venue à disparaître, faute de pouvoir concurrencer la domination écrasante des gros navires de pêche sur les marchés des matières premières. Aujourd'hui, la situation a changé. On observe un regain d'intérêt pour la pêche à la canne, aiguillonné par la demande de consommateurs soucieux de l'environnement et qui sont disposés à payer plus cher pour les produits d'une pêche responsable. Le recours à des **dispositifs de concentration de poissons (DCP) stationnaires** les rend aussi relativement plus économes en carburant.

### Document 3 :

DCP employés par les pêcheries artisanales et industrielles : une question d'échelle

DCP : dispositif de concentration de poissons





## ► Le «rabattage» des poissons

Souvent, l'ensemble de la communauté participe au rabattage des poissons, qui se pratique en groupe. Les filets sont mouillés dans des eaux peu profondes sur un platier ou dans un lagon, et les poissons sont poussés vers le filet par des nageurs et des lignes de rabatteurs. Le rabattage peut se faire en traînant dans l'eau des feuilles de cocotier attachées à une corde, ou en frappant la surface de l'eau avec des bâtons, ou en jetant des pierres pour effrayer le poisson. Le but est de concentrer le poisson dans une partie du filet qui peut être relevée, ou de le harponner. Le rabattage peut être également pratiqué sans filet; le poisson est alors chassé vers un endroit où il peut être facilement harponné, ou poussé dans un grand piège ou casier tressé. Généralement, ces opérations de rabattage détériorent gravement les fonds et les coraux.

Toutes les communautés devraient interdire le rabattage du poisson ou au moins limiter les zones où il est autorisé.

## ► Les poisons végétaux

L'utilisation de poisons végétaux est une technique de pêche traditionnelle. Les poisons sont extraits de végétaux tels que la vigne grimpante *Derris*, ou l'arbre *Barringtonia asiatica*.

*Derris* est une plante grimpante appartenant à la famille des légumineuses. En broyant ses racines, on obtient la roténone, un poison capable de tuer les insectes et les poissons. La roténone, ou poudre de *Derris*, est extrêmement toxique et nuisible à l'environnement.

Poussant dans les mangroves, *Barringtonia asiatica* est largement répandu dans les régions des océans Indien et Pacifique, car ses fruits résistants à l'eau sont emportés au gré des courants océaniques. Une fois réduites en poudre, ses graines, qui contiennent des saponines potentiellement toxiques, sont utilisées pour paralyser ou tuer les poissons. Sur la photographie ci-contre, on peut voir un spécimen *Barringtonia asiatica*, ainsi que sa grosse graine et sa fleur blanche et rosée.

Toutes les communautés devraient interdire l'utilisation de poison pour la pêche.

Il existe de multiples façons d'utiliser les pâtes tirées de ces végétaux. Les pêcheurs rabattent parfois les poissons vers une patate de corail précise, où ils ont préalablement placé deux ou trois paquets de substance toxique.



## ► Le ramassage ou pêche à pied

La pêche à pied est une pratique courante, particulièrement chez les femmes et les enfants. Il s'agit de ramasser des animaux marins et des algues dans les lagons ou sur le platier récifal à marée basse. Une grande variété d'espèces est pêchée de cette façon, notamment les holothuries, les oursins, les crabes, les coquillages, les algues, les anguilles, les petits poissons, les vers, les méduses et les poulpes. Le ramassage peut s'effectuer de plusieurs façons: à la main, en creusant dans le sable ou dans la vase à l'aide des pieds pour rechercher des bivalves, en retournant ou en cassant les coraux et les rochers, et en utilisant des fouënes et des crochets métalliques pour faire sortir les poulpes, les crabes ou les poissons cachés dans les trous du récif.

Toutes les communautés devraient interdire la pratique consistant à casser le corail pour pêcher.

Le ramassage représente un moyen important de se procurer de la nourriture, particulièrement lorsque le temps ne permet pas de prendre la mer. Généralement, bien que le nombre de prises par personne soit minime, la quantité collectée en groupe est importante et les conséquences sur les zones intertidales peuvent être dramatiques. Dans certains pays, les pêcheurs cassent délibérément le corail pour capturer les poissons qui s'y cachent. Au Samoa, certaines communautés ont interdit cette technique de pêche destructrice, appelée *fa'amo'a et tuiga*.

## ► La pêche de nuit au harpon

Très répandue dans les îles du Pacifique, la technique de pêche au harpon ne cause que peu de dégâts pour les espèces marines et l'environnement. Cependant, la possibilité d'acquiescer des torches sous-marines bon marché a permis aux pêcheurs de chasser de nuit. Cette technique est alors particulièrement dévastatrice pour les poissons dormant dans les coraux et dans les zones récifales peu profondes.



Pendant la nuit, certains poissons comme le perroquet dorment dans des anfractuosités ou dans des trous après s'être enveloppés d'une sorte de cocon transparent constitué de mucus. Il semble que ce mucus repousse les parasites ou empêche les prédateurs nocturnes de détecter l'odeur du poisson. Il est si facile d'harponner ces poissons endormis que les gros perroquets ont disparu de certains lagons. Or, quand les populations de poissons herbivores tels que le perroquet diminuent, les algues se répandent sur certains récifs, au détriment des coraux (voir la fiche d'information 29).

Toutes les communautés devraient interdire la pêche de nuit au harpon et limiter la pêche des espèces herbivores.

## ► Les pièges, les filets et la «pêche fantôme»

Plusieurs types d'engins de pêche continuent de capturer des poissons après avoir été perdus ou abandonnés en mer. Même sans appâts, certains pièges fonctionnent toujours et les filets maillants prennent encore des poissons, bien des années après avoir été perdus. Touchant de nombreuses régions du monde, ce type de pêche est appelé «pêche fantôme».

Tout engin de pêche abandonné devrait être retiré des lagons et des bords de mer.

Afin de lutter contre la «pêche fantôme», certaines autorités exigent que les pièges soient fabriqués à base de matériaux biodégradables. Les filets maillants composés de plastique (nylon monofilament) se dégradent très lentement dans la mer et forment parfois un amas dans lequel les animaux marins sont pris au piège.

## ► L'utilisation d'appareils respiratoires de plongée

Dotés d'appareils respiratoires de plongée, les pêcheurs sont parfois trop efficaces. Ainsi, des plongeurs ont dépouillé certains fronts récifaux de leurs langoustes et collecté les holothuries des eaux profondes. Dans certains pays, les autorités ont interdit l'utilisation d'appareils respiratoires de plongée pour la pêche en général ou pour la collecte de langoustes.

Toutes les communautés devraient interdire l'utilisation d'appareils respiratoires de plongée pour pêcher.

La pêche est destructrice non seulement du fait de l'utilisation d'engins modernes, mais également du fait de certaines techniques traditionnelles de pêche. Par le passé, le milieu marin était capable de supporter des atteintes occasionnelles, bien localisées, parce que l'activité était peu fréquente et ne concernait qu'une poignée de personnes.

Mais les populations augmentent, à raison de près de 4% par an dans certains pays. Autrement dit, dans moins de 20 ans, ces pays auront vu leur population doubler. Or, il est déjà difficile aujourd'hui de se procurer assez de produits de la mer pour nourrir tous les habitants.

L'extinction d'une espèce dans une zone n'est jamais sans conséquences. En effet, chaque espèce représente le maillon d'une chaîne alimentaire complexe (un exemple très simplifié est donné à droite). En l'absence de toute activité de pêche, un certain équilibre régit la vie sous-marine, sachant que la population d'une espèce peut varier naturellement d'une année sur l'autre.

Si une espèce est décimée, du fait d'une surexploitation par exemple, l'équilibre s'en trouvera modifié, entraînant parfois des répercussions inattendues et désastreuses. Chaque espèce est potentiellement un prédateur, une

proie et un concurrent dans la compétition interspécifique; sa disparition due à la surpêche aura donc des retombées. Les scientifiques désignent par le terme «cascade trophique» la séquence d'effets découlant de l'élimination d'une espèce dans un écosystème.

En guise d'exemple, prenons les effets indirects de la pêche sur les herbiers et les récifs coralliens.

Il est arrivé que des herbiers entiers soient détruits, dévorés par des oursins dont la population avait explosé suite à l'élimination de leurs prédateurs, les ballistes, décimés par la surpêche.

Les poissons herbivores préservent le corail en éliminant les grosses algues qui pourraient lui faire concurrence et prendre sa place. La prolifération d'al-

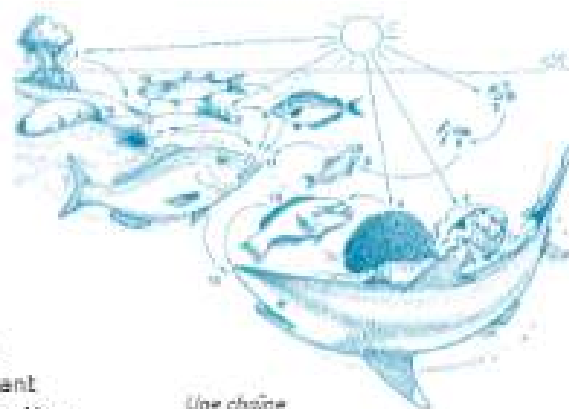
## ► La pêche illicite

Dans le Pacifique, il arrive que des navires de pêche étrangers pêchent illégalement des poissons, des holothuries, des trocas et des bénéitiers. La pêche illicite cause des ravages, car elle ne respecte pas les réglementations nationales et locales de la pêche.

Les communautés devraient signaler aux autorités toute opération de pêche illicite.

gues représente un problème dans les zones où les poissons herbivores, tels que les perroquets, les nasons et les chirurgiens, ont disparu.

De nombreux problèmes indépendants de la pêche, comme l'assèchement des terres, la sédimentation, l'eutrophisation et la pollution, ont de graves conséquences sur les écosystèmes marins et les stocks de poissons. C'est pourquoi il nous faut gérer les pêcheries de façon plus large et ne pas nous contenter de prendre soin des poissons. En plus de lutter contre les techniques de pêche destructrices et trop efficaces, nous devons agir pour préserver les mangroves, les herbiers, les récifs coralliens, tous les milieux dont dépendent les poissons. Cette approche globale est décrite dans la brochure de la CPS intitulée «La gestion communautaire des ressources».



Une chaîne alimentaire typique des récifs

Cette brochure, le guide et les fiches d'information ont été préparés par Michael King avec l'aide de Mike Batty, Lindsay Chapman, Ian Bertram, Hugh Goven, Simon Albert, Etsuati Ropeli, Being Yeeding, Kalo Paka, Aymeric Descurmont, Marie Sepatu, Simon Foale, Ron Vava, Teoi Parra, Jovelyn Cleofe, Aliferebi Tawake, Wendy Tan, Stacy Jupiter, Pip Cohen, Tom Brewer, Tevi Maltali, James Comley, Victor Benito, Magali Verducci, Julian Grignon, Semla Meo et Michael Guilbeaux.

## **Séquence 2 : La biodiversité**



## SÉQUENCE N°2 : LA BIODIVERSITE

---

### COURS 1 : LE BINGO DES ESPECES

---

Dans l'univers du vivant, tout est relié, tout est interdépendant. L'ensemble des formes de vie sur Terre, les relations qui existent entre elles et avec leurs milieux en déterminent la santé.

En prendre conscience, c'est un premier pas pour préserver et protéger toute l'espèce animale et végétale.

#### **Le bingo des espèces**

##### *1. Une petite partie ...*

Ton professeur t'a remis une fiche reprenant le profil d'un animal ou d'une fleur. A partir de maintenant, tu en es le représentant. Il s'agit d'une espèce qui risque de ne plus exister dans quelques années si l'homme ne fait pas attention. Fais connaissance avec l'espèce et écoute ses peurs. Par quoi est-il menacé ?

Malheureusement tu n'es pas le seul. Les 16 fiches distribuées représentent chacune une espèce différente. Pars à leur rencontre et demande-leur un petit paragraphe sur la case correspondante à son identité. Chacun signera de sa patte ou de sa tige. N'oublie pas ta case. Une seule signature par case ... parfois deux espèces pourraient correspondre ....A toi de jouer

Quand toutes les cases sont signées, il te faudra comprendre les menaces de chacun. Ecoute bien comment les autres se présentent et repère leurs craintes. Tu peux t'aider du tableau de synthèse.



<b>Nous ne sommes plus que 3200</b>	<b>Je suis un animal marin et le plus grand de mon espèce</b>	<b>Je fais un voyage de 5000km chaque année</b>	<b>Je suis un chasseur mais je reste assez timide</b>
<b>Je suis un animal musicien</b>	<b>Je suis une fleur des champs</b>	<b>Je passe le début de ma vie dans une mare</b>	<b>Je ne mange que des plantes qui ont dix ans d'âge minimum</b>
<b>Je suis connue pour dévorer mon mari</b>	<b>On me confond souvent avec mes cousins d'Arctique</b>	<b>J'aime vivre en Camargue</b>	<b>Une partie de moi est utilisée dans la médecine traditionnelle chinoise</b>
<b>Mon territoire est actuellement envahi par une cousine invasive</b>	<b>Je suis très délicate</b>	<b>Je suis connu grâce à un film</b>	<b>J'aide à la naissance de beaucoup de fruits</b>

Tableau-synthèse vierge

	Disparition de l'habitat	Chasse	Changement climatique	Pollution	Nouveaux prédateurs /concurrents	Agriculture
Tigre						
Tortue luth						
Papillon						
Faucon						
Grillon						
Coquelicot						
Libellule						
Panda						
Mante						
Manchot						
Le flamant rose						
Rhinocéros						
Grenouille						
Renoncule						
Dauphin						
Abeille						

## Profil animal

### Le tigre du Bengale



Je suis un félin. Un peu comme un très gros chat. Ma maison et celle de mes cousins, les autres tigres, se trouvent dans les jungles d'Asie. Des jungles qui disparaissent peu à peu, suite à la déforestation. De plus, l'eau risque de monter d'ici quelques années et une grande partie de mon territoire se trouve sur la côte.

Autrefois, nous étions très nombreux, mais aujourd'hui, notre nombre diminue. D'ailleurs, moi compris, il doit rester 3200 tigres sauvages.

On pourrait se demander comment une espèce aussi féroce que la mienne a bien pu disparaître ! C'est en grande partie à cause des actes des hommes, qui me chassent pour ma peau ou les vertus qu'auraient mes dents.

Si ça continue, je vais réellement commencer à montrer les dents.

### La tortue luth



Moi, la tortue Luth, je suis la plus grande des tortues marines. Cela fait que j'ai assez peu de prédateurs, au final. Mais ça n'empêche pas mon espèce d'être en voie de disparition.

Entre les filets de pêche et la pollution, l'homme ne me facilite pas la vie. Ajoutez à cela le fait que mes œufs que je viens pondre sur les plages sont très appréciés des estomacs indonésiens.

Le plus gros problème vient du manque de femelles. Car notre sexe est déterminé par la température à notre naissance. Et comme il fait plus chaud, il y a plus de mâles, ce qui est un peu ennuyeux pour la survie de l'espèce.

"Sous l'océan" de Disney est bien loin de ma réalité.

### Le faucon pèlerin



Je suis un rapace, c'est-à-dire un oiseau chasseur. Je vis un peu partout, même en Belgique ! J'affectionne particulièrement les falaises, j'aime y faire mon nid.

Le problème, c'est que les humains aussi aiment les falaises. Ils les escaladent ou alors sautent depuis le sommet pour s'envoler. C'est assez déroutant pour moi qui suis assez timide et bien souvent, je préfère déménager.

Et, mes nouveaux voisins ne sont pas toujours très accueillants. Certains, comme le hibou grand-duc, sont des prédateurs très dangereux pour moi.

De plus, certains humains aiment chasser les membres de mon espèce. Là, c'est la panique totale !

Et on se demande pourquoi je me barre à tire-d'aile dès que je croise quelqu'un...

### Le papillon monarque



Le beau papillon que je suis se nomme « Monarque ». Je suis connu pour réaliser chaque année un voyage extraordinaire de près de 5000 km, du nord de l'Amérique jusqu'au Mexique. Je suis l'insecte qui réalise la plus grande migration.

Celle-ci est vitale pour moi, car je ne supporte pas le froid qui règne dans le nord de novembre à février.

Le problème, c'est que je ne trouve plus d'endroit où m'installer confortablement au Mexique : les grandes forêts sont détruites et les prairies pleines de fleurs des champs sont remplacées par des champs de monoculture régulièrement arrosés de désherbant et d'insecticide.

A deux pas du statut de SDF animal, il serait peut-être temps que je m'inquiète !

### Le coquelicot



Bonjour !

Vous me connaissez sûrement : je suis le coquelicot. La fleur des champs par excellence, quoi qu'en dise le bleuet.

Enfin, j'étais... A vrai dire, je suis de plus en plus rare. Il va sans dire que je ne disparais pas sans raison : les abords des champs que j'affectionne sont sans cesse recouverts d'herbicide pour permettre aux champs de pousser plus vite.

Me voilà donc boutée hors des champs par de la nourriture. Quelle honte !.



### Le grillon champêtre



Vous me connaissez sûrement, même si vous ne m'avez jamais vu. Mais si : le musicien de l'été, celui qui produit cette mélodie propre au sud de l'Europe : c'est moi ! (Ou un cousin, tout dépend d'où vous vous trouvez). Je fais ça en frottant mes pattes l'une contre l'autre. Pas mal, hein !

En réalité, nous ne vivons pas que dans le sud. Moi, j'aime particulièrement les versants ensoleillés des montagnes suisses. Tout comme les promoteurs immobiliers hélas qui me délogent pour construire des maisons...

De plus, l'intensification de l'agriculture sur les plateaux diminue le nombre de maisons et donc j'ai de moins en moins d'endroits pour me loger. Et comme je ne peux pas voler, je suis condamné à rester là.

Dur de chanter dans ces conditions...



### La libellule



Je suis une belle libellule, n'est-ce pas ? Mon nom est « sympétrum », mais on va garder « libellule », c'est plus simple.

Je vis principalement en Europe centrale, même s'il m'arrive de vivre un peu plus à l'est.

Actuellement, mon plus gros problème, c'est d'avoir des enfants. En effet, je ponds dans les mares et mes petits y vivent quelques temps. Mais ces dernières années, les plantes invasives et les plantes locales boostées par les engrais et la hausse des températures envahissent les points d'eau. De ce fait, impossible pour mes enfants d'y vivre.

J'avoue que le problème devient assez inquiétant...

### Le panda géant



Vous m'avez sûrement reconnu : je suis le panda géant. Je suis un peu le symbole des animaux menacés, avec mon cousin l'ours polaire.

Originellement, je vis exclusivement en Asie, même si aujourd'hui on me trouve dans beaucoup de zoos à travers le monde. Je n'ai pas trop le choix : à l'état sauvage, nous ne sommes plus que 1600 pandas.

C'est principalement à cause du braconnage, ma peau étant très recherchée.

Il y a aussi la disparition de mon habitat et de ma nourriture : l'immense forêt a été séparée en petits îlots et le bambou met plus de 10 ans à être comestible.

La vie n'est pas facile tous les jours....

### Le mante religieuse



Je suis une mante religieuse.

Je suis un insecte assez connu, notamment parce que j'ai l'habitude de dévorer mon mari. Mais je ne me résume pas qu'à ça : ma principale activité est de réguler la population des insectes nuisibles !

Aujourd'hui, je suis menacée. Comme pour beaucoup d'espèces, cette menace vient de l'homme. En effet, par l'abandon du pâturage, remplaçant les prairies par des arbres, et l'urbanisation des campagnes, celui-ci fait disparaître peu à peu mon habitat naturel : la prairie.

Encore un peu et je n'aurais plus un seul mâle à me mettre sous la dent...

### Le manchot de Magellan



Je suis le Manchot de Magellan.

Je précise « Magellan » parce qu'on me confond trop souvent avec mes cousins d'Arctique. Alors que moi, je ne vis pas là-bas, mais au sud du Brésil, la plupart du temps.

Enfin, « vivait » finira peut-être par mieux convenir. Les dernières années ont été assez difficiles. Non seulement mon habitat est pollué, chose à laquelle je suis très sensible, mais en plus, le courant marin auquel je me référais pour ma migration a changé à cause du réchauffement climatique. Beaucoup des miens, guidés par leur instinct trompé, sont partis plus au nord et n'ont pas trouvé de quoi se nourrir.

Heureusement, j'ai une boussole dans le ventre, moi !

### Le flamant rose



On me voit rarement dans le top dix dans animaux menacés. Et pourtant, avouez que je passerais plutôt bien à l'image.

La raison principale, c'est que pour le moment je ne suis pas vraiment en voie de disparition. Mais ça risque de ne pas durer !

Un de mes lieux de vie préféré, c'est la Camargue, en France, une région proche de la mer. Une mer qui monte, ces dernières années. C'est là tout le problème : l'eau de mer, salée, évidemment, remonte le cours du fleuve et vient mettre le bazar : c'est que c'est fragile un écosystème. Il suffit qu'une petite bête ne supporte pas la dose de sel et c'est toute la chaîne alimentaire qui est dérangée.

J'espère que ça va s'arranger...

### Le rhinocéros de Java



Nous sommes cinq dans la famille : le rhinocéros de Java, celui d'Inde et de Sumatra, le blanc et le noir d'Afrique. Mais moi, celui de Java, je suis le plus rare. Nous ne sommes plus que 120 dans le monde.

La principale raison est que nous avons été, et que nous sommes toujours, chassés pour notre corne, qui est utilisée dans la médecine traditionnelle chinoise. Et aujourd'hui encore, la demande pour la corne de rhinocéros est forte.

En plus, les forêts dans lesquelles j'aime vivre disparaissent peu à peu au profit des terres agricoles.

Les humains sont quand même des plaies...



### La grenouille verte européenne



À l'heure actuelle, une journée dans la vie d'une grenouille n'est pas une partie de plaisir. D'abord, mon environnement est chamboulé par l'aménagement de nouvelles zones agricoles ou résidentielles. Beaucoup de miens n'ont pas survécu aux travaux. Ensuite, mes nouveaux voisins déversent des tonnes de pesticides, d'engrais et de produits chimiques dans l'eau pour favoriser leur récolte. C'est mon milieu de vie !

Et, avec le réchauffement climatique, mes œufs et têtards ne se développent pas comme il faut. Dans de telles conditions, nous sommes affaiblis et plus de taille pour lutter contre les maladies causées par des virus ou des moisissures.

Comme si tout cela ne suffisait pas, une espèce exotique telle que la grenouille taureau me fait concurrence : même espace de vie et même régime.

Dure, dure la vie de grenouille!

### La renoncule



Comme j'en ai l'air, je suis délicate : j'ai besoin de choses très particulières pour survivre. Par exemple, la qualité de l'eau est très importante. Il ne doit pas faire sec trop souvent. Et je suis très sensible à l'arrivée de nouveaux voisins, qui prennent souvent ce dont j'ai besoin.

Et comme je suis sensible, je vis assez mal l'époque actuelle : destruction ou dégradation des zones humides, conversion de mon habitat en champs, urbanisation... Tout ça, non seulement fait disparaître ma zone de vie, mais abîme aussi l'eau dont j'ai besoin.

Ce n'est pas tous les jours faciles d'être fragile.



### Le grand dauphin



Mon espèce est très connue, notamment grâce aux parcs aquatiques et aux films, comme « Flipper le dauphin ».

On est encore assez nombreux actuellement, mais on souffre quand même de pas mal de problèmes.

Déjà, on nous chasse. Souvent pour notre viande, parfois pour nous mettre dans des aquariums géants. Et même quand on ne nous chasse pas, on se prend dans les filets de pêche...

Et si seulement : depuis quelques décennies, on empoisonne notre eau aux métaux lourds, comme le plomb !

Et à côté de ça, notre habitat, la côte, est de plus en plus urbanisée...

La prochaine fois que vous abandonnez quelque chose sur la plage, pensez à Flipper ;

### L'abeille européenne



Moi, l'abeille, je fais un travail important. Oui monsieur ! Je suis un pollinisateur, moi. En gros, ça veut dire que si les fleurs se transforment en pommes, en fraises et autres, c'est grâce à mon travail.

Travail que je fais de moins en moins. Pas par paresse, non, mais il faut bien avouer que nous sommes de moins en moins nombreuses.

Entre l'intensification de l'agriculture, la fragmentation du paysage, qui transforme les forêts et prairies en petits îlots verts, le manque de nourriture, les maladies, les parasites, les prédateurs comme le frelon asiatique qui débarquent et les produits chimiques, je vous assure que c'est vraiment pas la joie d'être une abeille de ces temps-ci !

Bizz bizz, à la prochaine (Si je survís !)



2. Quelques petits renseignements...

Pour connaître ton niveau de connaissances sur les changements climatiques répons aux questions suivantes :

→ Que connais-tu déjà des changements climatiques ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

→ Quelles sont les 4 principales conséquences du changement climatique sur la biodiversité ?

- .....
- .....
- .....
- .....

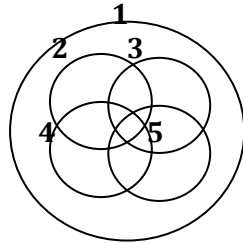
---

## COURS 2 : LA BIODIVERSITE VICTIME DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

---

Etape 1 : biodiversité victime du changement climatique

- a) Sur le sol sont tracés des cercles reprenant chaque conséquence (**2, 3, 4, 5**), ainsi qu'un grand cercle général reprenant l'ensemble des autres menaces (**1**). En t'aidant de ta fiche, place-toi au bon endroit.



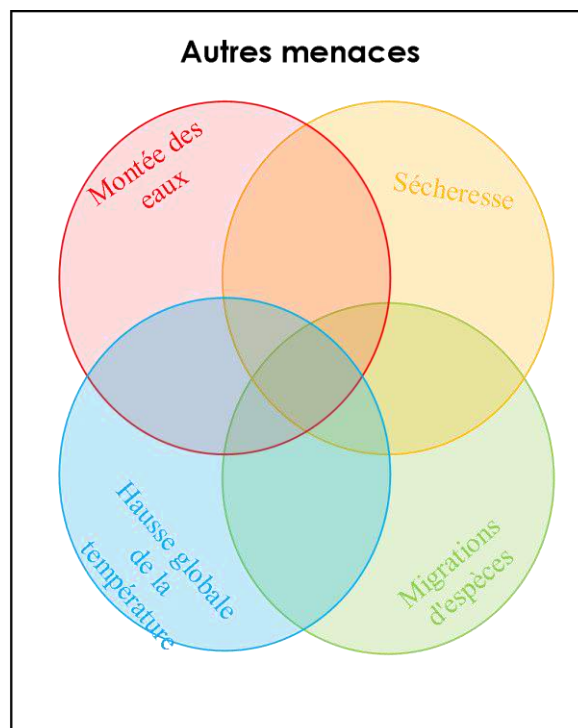
Lorsque tu observes l'ensemble des tracés réponds aux questions suivantes. Attention concentre toi pour réaliser l'exercice !!

- Quelle est l'espèce qui subit le plus de menaces ?

.....  
Y a-t-il des espèces qui se retrouvent seules ?

.....  
Y a-t-il des espèces qui sont menacées par tous les facteurs ?

.....  
Pour mieux comprendre ce qui nous menace tous, analyse en petits groupes le document relatif à un des facteurs. Pour l'expliquer aux autres, écoute les consignes de ton professeur.



## Etape 2 : la biodiversité, ça se cultive

A partir du bingo auquel tu as participé, tu as découvert que certaines espèces animales et végétales sont menacées. Il est possible de les protéger de diverses façons. Une des possibilités concerne les pratiques agricoles.

Mets-toi quelques instants à la place d'un agriculteur.

En groupe, vous allez à présent devoir réaliser votre propre champ. Pour ce faire, vous disposez de divers éléments présentés sur des fiches. Il y en a de deux sortes : des fiches qui comportent des plantes, et des fiches qui comportent des structures.

Sur les fiches comportant les plantes, vous trouverez :

- les interactions existant entre les différents végétaux disponibles,
- les dangers existant pour cette plante,
- la quantité de nourriture qu'elle produit chaque mois.

Sur les fiches comportant une structure, vous trouverez les effets que cette dernière a sur le champ.

« Récoltez maintenant ce que vous avez semé ! » Chaque mois vous effectuerez une récolte, et vous calculerez la quantité de nourriture produite. Attention, à la fin de chaque mois, des événements se dérouleront. Le lancer de dé vous indiquera celui auquel il vous faudra faire face. Tous les agriculteurs sont soumis au même événement.

L'objectif est de parvenir à produire 500 kg de légumes par champ.

- Complétez dans un premier temps le tableau ci-dessous en fonction de ce que vous placez dans votre champ. Il s'agit de l'organisation de votre récolte. Une fois que c'est décidé, vous pouvez « semer » votre champ en recopiant vos choix sur la feuille « champ ».

Contenu du champ

Plante/élément choisi	Nombre de parcelles	Avantages	Inconvénients

- Regardez et observez les champs des autres agriculteurs. Sont-ils très différents de celui que vous avez conçu ?

Notez ci-dessous les différentes observations que vous avez pu réaliser concernant les différents champs.

.....  
 .....

Le champ est prêt. Chaque mois l'agriculteur évalue sa récolte. Pour calculer rapidement les quantités récoltées, utilisez le tableau « calcul ». Sont pris en compte les caractéristiques de vos plants ainsi que l'événement du mois !

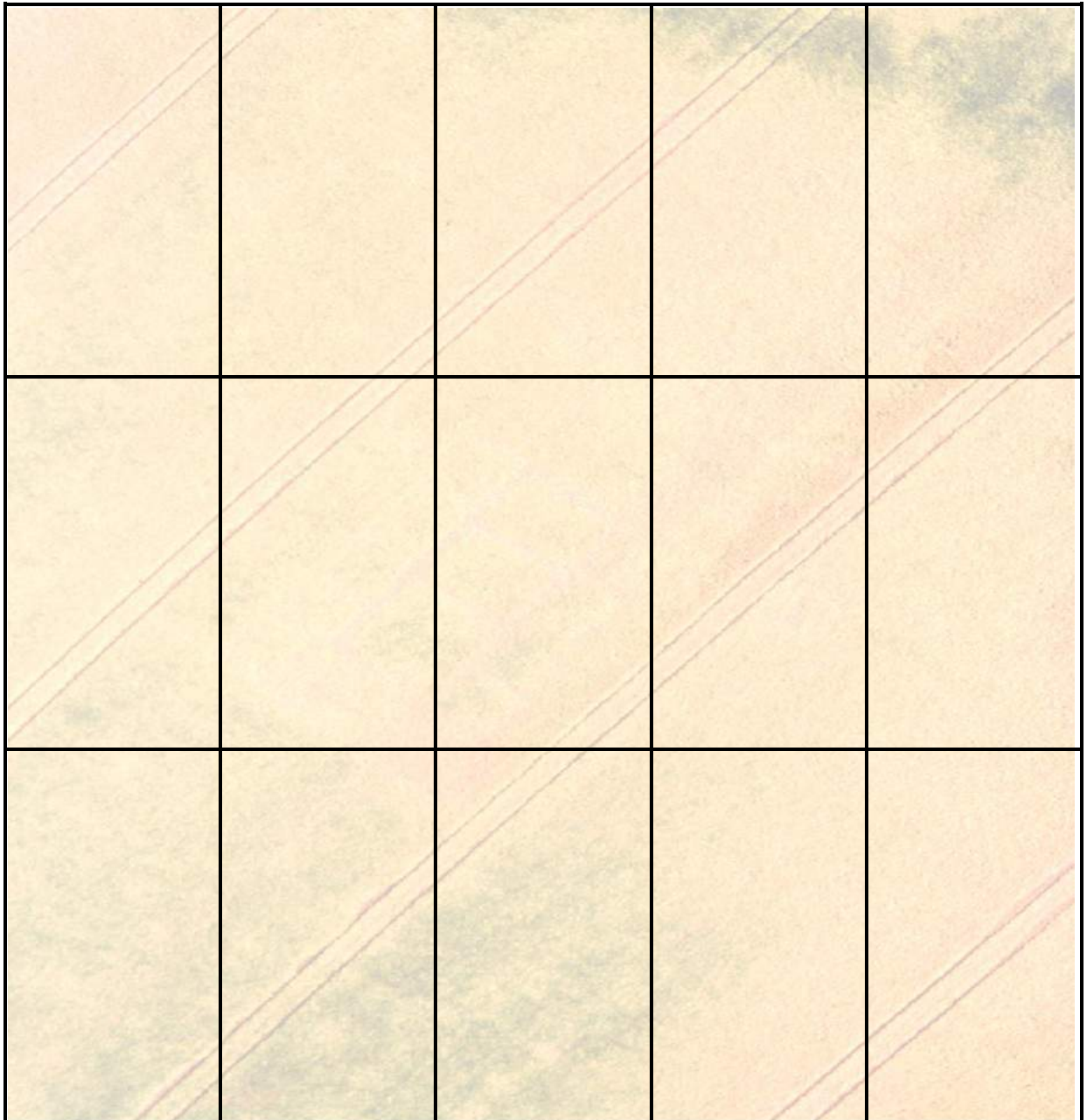




- Que pouvons-nous constater? Avons- nous fait les bons choix?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Le champ



## Les plantes et structures



### Plant de pommes de terre

Si elle est plantée dans 15 parcelles ou plus, la quantité récoltée est doublée. Il faudra cependant employer de l'engrais. Vous avez droit à un jet de dé en plus au 3<sup>e</sup> mois.

Elle est sensible au mildiou et est la proie des doryphores.

**Chaque plant produit 20 kg/mois**  
**1 plant/parcelle**



### Fleur des champs

Sensibles au froid

**Chaque parcelle attire des abeilles qui pollinisent davantage : 1/5 de récolte en plus**  
**1 plant/parcelle - 3 cases au maximum**



### Pommier

Les pommiers sont sensibles au froid et les pommes sont la proie des vers.

**Chaque pommier produit 25 kg/mois**  
**1 pommier/parcelle**



### Maison à oiseau

Attire des oiseaux qui mangent les insectes : la moitié de la récolte est conservée en cas d'invasion d'insectes

**Attire les oiseaux – 2 maisons au maximum**  
**1 maison occupe 2 parcelles**



### Plant de tomates

Elle est sensible au mildiou et est la proie des doryphores.

**Chaque plant produit 30 kg/mois**  
**1 plant/parcelle**



### Capucines

Elles repoussent les doryphores : un quart de la récolte est conservée en cas d'invasion de doryphores

Sensible au froid

**1 plant/parcelle – 3 cases au maximum**



### Poireaux

La présence des carottes est bénéfique : un dixième de récolte en plus si des carottes sont présentes : 2 kg en plus

Sensible au mildiou

**Chaque plant produit 25 kg/mois**  
**1 plant/parcelle**



### Lavande

Repousse les insectes quand elle se trouve à proximité d'autres plantes : 3/4 de la récolte des plantes se trouvant à une case

« Lavande » conservée en cas d'invasion d'insectes

Sensible au froid

**1 plant/parcelle - 4 cases au maximum**



### Fraises

Sensible aux pucerons et au froid

**Chaque plant produit 28 kg/mois**  
**1 plant/parcelle**



### Maison à insectes

Attire des insectes bénéfiques pour le jardin. Ils pollinisent et mangent les parasites : 1/10 de récolte en plus et 1/10 de récolte conservée en cas d'invasion d'insectes

**1 maison/parcelle - 2 maisons au maximum**



### Carottes

Sensible au mildiou

**Chaque plant produit 30 kg/mois**  
**1 plant/parcelle**



### Laitue

Sensible au mildiou, aux insectes et au froid

**Chaque plant produit 27 kg/mois**  
**1 plant/ parcelle**

### Fiche des événements

1 = mildiou : Le mildiou est une maladie qui touche les plantes, causée par un champignon. Elle ne touche pas toutes les plantes mais peut devenir une réelle épidémie chez certaines, comme la tomate ou les pommes de terre. Elle se manifeste par des taches brunes ou des moisissures blanches. Cette maladie entraîne un pourrissement rapide de la plante.

2 = vers : Certains vers se nourrissent de fruits ou s'installent dans des arbres, causant ainsi des dégâts.

3 = doryphore : Le doryphore est un insecte qui se nourrit notamment des feuilles de la pomme de terre, et même parfois des tiges voire de la pomme de terre elle-même. S'ils ne sont pas exterminés, ils peuvent rapidement détruire une récolte entière. Ils peuvent également s'attaquer à d'autres végétaux, comme les tomates et les aubergines.

4 = sécheresse : Il s'agit d'un manque d'eau sur une période longue, qui a des impacts sur la flore naturelle ou cultivée. Les plantes ont besoin d'eau pour se développer : celles qui ne sont pas adaptées meurent rapidement.

5 = froid : Le froid peut brûler certaines plantes, et plus particulièrement leurs bourgeons. Certaines plantes y sont plus résistantes que d'autres, mais une vague de froid peut ruiner toute une récolte.

6 = pucerons : Les pucerons sont de petits insectes qui endommagent les plantes : déformation, décoloration, chute des feuilles, etc. Ils se nourrissent en fait de la sève des plantes. De plus leur salive est toxique pour celles-ci. Ils peuvent également déposer des champignons, qui causeront des dégâts ; ils peuvent aussi transmettre certaines maladies.

### **Synthèse : Les pratiques agricoles**



## Montée des eaux

### L'océan se réchauffe et les glaces fondent...

Quels sont les phénomènes responsables des variations actuelles du niveau de la mer ?

On peut les ranger en deux catégories :

- Les changements du volume des océans causés par des variations de la température de l'océan, car de l'eau chaude prend plus de place que de l'eau froide ;
- La fonte des glaciers de montagne et des calottes polaires (le Groenland et l'Antarctique par exemple) constitue un nouvel apport d'eau dans les océans, en faisant augmenter le volume.

Projections de la montée des eaux en 2100





## Migration d'espèces

« Le frelon asiatique » est en réalité une grosse guêpe, arrivée en France probablement vers 2004.

Il vient d'Inde et de Chine.

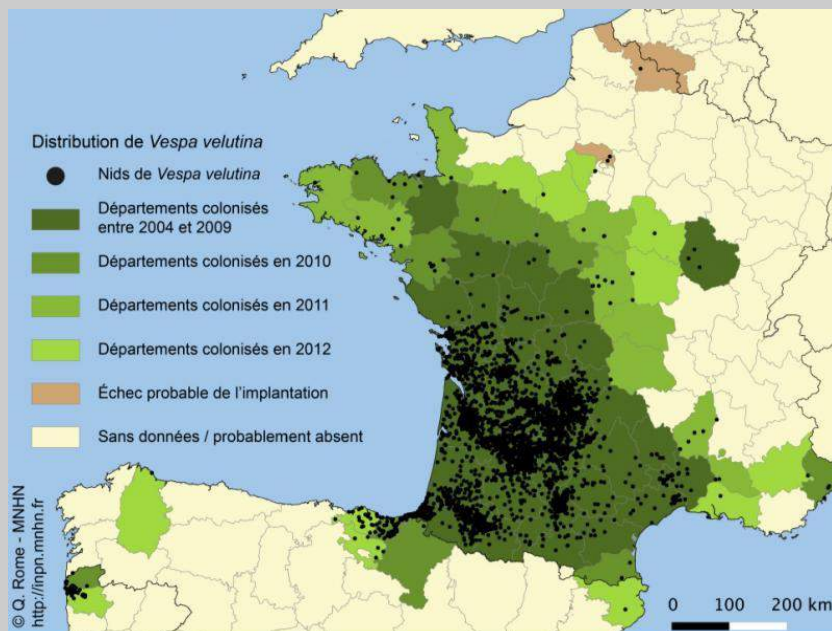
On dit que la prolifération aurait commencé par l'arrivée en France de poteries de Chine contenant quelques spécimens. Il a depuis colonisé presque les trois quarts de la France et quelques départements d'Espagne et du Portugal.

Le problème est que cet insecte est un grand prédateur d'abeilles et de nombreux autres insectes. Beaucoup de témoignages d'apiculteurs retrouvant leurs ruches dévastées par les attaques du frelon asiatique ont créé un désarroi dans le milieu apicole, à tel point que beaucoup d'entre eux cessent leur activité.

De plus, les attaques de cet insecte envers les pollinisateurs créent un risque non négligeable pour la biodiversité végétale.

Chez nous, l'arrivée des frelons asiatiques suscite évidemment l'inquiétude. L'un d'entre eux aurait été photographié dans le Hainaut. Un nid a même été découvert à Somain, à 30 kilomètres environ de Tournai.

Les frelons asiatiques ont l'habitude de faire leur nid le plus souvent dans les arbres, très haut pour ne pas être dérangés (facilement à 12 mètres !). Leur nid est sphérique, très grand, et ils y ramènent des abeilles pour nourrir les larves. »



## L'impact du réchauffement

Climat :

En 2000

- **Montagnard**  
(pin, aulne, érable, sapin, sureau, orme...)
- **Continental**  
(érable, hêtre, pin sylvestre...)
- **Atlantique**  
(châtaignier, néflier...)
- **Aquitain**  
(pin maritime, bruyère...)
- **Méditerranéen**  
(chêne vert, chêne-liège, olivier...)



En 2100

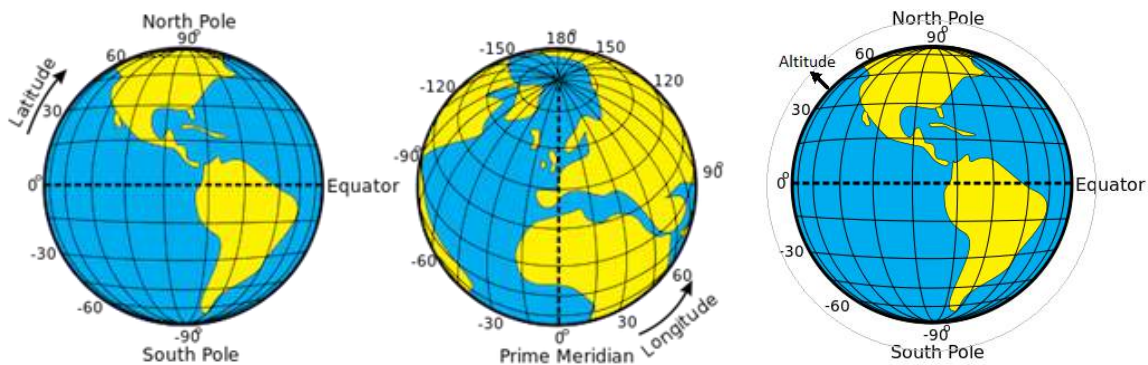
Hypothèse d'une élévation moyenne de 2,4 °C des températures



Source : INRA-Nancy, UMR écologie et écophysiologie forestières

## **Climat : les migrations animales et végétales plus rapides que prévu** **Une étude établit un lien direct entre migrations des espèces** **animales et végétales et réchauffement climatique.**

Quelque 17,6 kilomètres [de latitude] et 12,2 mètres d'altitude. C'est ce que parcourraient en moyenne en une décennie les espèces animales et végétales pour s'adapter au changement climatique et gagner en fraîcheur. [...]



La compilation des données de 54 études scientifiques et de cartes d'habitat de plus de 2.000 espèces, établies au cours des quatre dernières décennies, a permis aux scientifiques de démontrer le lien entre hausse des températures et déplacement des populations animales et végétales. Car si des suspicions existaient, peu d'études démontraient que le déplacement des espèces était lié directement au climat, et non à la destruction de leur écosystème par l'homme. L'étude se focalise surtout sur l'Europe et les Etats-Unis, et n'inclut pas les espèces marines, en raison de la disponibilité des données.

### **Presque tous concernés**

[...] Les plantes se déplacent au même rythme que les insectes, les oiseaux et les mammifères. En revanche, certaines espèces se déplacent beaucoup plus vite que d'autres. C'est le cas du papillon commun qui s'est déplacé de 200 kilomètres en deux décennies, du centre de l'Angleterre à l'Ecosse. Ou des papillons de nuit à Bornéo qui ont pris 67 mètres d'altitude en quelques décennies.

Ainsi, pour gagner un habitat plus frais de 0,5°C, les espèces doivent parcourir en moyenne 50 à 60 kilomètres [de latitude] ou moins de 100 mètres en altitude. Mais le taux de migration en altitude est beaucoup plus lent : c'est ce qu'ont constaté les chercheurs. "Soit les espèces se trouvent coincées au sommet des montagnes, soit elles se déplacent latéralement vers des zones plus froides", présume Chris Thomas, de l'université de York.

À l'inverse, 22 % des espèces étudiées se sont déplacées vers des zones plus chaudes, ce qui laisse penser qu'elles seraient plus tolérantes aux changements de température que les autres.

### **Jusqu'où la nature peut-elle s'adapter ?**

"Ces migrations animales et végétales rapides en réaction au changement climatique pourraient indiquer que nombre d'espèces seraient en danger d'extinction dans des zones où les conditions climatiques se détériorent", analyse le professeur Chris Thomas.

Si Wendy Foden, biologiste à l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) voit une note d'optimisme dans la capacité des espèces à s'adapter, elle craint néanmoins que la nature ne s'adapte pas à un changement climatique plus rapide.

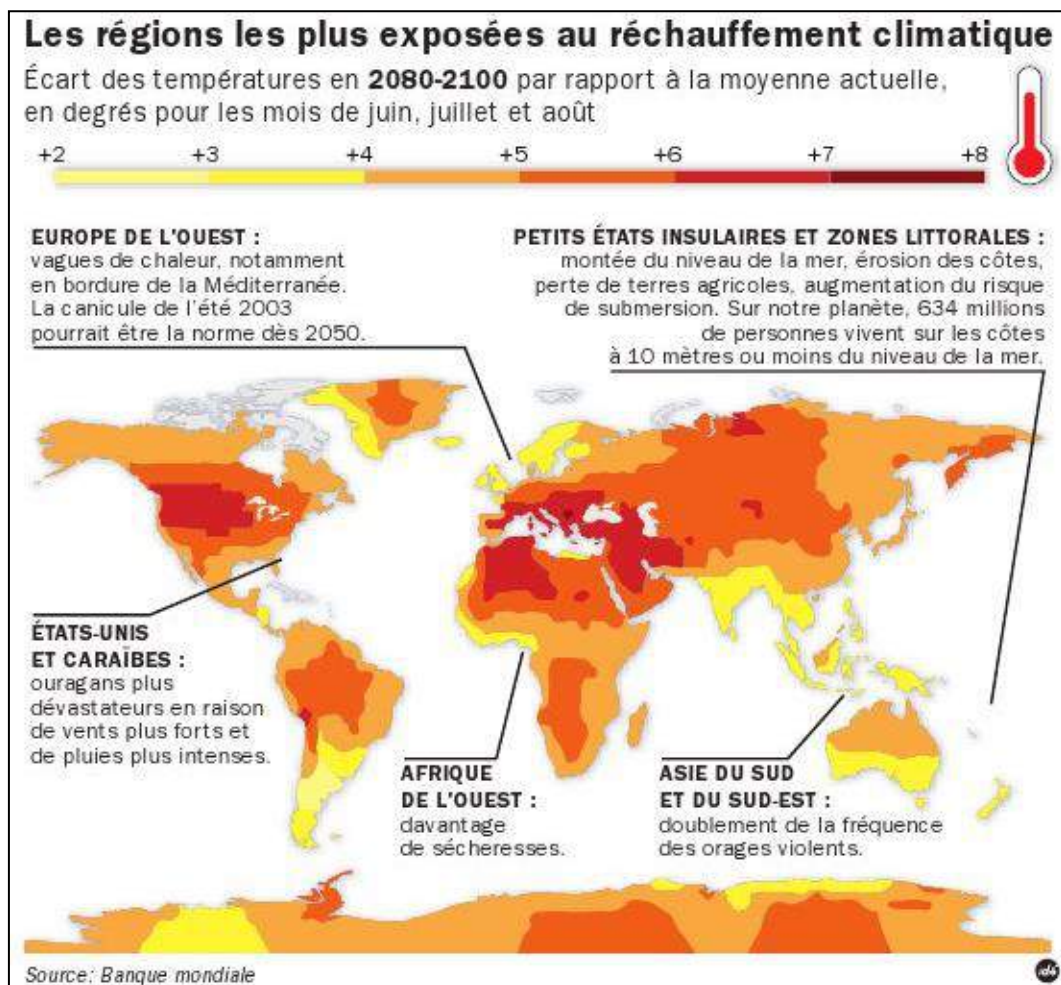
# Sécheresse

Fréquence, durée et sévérité des sécheresses seront affectées par le changement climatique. Le projet Climsec, mené par Météo-France, a permis de dessiner les tendances des sécheresses futures sur l'Hexagone.

## Trois types de sécheresse

Une sécheresse désigne un déficit en eau sur une période relativement longue. On distingue plusieurs types de sécheresses :

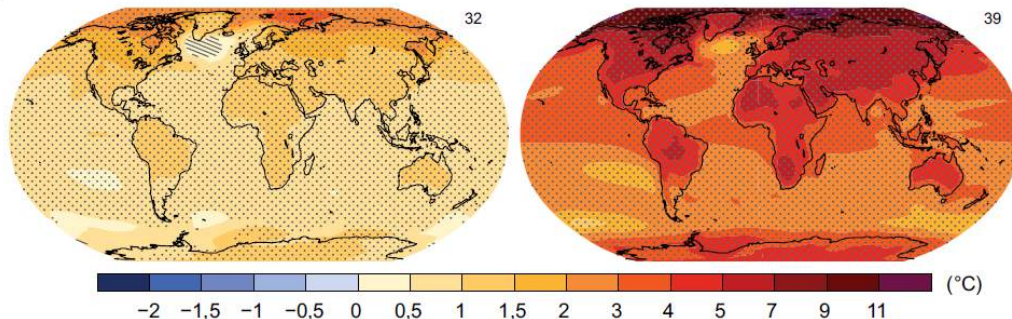
- La « sécheresse météorologique » correspond à un déficit prolongé de précipitations.
- La « sécheresse agricole » se caractérise par un déficit en eau des sols superficiels (entre 1 et 2 m de profondeur), suffisant pour altérer le bon développement de la végétation. Elle dépend des précipitations et de l'évapotranspiration des plantes. Cette notion regroupe l'évaporation des sols et la transpiration des plantes (l'eau puisée par les racines est évaporée au niveau des feuilles). La sécheresse agricole est donc sensible aux précipitations, à l'humidité et à la température de l'air, au vent mais aussi à la nature des plantes et des sols.
- La « sécheresse hydrologique » se manifeste enfin lorsque les lacs, rivières ou nappes souterraines montrent des niveaux anormalement bas. Elle dépend des précipitations mais aussi de l'état du sol influant sur le ruissellement et l'infiltration. Le réseau hydrographique détermine des temps de réponse plus ou moins rapides aux déficits de précipitation observés sur différentes périodes.





# Hausse globale de la température

a) Évolution de la température moyenne en surface (entre 1986-2005 et 2081-2100)



## Réchauffement climatique

*Le réchauffement climatique est une augmentation de la température moyenne à la surface de la Terre.*

### Causes et conséquences du réchauffement climatique

Selon les experts du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (Giec), un tel événement serait en cours. Il serait lié au renforcement de l'effet de serre naturel par l'ajout de quantités massives de gaz à effet de serre [provoqué par l'homme] dans l'atmosphère. Ces émissions sont notamment engendrées par la consommation des énergies fossiles, comme le pétrole ou le charbon.

À ce jour, de nombreux experts lui attribuent notamment la fonte des glaces observée en été aux pôles et en altitude, [et] la montée du niveau des océans (à la suite de l'arrivée d'eau douce et par dilatation thermique des masses d'eau, cela signifie que l'eau chaude occupe un plus grand espace que l'eau froide).

À l'échelle mondiale, l'océan continuera à se réchauffer au cours du XXI<sup>e</sup> siècle. De la chaleur sera absorbée à la surface et pénétrera jusqu'à l'océan profond, perturbant la circulation



### Séquence 3 : Les écogestes





## SÉQUENCE N°3 : LES ÉCOGESTES

### COURS 1 : SENSIBILISATION À L'IMPACT ÉCOLOGIQUE

#### Étape 1 : Réalisation d'un menu !!!

Vous êtes un groupe de plusieurs amis. Vous décidez d'inviter 4 autres copains pour un souper sympa. Vous allez jouer aux cuisiniers performants et réaliser un menu composé d'une entrée, d'un plat et d'un dessert.



**La première étape** consiste à choisir le menu. Vous sont proposés 15 ingrédients. Vous ne pouvez en choisir qu'8. Il faudra faire preuve d'imagination. Tout est permis ! Soyez créatifs !

**Crevettes, riz, poivrons, jambon, œufs, chocolat, café, fraises, asperges blanches, lait, avocat, tomates, blancs de poulets, pommes de terre.**

The image shows a worksheet for creating a shopping list. At the top, there is a decorative border of 15 red apples. Below this, the title 'Liste de courses' is written in a green, rounded font. The main body of the page is divided into two vertical columns by a thin line, each containing 10 horizontal lines for writing. At the bottom, there is another decorative border consisting of a green and white plaid pattern with six red apples on top, and a purple border with white dots at the very bottom.

## Fiche produits









	<p><b>PRODUIT BIO</b> <b>Crevettes</b></p> <p><b>Provenance :</b> Indonésie <b>Transport :</b> Avion <b>Emballage :</b> carton</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ● ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲</p>		<p><b>SUPERMARCHÉ</b> <b>Crevettes</b></p> <p><b>Provenance :</b> Océan Pacifique <b>Transport :</b> Avion <b>Emballage :</b> Barquette plastique</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ● ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲ ▲</p>
	<p><b>MARCHE</b> <b>Crevettes</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>		<p><b>PRODUCTEUR LOCAL</b> <b>Crevettes</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>
	<p><b>MARCHE</b> <b>Riz</b></p> <p><b>Provenance :</b> Vietnam <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet plastique réutilisable</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ● ●</p> <p>Déchets : ▲</p>		<p><b>PRODUIT BIO</b> <b>Riz</b></p> <p><b>Provenance :</b> Thaïlande <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet plastique</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ● ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲ ▲</p>
	<p><b>SUPERMARCHÉ</b> <b>Riz</b></p> <p><b>Provenance :</b> Texas <b>Transport :</b> Avion/Camion <b>Emballage :</b> plastique/carton</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ● ●</p> <p>Déchets : ▲</p>		<p><b>PRODUIT BIO</b> <b>Chocolat</b></p> <p><b>Provenance :</b> Pérou <b>Transport :</b> Avion <b>Emballage :</b> sachet papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ● ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲</p>

	<p><b>SUPERMARCHÉ</b> <b>Chocolat</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> carton</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲</p>		<p><b>PRODUCTEUR LOCAL</b> <b>Chocolat</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>
---	---	--	---









	<p><b>MARCHE</b> <b>Chocolat</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>		<p><b>MARCHE</b> <b>Café</b></p> <p><b>Provenance :</b> Mexique <b>Transport :</b> Avion <b>Emballage :</b> sachet papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ● ●</p> <p>Déchets : ▲</p>
--	--	---	---

	<p><b>SUPERMARCHÉ</b> <b>Café</b></p> <p><b>Provenance :</b> Inde <b>Transport :</b> Avion <b>Emballage :</b> sachet papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ● ●</p> <p>Déchets : ▲</p>		<p><b>PRODUIT BIO</b> <b>Café équitable</b></p> <p><b>Provenance :</b> Pérou <b>Transport :</b> Avion <b>Emballage :</b> sachet papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ● ●</p> <p>Déchets : ▲</p>
---	---	--	--



	<p><b>PRODUIT BIO</b> <b>Lait</b></p> <p><b>Provenance :</b> Italie <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> PMC</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ●</p> <p>Déchets : ▲</p>		<p><b>SUPERMARCHÉ</b> <b>Lait</b></p> <p><b>Provenance :</b> France <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> bouteille plastique</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ●</p> <p>Déchets : ▲</p>
---	--	--	--

 <p><small>Philippe Desvieux © www.photos-parasol.com</small></p>	<p><b>PRODUCTEUR LOCAL</b> <b>Lait</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> bouteille en verre</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>		<p><b>MARCHE</b> <b>Lait</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> bouteille en verre</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>
	<p><b>MARCHE</b> <b>Poivrons</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet en papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>		<p><b>SUPERMARCHE</b> <b>Poivrons</b></p> <p><b>Provenance :</b> Espagne <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> plastique</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲</p>
	<p><b>PRODUIT BIO</b> <b>Poivrons</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> plastique</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲</p>		<p><b>PRODUCTEUR LOCAL</b> <b>Poivrons</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet en papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>
	<p><b>SUPERMARCHE</b> <b>Avocat</b></p> <p><b>Provenance :</b> Chili <b>Transport :</b> Avion <b>Emballage :</b> plastique-barquette en polystyrène</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ● ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲ ▲</p>		<p><b>MARCHE</b> <b>Avocat</b></p> <p><b>Provenance :</b> Espagne <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet en papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ● ●</p> <p>Déchets : ▲</p>





	<p><b>PRODUIT BIO</b> <b>Avocat</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> plastique</p> <p>Pollution atmosphérique :</p> <p>●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲ ▲</p>		<p><b>PRODUIT BIO</b> <b>Asperges</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> plastique-barquette en carton</p> <p>Pollution atmosphérique :</p> <p>●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲ ▲</p>
	<p><b>SUPERMARCHÉ</b> <b>Asperges</b></p> <p><b>Provenance :</b> Pérou <b>Transport :</b> Avion <b>Emballage :</b> plastique-barquette en plastique</p> <p>Pollution atmosphérique :</p> <p>● ● ●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲ ▲ ▲</p>		<p><b>PRODUCTEUR LOCAL</b> <b>Asperges</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> caisse en bois ou emballage en papier</p> <p>Pollution atmosphérique :</p> <p>●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲</p>
	<p><b>MARCHÉ</b> <b>Asperges</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> caisse en bois ou sachet en papier</p> <p>Pollution atmosphérique :</p> <p>●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲</p>		<p><b>SUPERMARCHÉ</b> <b>Fraises</b></p> <p><b>Provenance :</b> Espagne <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> plastique-barquette en plastique</p> <p>Pollution atmosphérique :</p> <p>● ●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲</p>
	<p><b>PRODUCTEUR LOCAL</b> <b>Fraises</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> barquette carton</p> <p>Pollution atmosphérique :</p> <p>●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲</p>		<p><b>MARCHÉ</b> <b>Fraises</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> panier en fin bois</p> <p>Pollution atmosphérique :</p> <p>●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲</p>



	<p><b>PRODUIT BIO</b> <b>Fraises</b></p> <p><b>Provenance :</b> France <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> barquette en plastique Pollution atmosphérique :</p> <p>● ●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲ ▲</p>		<p><b>SUPERMARCHE</b> <b>Tomate</b></p> <p><b>Provenance :</b> Egypte <b>Transport :</b> Avion <b>Emballage :</b> plastique-barquette en polystèrene Pollution atmosphérique :</p> <p>● ● ●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲ ▲ ▲</p>
---	---	--	---

	<p><b>PRODUIT BIO</b> <b>Tomates</b></p> <p><b>Provenance :</b> Espagne <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> barquette en carton/emballage en plastique Pollution atmosphérique :</p> <p>● ●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲ ▲</p>		<p><b>MARCHE</b> <b>Tomate</b></p> <p><b>Provenance :</b> France <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet en papier Pollution atmosphérique :</p> <p>● ●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲</p>
--	--	---	---

	<p><b>PRODUCTEUR LOCAL</b> <b>Tomates</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet en papier Pollution atmosphérique :</p> <p>●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲</p>		<p><b>PRODUCTEUR LOCAL</b> <b>Jambon</b></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet papier Pollution atmosphérique :</p> <p>●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲</p>
---	--	--	--

	<p><b>MARCHE</b> <b>Jambon</b></p> <p><b>Provenance :</b> France <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet papier Pollution atmosphérique :</p> <p>● ●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲</p>		<p><b>SUPERMARCHE</b> <b>Jambon</b></p> <p><b>Provenance :</b> France <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> barquette plastique Pollution atmosphérique :</p> <p>● ●</p> <p>Déchets :</p> <p>▲ ▲ ▲</p>
---	--	--	---



**PRODUIT BIO**  
**Jambon**

**Provenance :** Belgique  
**Transport :** Camion  
**Emballage :** sachet papier

Pollution atmosphérique :



Déchets :



**PRODUCTEUR LOCAL**  
**Cœufs**

**Provenance :** Belgique  
**Transport :** Camion  
**Emballage :** carton

Pollution atmosphérique :



Déchets :



**MARCHE**  
**Cœufs**

**Provenance :** Belgique  
**Transport :** Camionnette  
**Emballage :** carton

Pollution atmosphérique :



Déchets :



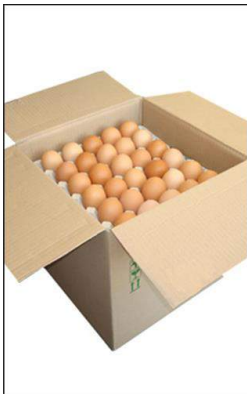
**SUPERMARCHE**  
**Cœufs**

**Provenance :** France  
**Transport :** Camion  
**Emballage :** carton

Pollution atmosphérique :



Déchets :



**PRODUIT BIO**  
**Cœufs**

**Provenance :** Belgique  
**Transport :** Camion  
**Emballage :** sac filet

Pollution atmosphérique :



Déchets :



**SUPERMARCHE**  
**Pommes de terre**

**Provenance :** France  
**Transport :** Camion  
**Emballage :** sac papier

Pollution atmosphérique :



Déchets :



**MARCHE**  
**Pommes de terre**

**Provenance :** Belgique  
**Transport :** Camion  
**Emballage :** sac papier

Pollution atmosphérique :



Déchets :



**PRODUIT BIO**  
**Pommes de terre**







**Provenance :** Sénégal  
**Transport :** Avion  
**Emballage :** sac plastique

Pollution atmosphérique :



Déchets :



	<p><b>PRODUCTEUR LOCAL</b> <i>Blancs de poulet</i></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>		<p><b>SUPERMARCHÉ</b> <i>Blancs de poulet</i></p> <p><b>Provenance :</b> France <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> plastique-barquette polystyrène Pollution atmosphérique</p> <p>● ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲ ▲</p>
	<p><b>PRODUIT BIO</b> <i>Blancs de poulet</i></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>		<p><b>MARCHE</b> <i>Chicons</i></p> <p><b>Provenance :</b> Belgique <b>Transport :</b> Camionnette <b>Emballage :</b> sachet papier</p> <p>Pollution atmosphérique : ●</p> <p>Déchets : ▲</p>
	<p><b>PRODUIT BIO</b> <i>Chicons</i></p> <p><b>Provenance :</b> France <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> sachet plastique</p> <p>Pollution atmosphérique ● ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲ ▲</p>		<p><b>SUPERMARCHÉ</b> <i>Chicons</i></p> <p><b>Provenance :</b> France <b>Transport :</b> Camion <b>Emballage :</b> plastique</p> <p>Pollution atmosphérique ● ●</p> <p>Déchets : ▲ ▲ ▲</p>

## Etape 2 : L'achat des produits

**La deuxième étape** consiste à acheter les produits. C'est le hasard qui va décider pour vous. Pour chacun des ingrédients de votre liste, vous lancez le dé. En fonction du résultat obtenu, vous donnera les informations nécessaires votre professeur.

Il vous suffit de les recopier dans la grille d'observation que vous avez reçue au préalable. **Attention, notez** le nom de l'ingrédient et son lieu d'achat. *Exemple : Tomates du supermarché.*

Lorsque votre tableau est complété, il vous suffit de comptabiliser les totaux pour mesurer le poids écologique de votre menu. Pour ce faire, votre professeur vous remet une légende.

Grille d'observation des caractéristiques des 8 produits

		Poids écologique		
Produits	Provenance	Transport	Emballage	Total

Trouvez-vous que vous avez agi en tant que consommateur responsable ?  
Expliquez

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Etape 3 : Les déchets du dîner**

Votre repas a eu lieu. Et évidemment, ce fut délicieux ! Cependant, vous n'avez pas eu le temps de ranger la cuisine ni de trier les déchets. Il faut donc s'y mettre. Et c'est toujours ensemble que vous décidez d'utiliser les poubelles sélectives.

Quatre poubelles vous sont proposées : il n'est pas obligatoire de les utiliser toutes. Reprenez un à un vos ingrédients et repérez les déchets qu'ils ont pu occasionner. Vous pouvez maintenant les classer. Attribuez une étiquette aux poubelles. Et hop, on jette !

Pour vérifier que vous avez été assez respectueux de l'environnement dans vos choix, le professeur vous informe des critères du tri officiel.

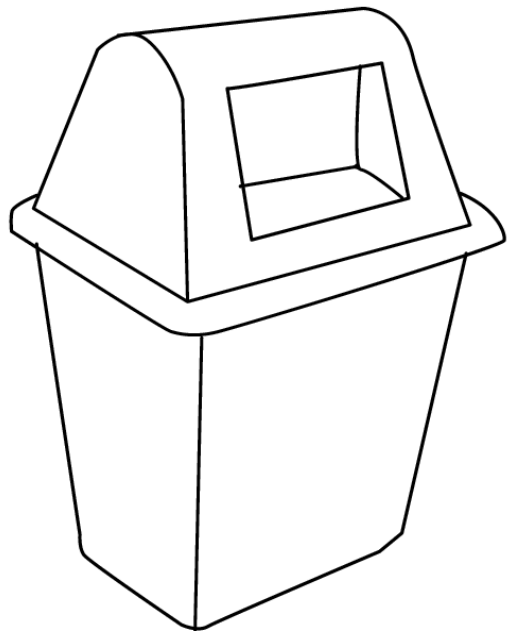
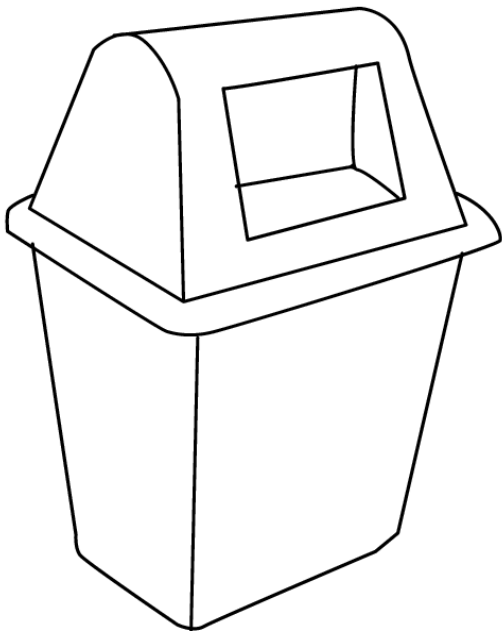
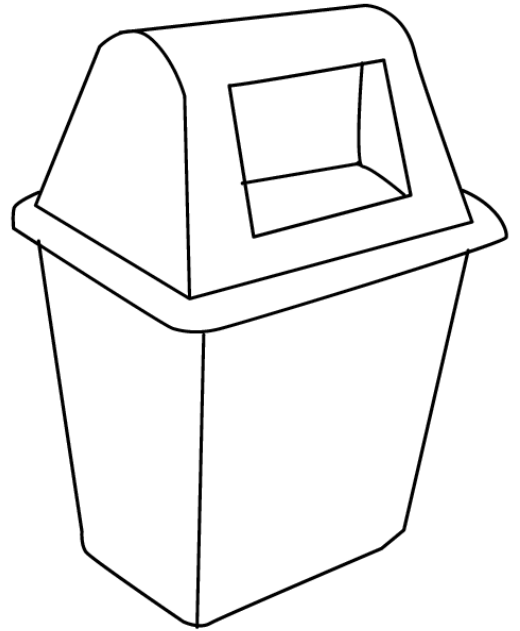
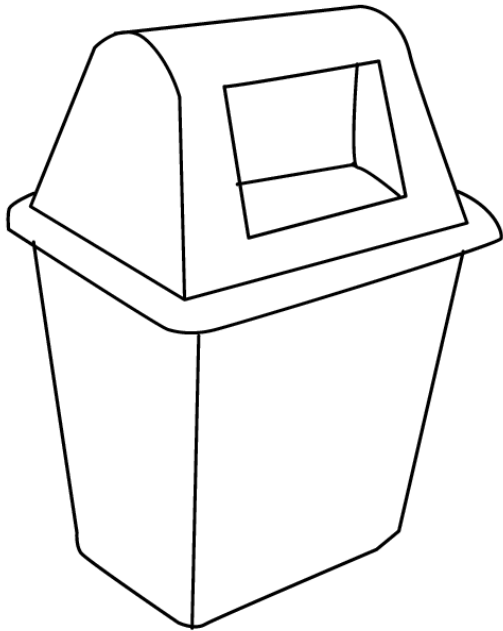
Le sais-tu ?

Tous nos choix de consommation ont un impact sur l'environnement et sur la société. Consommer de façon responsable, se définir comme un «consommateur», c'est assumer pleinement ce pouvoir que chacun de nous a de façonner le monde à l'image des choix qu'il pose au quotidien.

La consommation responsable est une implication citoyenne et démocratique. Elle influence les comportements des fabricants, des distributeurs et des détaillants, et pousse les décideurs à adopter des politiques et des règlements en faveur de l'environnement et des droits des citoyens.

Source : <http://www.equiterre.org/projet/consommation-responsable>





### Les écoGESTES en réalité !

A partir d'un questionnaire centré sur tes gestes quotidiens, tu peux estimer ton empreinte écologique. Chaque question décrit des comportements partagés par de nombreuses personnes. Essaie d'y répondre de la manière la plus sincère possible. Cela te permettra de mieux comprendre ton impact sur la Terre.

Ensuite, tu peux avec ton professeur comparer ta moyenne avec celle du Belge en général.

Plusieurs réponses peuvent parfois être possibles

#### Alimentation : Capital de départ : 8000

- Vous consommez essentiellement des produits emballés, cuisinés : +2000
- Vous achetez à des producteurs locaux au marché : -2000
- Vous achetez plutôt au supermarché : +2000
- Vous êtes végétariens : - 2000
- Vous mangez plus de 200g de viande par jour : +2000
- Vous avez un potager : -1000
  - o TOTAL : .....

#### Eau : capital de départ : 600

- Vous prenez essentiellement des bains : +300
- Vous prenez essentiellement des douches : -100
- Vous avez un lave-vaisselle : +600
- Vous l'avez la vaisselle en laissant couler l'eau : +1000
- Vous laissez couler l'eau en vous brossant les dents : +100
- Vous récupérez l'eau de pluie : -200
  - o TOTAL : .....

#### Electricité : capital de départ : 10000

- Votre maison est équipée de panneaux solaires : -2000
- Votre maison est équipée d'appareils électriques et technologiques de pointe, vous les laissez régulièrement allumés ou en veille : +3000
- Vous veillez à éteindre les appareils électroniques inutilisés : -2000
- Vous retirez les chargeurs des prises après emploi : - 1500
  - o TOTAL : .....

#### Déchets : capital de départ : 0

- Vous pratiquez le tri sélectif, vous compostez et allez au parc à conteneurs : +6000
- Vous ne recyclez rien : +20000
- Vous recyclez une partie de vos déchets : +13000
  - o TOTAL : .....

**Papier : capital de départ : 0**

- Vous achetez beaucoup de revues / livres : +3000
- Vous louez à la bibliothèque : +1000
- Vous lisez vos articles préférés via le net : +2000
  - o TOTAL : .....

**Transport : capital de départ : 0**

- Vous vous déplacez uniquement à pied ou à vélo : 0
- Vous faites plus de 100 km en voiture par semaine (école, loisirs, ...) : +10000
- Vous effectuez la plupart de vos déplacements en transports publics : +4000
- Vous partez en vacances en avion : +10000
  - o TOTAL : .....

**Chauffage : capital de départ :**

- En hiver, la température demandée dans votre maison est de 19°C et vous mettez un bon pull : +3000
- Vous êtes frileux, en hiver, la température chez vous est supérieure à 20°C : +6000
- Votre maison est très bien isolée : -1000
- Votre maison est mal isolée : + 3000
  - o TOTAL : .....

**Addition de tous les totaux : .....**

Le total obtenu correspond au nombre de m<sup>2</sup> nécessaires pour assurer le mode de vie de chacun de vous. Sachant qu'un hectare comprend 10000m<sup>2</sup>, chacun peut en déduire son empreinte écologique et la comparer aux 2,2 hectares productifs disponibles par personne.

- 1) Mon résultat est inférieur à 33000, je m'inscris dans une démarche écologique. Bravo !
- 2) Mon résultat est situé entre 33000 et 55000, je suis conscient de l'impact de ma consommation mais je dois être attentif à certains éléments où mon empreinte est la plus forte. Tu es sur la bonne voie !
- 3) Mon résultat est supérieur à 55000, je dois modifier mes habitudes car si tout le monde vit comme moi, il faudrait 3 planètes pour subvenir à nos besoins. Catastrophe !

Chacun d'entre nous doit réagir car à l'heure actuelle, la plupart des belges se trouvent dans la fourchette des 55000.

a) A partir du calcul de ton empreinte :

Quels sont les gestes écologiques que tu pourrais poser ?

-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....

Quels sont les points auxquels tu devrais faire le plus attention ?

-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....  
-  
.....  
.....

Tu voudrais faire partager ta découverte dans toute ton école. Tu as à ta disposition différents panneaux signalétiques. En fonction de l'écogeste que tu choisis, assemble- les et construis un message qui attire l'attention.

a) Qu'est-ce qui t'a le plus interpellé dans ce questionnaire ?

.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

b) Comment définirais-tu un écogeste ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Le message à faire transmettre :

Tu voudrais faire partager ta découverte dans toute ton école. Tu as à ta disposition différents panneaux signalétiques. En fonction de l'écogeste que tu choisis, assemble- les et construis un message qui attire l'attention.

En voici un exemple :

Interdis les bains, conseille de prendre une douche.



Place-les à certains endroits stratégiques de ton école !



**TABLEAU DE SYNTHESE**

QUI est concerné ?	COMMENT ?	POURQUOI?

## Concepts

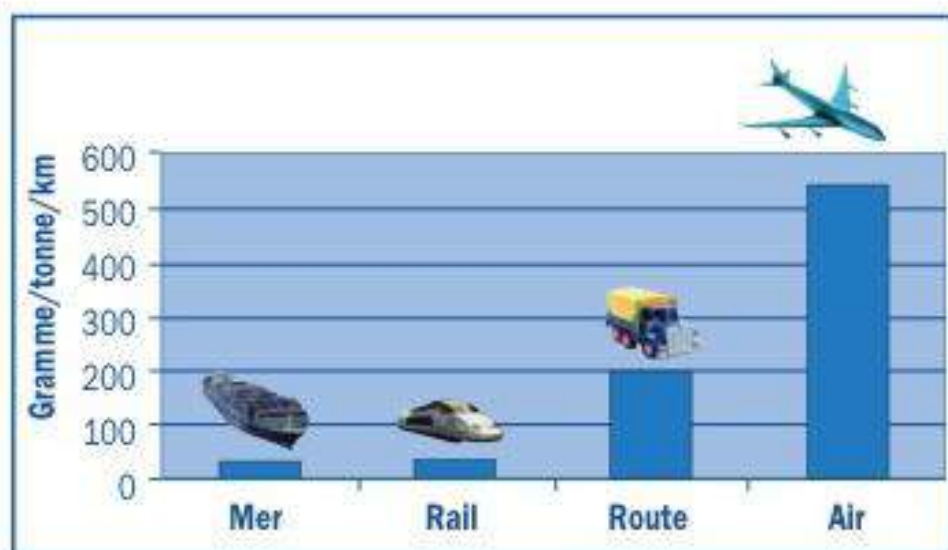
### Impact environnemental :

L'impact environnemental désigne l'ensemble des modifications qualitatives, quantitatives et fonctionnelles de l'environnement engendrées par un projet, un processus, un procédé, un ou des organismes et un ou des produits. Cet impact peut avoir plusieurs effets sur l'environnement et ainsi le modifier voire même le détruire.

### Transport :

Chaque mode de transport rejette du CO<sub>2</sub>. Cependant, ils n'en rejettent pas tous la même quantité.

### **Comparaison des émissions de CO<sub>2</sub> entre les différents modes de transport :**



Source : Commission Européenne

### Empreinte écologique

Le Global Footprint Network<sup>1</sup> a mis au point la notion d'empreinte écologique. Il s'agit d'un indicateur qui mesure la pression qu'exerce l'homme sur la terre, et qui désigne ce qui paraît raisonnablement contrôlable en vue de mettre en place un mode d'organisation pour assurer la pérennité de la société humaine. C'est ce que l'on nomme « soutenabilité écologique ». Est calculée la surface productive nécessaire à une population pour répondre à sa consommation de ressources et à ses besoins d'absorption de déchets.

### Ecogestes

Les écogestes sont des comportements, des réflexes, de bons gestes du quotidien permettant de réduire notre impact sur la planète. Ils sont variés et

---

<sup>1</sup> O.N.G, USA

peuvent intervenir dans tous les domaines du quotidien comme l'alimentation, les déchets, l'eau, l'énergie et les transports.

Un écogeste est une action de la vie de tous les jours qui va prendre en considération les valeurs du développement durable.

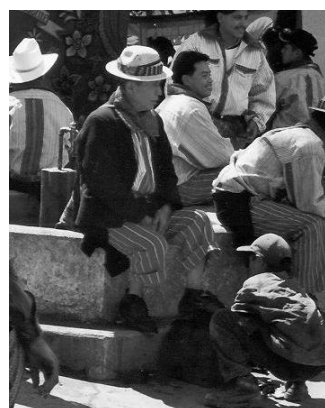
Tout le monde peut accomplir des écogestes. C'est en fait une prise de conscience des conséquences environnementales de chacune de nos actions.

Le but des écogestes est de changer ses mauvaises habitudes dans de nombreux domaines : à la maison, au travail, à l'école, en faisant ses courses, dans ses déplacements etc.

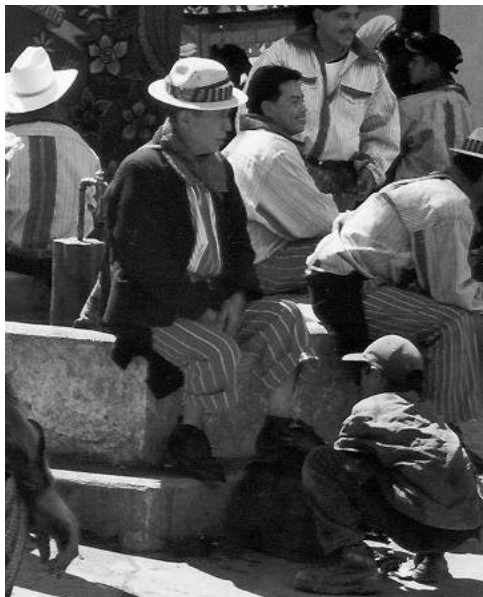
Les écogestes s'appliquent à la maison, au travail, à l'école, à la manière de faire ses courses, son marché ou son jardin, à ses déplacements, ses vacances... Éteindre les lumières, économiser l'eau, utiliser des transports propres, trier ses déchets, consommer de façon responsable... Les actions sont multiples, et Vedula vous propose tous les jours de nouvelles idées et de nouvelles attitudes pour préserver la planète, les hommes et femmes qui y vivent aujourd'hui, et pour ne pas compromettre la qualité de vie des générations à venir.

## MODULE : LE TRAVAIL DES ENFANTS

---



**Séquence 1** : une problématique à prendre en compte

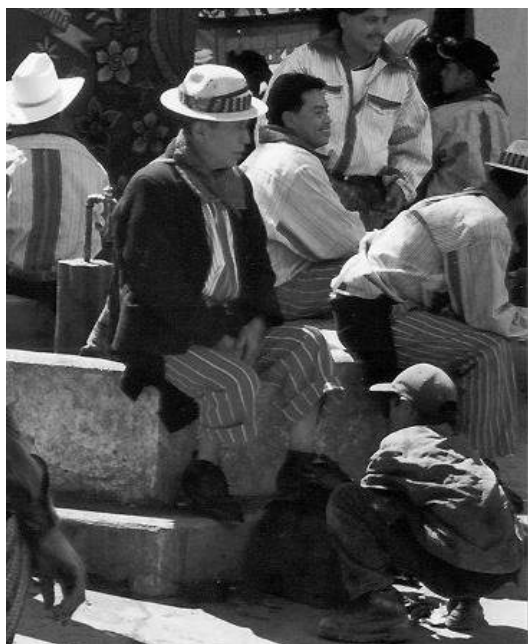




### COURS 1 : LE TRAVAIL DES ENFANTS

---

Photo: Alex Guerrero



D'après l'Organisation Internationale du Travail, le nombre d'enfants travailleurs s'élevait en 2013 à 168 millions contre 246 millions en 2000. Plus de la moitié sont engagés dans des activités dangereuses, activités qui mettent directement en péril leur santé, leur sécurité et leur développement moral : ils sont 85 millions, contre 171 millions en 2000. La région d'Asie-pacifique enregistre les plus grands nombres d'enfants : 78 millions. C'est en Afrique subsaharienne que la proportion d'enfants travailleurs est la plus importante : 58 millions. Ce dernier point peut s'expliquer par la vision que les pays ont de l'enfant. Chaque culture délimite, au-delà des conventions internationales et de l'âge, la maturité de

l'enfant. Ainsi, par exemple, la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant, précise dans son article 31 que **« tout enfant a des responsabilités envers sa famille, la société, l'État et toute autre communauté reconnue légalement ainsi qu'envers la communauté internationale »**. La Charte africaine précise que l'enfant a des devoirs à accomplir, ce qui ne l'empêche pas d'avoir des droits.

#### Activité 1 : l'enfant et le travail

1. Tu te réunis avec quatre camarades pour imaginer une histoire. Pour t'aider, nous te proposons des images. Choisis-en 3 : 1 enfant, 1 continent, et 1 outil de travail. Commencez par choisir l'image d'un enfant et associez-la avec un continent et un outil de travail. Ensuite, créez l'identité de cet enfant et imaginez sa vie quotidienne en prenant en compte son travail. Donnez tous les détails possibles, soyez imaginatifs !

2. N'oubliez pas de choisir un porte-parole qui racontera la vie de l'enfant devant la classe après avoir collé vos images sur le tableau.

**Note les informations fournies par chaque porte-parole dans le tableau.**

Enfant	Vie quotidienne	Type de travail

---

## COURS 2 : LES ENFANTS DANS LE MONDE

---



Photo: Nicolas Rost

### **Le travail acceptable et inacceptable**

Pour l'Organisation internationale du travail (OIT), l'UNICEF et d'autres organismes internationaux, il est nécessaire de différencier le travail des enfants et des adolescents selon qu'il est acceptable ou inacceptable.

Les travaux ne nuisant pas à leur santé ni à leur développement physique ou n'entravant pas leur scolarité sont généralement considérés comme une expérience positive. Aujourd'hui, 264 millions d'enfants entre 5 et 17 ans sont occupés économiquement.

On entend par **travail inacceptable des enfants toute activité qui les prive de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et nuit à leur scolarité, santé, et développement physique et mental.** Ce travail dit inacceptable se divise en trois catégories : le travail non dangereux, le travail dangereux, et les pires formes de travail. Ce dernier est le plus répandu et regroupe le travail forcé et de servitude, l'exploitation sexuelle à des fins commerciales, le travail dans l'industrie et les plantations, les métiers des rues, et le travail dans des activités illicites (production et trafic de stupéfiants).



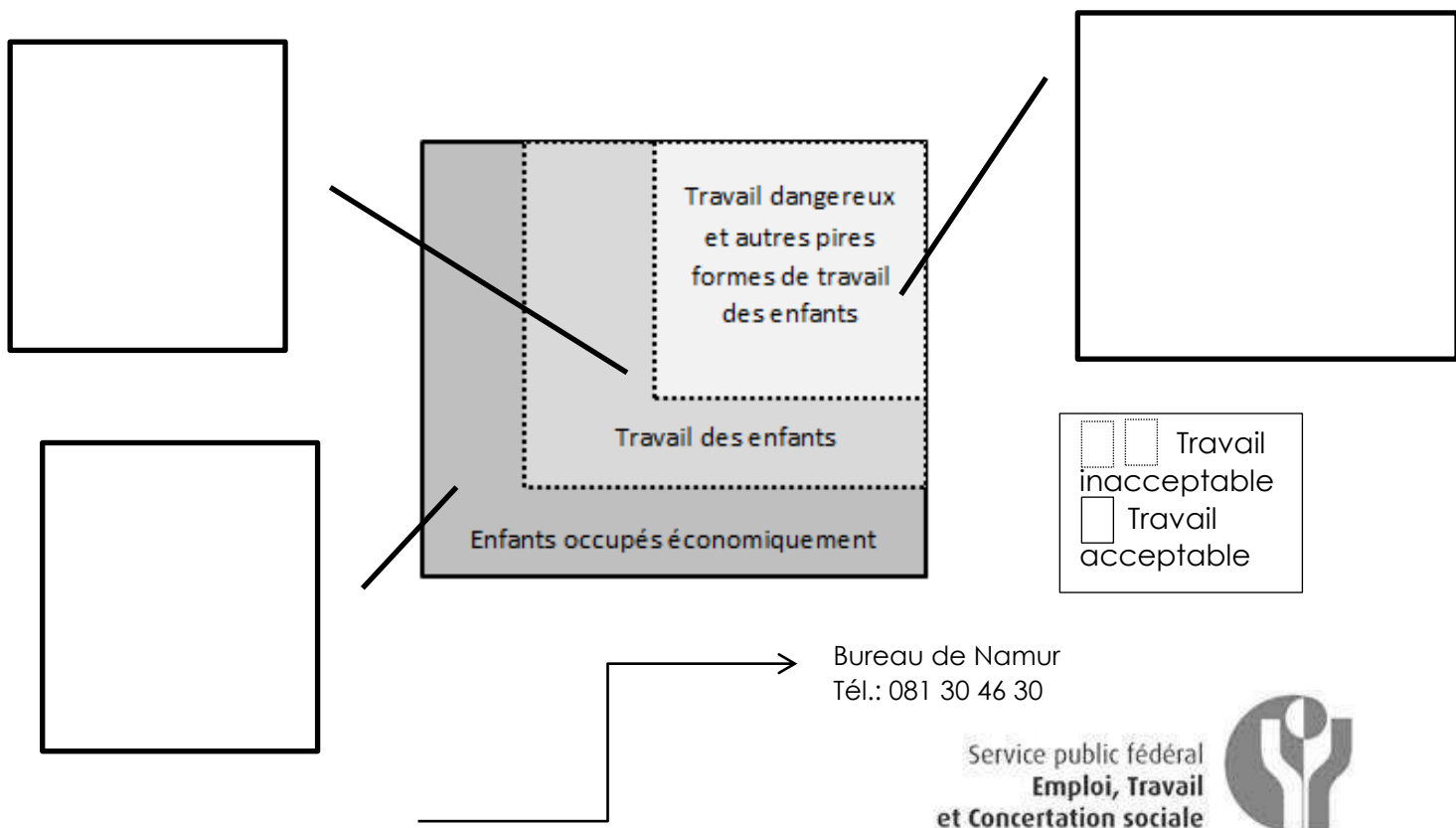
Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC)

Site web:  
<http://www.ilo.org/ipeclanguage-fr/index.htm>

**Attention!** Age minimum pour travailler : 15 ans pour les pays du Nord et 14 ans pour les pays du Sud! (OIT)

Activité 2 : le travail acceptable et inacceptable

Complète le tableau avec les chiffres et les types de travail décrits dans les textes des pages 3 et 4.



En Belgique, la loi interdit le travail des enfants selon « le principe d'une interdiction générale de faire ou laisser faire travailler des enfants » (La loi du 16 mars 1971, article 7.1). Autrement dit, **toute activité physique ou intellectuelle s'intégrant dans le circuit de production est interdite pour les mineurs de 15 ans** scolarisés à temps plein.

Activité 3 : influences culturelles

On te propose quatre histoires. Tu vas en choisir une et avec un camarade, tu vas inventer un dialogue et le présenter à la classe. Les quatre histoires ont des éléments communs : motifs pour travailler, type de travail, salaire, journée de travail, vision de l'enfant et vision des parents par rapport au travail. N'oublie

pas de respecter ces thèmes lorsque tu fais le dialogue. Toi et ton camarade allez jouer le rôle d'un parent et d'un enfant travailleur. Quelles sont les visions de chacun ? Si tu en as besoin, tu peux utiliser un ordinateur pour faire des recherches.

### **Azukile, Tanzanie**

Photo : Rod



Asukile vit en Tanzanie, il a 14 ans et travaille au marché aux poissons de Malindi, dans la ville de Stonetown. Le matin il sert le thé et vend des encas. Il travaille huit heures par jour et gagne 8 000 shillings tanzaniens (5 euros). En début d'après-midi, il aide son père qui revient avec la pêche du jour. Asukile est déjà fatigué, mais il n'ose rien dire. Le travail l'empêche d'aller à l'école, mais il sait que ses parents sont fiers de lui parce qu'il les aide. Sa mère lui dit qu'il est un homme qui sait comment s'occuper de sa famille. Asukile espère un jour avoir le temps pour tout faire : aller à l'école et travailler !

### **Léa, Belgique**

Photo : Martin



Léa a 15 ans et habite en Belgique. Depuis l'âge de 13 ans, elle travaille comme actrice dans une petite compagnie de théâtre. Elle a été découverte quand elle participait à un festival de théâtre scolaire avec sa classe. Le directeur l'a invitée à faire partie de sa compagnie, il a demandé l'avis de ses parents et obtenu une dérogation individuelle à l'interdiction générale de travail des enfants au Service fédéral d'emploi. Elle travaille 5 heures et gagne 30 euros environ par jour. Elle n'aime pas aller à l'école, se lever tôt, faire des exercices de mathématique, apprendre l'histoire... Cependant, ses parents lui ont dit qu'elle pourrait travailler seulement pendant une année puisque son éducation est plus importante. Mais, Léa préfère le théâtre !

### **Talos, Grèce**

Photo : John Wood



Talos a 16 ans et habite en Grèce. Il a commencé à travailler comme assistant de carreleur et d'électricien. C'est un travail difficile, il doit porter de sacs très lourds, faire du ciment et connecter des réseaux d'électricité, etc. Il n'aime pas son boulot, mais il est obligé de gagner un peu d'argent pour aider sa famille. Son père lui a dit qu'il devait travailler, car lui-même est au chômage. Ainsi, après l'école, il travaille environ 5 heures par jour. En plus, Talos doit soutenir aussi son frère aîné, lequel a dû rentrer à la maison, car il ne pouvait plus payer ses dépenses avec un salaire de 1.000 euros. Talos veut quitter la Grèce, aller ailleurs et découvrir le monde, mais pour l'instant, il sait qu'il doit finir l'école et bien travailler pour aider ses parents. Il gagne 500euros par mois.

### **Martina, Pérou**

Martina est une chino-péruvienne de 14 ans. A Lima, la capitale du Pérou, elle habite avec son père chinois et sa mère péruvienne. Elle va à l'école tous les jours et adore apprendre. Souvent, son père lui dit qu'elle devrait chercher un travail pour gagner un peu d'argent de poche. Dans son pays d'origine, le travail est très important et il pense que c'est enrichissant pour les enfants de travailler. Il pense que Martina devrait chercher un travail à mi-temps après l'école. Martina n'est pas d'accord : elle est une fille et elle a le droit de s'amuser, de vivre sans préoccupations et bien sûr, d'aller à l'école. Cependant, elle veut aussi avoir son propre argent. Elle a donc récemment commencé à garder des enfants deux fois par semaine. Elle se sent plus indépendante qu'avant et avec les 20 soles gagnés par jour, elle peut s'acheter ce qu'elle veut. ( 1 sol=0,30euros)



Photo : Thomas Quine



Après avoir écouté les histoires de tes camarades, remplis le tableau et réponds aux questions.

	<b>Motifs pour travailler</b>	<b>Influence du contexte social et culturel</b>	<b>Avis des parents</b>
<b>Asukile</b>			
<b>Léa</b>			
<b>Talos</b>			
<b>Martina</b>			

1. Quelle est la différence entre l'histoire de Léa et Talos?
2. Quelles sont les ressemblances entre l'histoire de Martina et d'Azukile ? Et les différences ?
3. Est-ce que tu es d'accord avec le père de Martina ? Pourquoi ?
4. Quelles différences vois-tu entre les différents types de travaux effectués par ces enfants ?

## **Séquence 2** : le droit des enfants pour toutes et tous



## SÉQUENCE N°2 : LE DROIT DES ENFANTS POUR TOUTES ET TOUS

### COURS 1 : NOS DROITS

La notion d'enfant remonte à l'Antiquité et désigne la période qui va de la naissance jusqu'à l'âge adulte. Cette définition a évolué avec le temps et varie selon chaque pays et chaque culture. En 1989, la Convention Internationale des Droits de l'Enfant essaye de définir de manière plus précise le terme « enfant » :

Photo: ACDA



« [...] tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable »

Ainsi, la Convention donne aux enfants des droits à respecter et à prendre en compte. Ces droits peuvent se regrouper en quatre catégories : les droits relatifs à sa survie, les droits relatifs à son développement, les droits relatifs à sa protection et les droits relatifs à la participation.

#### Activité 4 : nos droits

On va découvrir tes droits ! En groupe de deux ou de trois, tu vas classer les droits de l'enfant en quatre catégories. Pour t'aider, tu auras une affiche du Conseil de l'Europe sur tes droits et un petit tableau en bas de page

#### **Nos droits !**

##### **Droits relatifs à notre survie**

(Droit de disposer de tout ce dont on a besoin)

##### **Droits relatifs à notre développement**

(Droit de disposer de toutes les possibilités dont on a besoin pour développer nos capacités)

## Droits relatifs à notre protection

## Droits relatifs à notre participation

### Droits fondamentaux!

Droit d'avoir une identité

**Droit de vivre en famille**

Droit à la protection de la vie privée

**Droit à l'égalité pour chaque enfant**

Droit à l'éducation et aux loisirs

**Droit de s'exprimer et d'être entendu sur ce qui le concerne**

Droit d'être protégé en temps de guerre

**Droit de ne pas être exploité**



UNICEF Belgique  
Site web : <http://www.unicef.be/fr/>



**DROITS DE L'ENFANT**  
Le Délégué général

Le délégué général aux droits de l'enfant  
Site web:  
<http://www.dgde.cfwb.be/>  
Tél. 02/223.36.99

Activité 5 : enfant citoyen

Tu vas voir une vidéo du Conseil de l'Europe sur la parole des enfants. Analyse le contenu avec ta classe et trouve la problématique et les droits de l'enfant évoqués dans la vidéo.

<b>Droits évoqués dans la vidéo</b>	<b>Problématique (s)</b>	<b>Est-il possible de faire entendre notre voix dans ce qui est le cœur politique de l'Europe ? et ma ville ? Comment ?</b>



Ensuite, en groupe, à partir des informations de la vidéo, tu vas proposer une idée pour faire entendre la voix des enfants dans ta ville, ton quartier ou ton école. Pour ce faire, tu peux choisir une des problématiques déjà évoquées ou penser à une autre idée. Tu peux créer une proposition, la lier avec les droits de l'enfant et proposer un plan d'action. Exemple : droit à la famille -> manifestation culturelle à l'école pour montrer les différents types de famille.

Idée (s)	Proposition (s)	Droit de l'enfant	Plan d'action



**La pauvreté nuit gravement aux droits économiques, sociaux et culturels**

« On l'a dit, l'accès plein et entier aux droits inscrits dans la Convention de droits de l'enfant est fortement compromis par la recrudescence de la pauvreté. Le Délégué général aux droits de l'enfant l'exemplifie dans son récent rapport relatif aux incidences et aux conséquences de la pauvreté sur les enfants, les jeunes et leurs familles - **la pauvreté est en elle-même une atteinte aux droits de l'enfant.** Problèmes d'accès aux soins, problèmes de logement, problèmes d'orientation scolaire, problèmes de mobilité, placement d'un enfant en institution, les impacts de la pauvreté sont nombreux. Ceci est d'autant plus marquant que, même en cas de pénurie de ressources, les États doivent faire des efforts pour les enfants défavorisés... alors qu'évidemment ce sont eux qui prennent de plein fouet les effets négatifs de la pauvreté. S'il existe plusieurs indicateurs permettant de quantifier les phénomènes de pauvreté, il en existe bien peu qui traitent de l'application concrète des droits de l'enfant, et notamment des droits économiques sociaux et culturels. »

**Observatoire de l'Enfance, de la jeunesse et de l'Aide à la jeunesse (2010) Les droits de l'enfant en Belgique : quels sont les obligations de l'Etat ?, page 16.**

Activité 6 : les droits de l'enfant bafoués

Tu vas voir une vidéo sur le travail des enfants au Pérou. Ensuite, complète le tableau suivant.

	Type de travail	Causes du travail	Droits de l'enfant bafoués
Jonathan			
Leslie			

## Activité 7 : la maltraitance envers les enfants

### Première étape

Observe les 2 photos et donne-leur un titre. Quel problème évoquent-elles ? Quel message expriment-elles ?



*Ensemble on peut être forts*

### Deuxième étape

Tu vas lire un texte sur la maltraitance envers les enfants et répondre aux questions.

#### La maltraitance envers les enfants



Photo : Fibonacci

D'après la Convention internationale des droits de l'enfant et son article 19, la maltraitance est « toute forme de violence, d'atteinte ou de brutalité physique ou mentale, d'abandon, de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle. » En Belgique<sup>2</sup>, le terme est

plus large et considère aussi « **tout comportement et/ou attitude qui ne tient pas compte de la satisfaction des besoins d'un enfant** ». Ces besoins sont détaillés en page 14 : besoins primaires, besoin de sécurité, de limites, besoin d'être reconnu et de se réaliser. Ainsi, lorsque l'enfant est exposé, par exemple, à la violence conjugale, son besoin de sécurité le pousse à se mettre à l'écart, en déclenchant un certain type de maltraitance envers lui. D'après une enquête réalisée par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, dans plus de 40% de cas de violence entre partenaires, un enfant a été témoin. Cela peut provoquer des troubles affectifs et comportementaux. Parfois, la maltraitance va jusqu'à faire mourir.

1. Qu'est-ce que la maltraitance ?
2. Quels sont les besoins d'un enfant et pourquoi faut-il les satisfaire ?

<sup>2</sup> Magos, Vicent (coord.) (2002). L'aide aux victimes de maltraitances. La Coordination de l'aide aux victimes de maltraitances.

### 3. Qu'est-ce que l'on peut faire contre la violence

#### Les Besoins de l'enfant

<b>Besoins primaires</b>	<b>Besoin de sécurité</b>	<b>Besoin de limites</b>	<b>Besoin d'être reconnu</b>	<b>Besoin de se réaliser</b>
Des besoins vitaux comme : alimentation, chaleur, soins corporels, intégrité physique, etc.	Vivre en sécurité, vie matérielle décente, sécurité affective. Besoin de stabilité, de relations affectives avec ses deux parents, etc.	Pour grandir, l'enfant a besoin de limites, d'orientation, d'horaires fixes, d'activités régulières, etc.	Besoin d'être reconnu aux yeux des autres : d'être aimé, valorisé, encouragé, écouté, etc.	L'enfant doit pouvoir se réaliser : trouver une place dans sa famille, dans son école, dans la société en général.

Réponds aux questions :

1. Donne des exemples concrets de chaque besoin
2. Quelle est la relation besoin/droit ?
3. Comment la maltraitance envers les enfants affecte-t-elle les besoins d'un enfant ?
4. Es-tu d'accord avec les besoins évoqués ? Pourquoi ? Sont-ils toujours respectés ?

**Direction général d'aide à la jeunesse**

Site web: <http://www.aidealajeunesse.cfwb.be/>  
Service Ecoute-enfant: appel 103 (gratuit) de 9h à 24h.

Troisième étape

La protection de l'enfant : le témoin d'un enfant réfugié

Lis le texte ci-dessus. Il concerne un enfant réfugié vivant dans un camp. Quelle est ta réaction ? En groupe de 4, toi et tes camarades allez noter quels besoins ne sont pas rencontrés, quels droits sont bafoués. Ensuite, vous allez rédiger un article sur la protection de l'enfant et émettre des propositions pour protéger les enfants des conflits

Khalid, 15 ans, Syrie

*"Des hommes sont venus dans notre village. J'ai essayé de m'enfuir, mais ils m'ont emmené en prison. Sauf que ce n'était pas la prison, mais mon ancienne école. C'est ironique : ils m'ont emmené pour me torturer à l'endroit même où j'allais étudier. (...) J'ai été détenu là dix jours. Les deux premiers jours, on nous a forcés à rester debout. J'avais les yeux bandés et mes mains étaient attachées avec un lien en plastique. J'ai toujours les cicatrices. (...) J'étais terrifié. Nous étions plus de cent à être détenus dans la salle de classe. Un des garçons*

*n'avait que 12 ans. (...) Après deux jours, ils m'ont emmené pour m'interroger. Je n'avais ni bu ni mangé, j'étais très faible.*

En savoir plus sur [http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/09/26/les-enfants-syriens-temoins-des-atrocites-de-la-guerre\\_1765698\\_3218.html#vPRS3lfYqGI0MQaS.99](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/09/26/les-enfants-syriens-temoins-des-atrocites-de-la-guerre_1765698_3218.html#vPRS3lfYqGI0MQaS.99)

BESOINS NON RENCONTRÉS	DROITS BAFOUÉS	COMMENT PROTÉGER LES ENFANTS ?

### Séquence 3 : les enfants prennent la parole





## SÉQUENCE N°3 : LES ENFANTS PRENNENT LA PAROLE

### COURS 1 : REGULARISER OU INTERDIRE LE TRAVAIL DES ENFANTS



Photo : Steve Jurverston

D'après les chiffres de l'Organisation Internationale du Travail (2013), le travail des enfants a diminué d'un tiers depuis l'année 2000, passant de 246 millions à 168 millions d'enfants travailleurs. Néanmoins, 85 millions d'entre eux réalisent des travaux dangereux. Les efforts des organismes internationaux et des Etats semblent donner des résultats. Toutefois de nouvelles questions se posent. Les syndicats des jeunes travailleurs dans certains pays du Sud et des ONG remettent en question l'abolition du travail des enfants. Ainsi, le travail des enfants reste un sujet de plus en plus polémique.

En Bolivie et au Pérou, les syndicats des enfants font un lobby intense pour mettre en place des lois qui régularisent le travail des enfants, le salaire, les heures de travail et l'âge minimum pour travailler. Ces enfants, insérés dans une culture qui valorise le travail, veulent exercer leur droit à travailler et à avoir un travail digne. De l'autre côté, les grandes organisations internationales interdisent toute forme de travail qui nuit à la santé mentale et physique de l'enfant et qui l'empêche de se scolariser. Ces deux visions opposées, le manque de consensus par rapport aux limites du travail des enfants et les influences culturelles de chaque pays rendent difficiles l'adoption et la ratification des accords internationaux uniformes.

Néanmoins, aujourd'hui on s'accorde pour lutter contre l'interdiction des pires formes du travail (travail dans les mines, plantations, enfants domestiques, etc.) et pour accepter le travail digne en respectant l'enfant et ses besoins.

#### **Première étape**

Il y a six phrases dans le tableau, relatives aux enjeux du travail des enfants. Regroupe les phrases par rapport à la position des auteurs. Puis, trouve l'argument et le point de vue défendu. Essaie de prendre une position : *tu es*

d'accord ou en désaccord avec les auteurs ? Pourquoi ? Qu'est-ce que tu en penses ?

1. « ILS VEULENT NOUS PROTEGER MAIS, S'ILS NE NOUS LAISSENT PAS TRAVAILLER, COMMENT VA-T-ON FAIRE POUR SURVIVRE ? »	YOSELIN AZAPA, FILLE BOLIVIENNE, 13 ANS
2. « On doit travailler en faveur du droit à l'éducation pour qu'aucun enfant n'ait que travailler pour survivre. L'objectif c'est d'avoir une éducation de qualité pour les enfants et un travail digne pour les adultes ».	JUAN SOMAVIA, ANCIEN DIRECTEUR GENERAL DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL (OIT)
3. « Bien des enfants travaillent par nécessité. Eliminer le travail des enfants, garçons et filles, c'est comme éliminer qu'ils aient une conscience sociale »	Evo Morales, président de la Bolivie
4. « Le travail des enfants laisse de graves séquelles chez les enfants eux-mêmes et la société dans son ensemble. Les enfants travaillent aujourd'hui dans des situations dangereuses. Ils en garderont demain des traumatismes sur le plan physique, intellectuel, affectif. Leur vie d'adulte sera marquée par le chômage et l'illettrisme. »	Kofi Annan, ancien Secrétaire Général des Nations Unies.
5. «La situation de nombreux enfants travailleurs domestiques ne constitue pas seulement une violation grave des droits des enfants mais elle demeure un obstacle à la réalisation de nombreux objectifs nationaux et internationaux de développement»	CONSTANCE THOMAS, DIRECTRICE DU PROGRAMME INTERNATIONAL DE L'OIT POUR L'ABOLITION DU TRAVAIL DES ENFANTS (IPEC)
6. « Ce qu'il faudrait éradiquer ce sont les pires formes de travail : la prostitution infantine, la traite des personnes, le travail dans les mines, la vente de drogues ; ce sont des délits ! Nous soutenons le travail digne, comme le mien. »	Miguel Valenzuela, 14 ans, Délégué national du Mouvement d'adolescents et enfants, fils d'ouvriers chrétiens au Pérou

<i>Point de vue défendu</i>	<i>Argument</i>		<i>Ton avis</i>

***Pour chaque phrase, complète le tableau.***

### **Deuxième étape**

Tu vas voir un document sur l'abolition effective du travail des enfants et l'autre sur un enfant travailleur.

#### **Document 1 : L'abolition effective du travail des enfants**

Les enfants ont les mêmes droits que les adultes, mais faute d'avoir leur savoir, leur expérience, leur maturité, ils n'ont pas la capacité de les défendre, d'où la nécessité d'une protection spécifique. On ne peut les obliger à un travail qui met en danger leur santé, leur épanouissement, leur intégrité morale. Le principe de l'abolition effective du travail des enfants exige que chaque enfant, fille ou garçon, ait la possibilité de pleinement développer son potentiel physique et mental. L'objectif est d'éviter aux enfants tout travail préjudiciable à leur éducation et à leur développement. Cela ne signifie pas que tout travail est interdit : les normes internationales distinguent les formes de travail qui sont inacceptables pour les enfants, selon leur âge, et celles qui peuvent être tolérées.

Les principes énoncés dans ces normes s'appliquent dans tous les contextes : emploi classique, économie informelle (c'est là qu'il y a le plus d'enfants astreints à des formes inacceptables de travail), entreprises familiales, activités agricoles, service domestique, travail non rémunéré effectué selon divers arrangements coutumiers en vertu desquels les enfants travaillent en contrepartie de leur entretien, etc.

Pour l'abolition effective du travail des enfants, les gouvernements doivent fixer et faire respecter un âge minimum d'admission à l'emploi ou des âges minima pour les différents types d'activité. Dans certaines limites, ces âges peuvent varier selon la situation économique et sociale du pays. En tous cas, l'âge minimum général d'admission à l'emploi ne devrait pas être inférieur à l'âge d'achèvement de la scolarité obligatoire et ne devrait jamais être fixé au-dessous de 15 ans. Les pays en développement peuvent néanmoins faire certaines exceptions à ce principe, et un âge minimum de 14 ans peut être appliqué lorsque l'économie et le système éducatif sont insuffisamment développés. Dans certains cas, les enfants peuvent effectuer des travaux légers deux ans avant l'âge légal.

Les types de travaux considérés à l'heure actuelle comme les "pires formes de travail des enfants" sont totalement inacceptables pour tous les enfants âgés de moins de 18 ans et leur abolition exige une action immédiate. Il s'agit de pratiques inhumaines telles l'esclavage, la traite de main -d'œuvre, la servitude pour dettes et autres formes de travail forcé ; la prostitution et la pornographie ; le recrutement forcé d'enfants à des fins militaires ; l'utilisation d'enfants pour des activités illicites comme le trafic de drogue. Les travaux dangereux susceptibles de nuire à la santé, à la sécurité ou à la moralité des enfants doivent être définis par le gouvernement, en consultation avec les organisations de travailleurs et d'employeurs.

Pour être efficace, une stratégie visant à abolir le travail des enfants doit assurer à chacun une éducation de base adaptée aux besoins. L'accès à l'éducation est primordial mais ne suffit pas. Il faut aussi combattre les différentes causes de l'exploitation des enfants, qu'il s'agisse de la pauvreté, de la méconnaissance des droits de l'enfant, ou encore de l'absence de protection sociale.

**Déclaration de l'OIT suite aux conventions C138 sur l'âge minimum, 1973 et C182 sur les pires formes de travail des enfants, 1999.**

**Remplis le tableau avec les informations trouvées dans les documents**

	Déclaration OIT
Quel est le point de vue de l'auteur ?	
Quel est l'argument défendu ?	
Quels sont les arguments pour interdire/réguler le travail des enfants ?	
Qui est la cible de la critique ?	
Comment le travail est-il perçu ?	

### Troisième étape

Débat : réguler ou interdire le travail des enfants ?

La classe devient un forum sur la question du travail des enfants dans le monde. Ainsi, il y aura deux groupes : celui des représentants de syndicats d'enfants et celui des organisations internationales luttant contre le travail des enfants. Tu auras 10 minutes de préparation pour rassembler toutes les idées et les arguments qui te seront utiles pour défendre ton point de vue. Chaque groupe doit trouver au moins 6 arguments de type social, politique, législatif, environnemental, culturel, etc. Tu peux utiliser ce carnet pour trouver des arguments, vas voir la table de matières! **N'oublie pas de noter tous les arguments formulés dans le forum !**

	Type d'argument	Pour	Contre
Argument			
Argument			

---

## COURS 2 : DEUX MONDES OPPOSÉS

---

### Première étape

Avec l'aide de ton professeur, tu vas imaginer deux mondes opposés : un où le travail des enfants est complètement régularisé et un autre où tout type de travail des enfants est interdit. Les deux mondes sont décrits ci-dessous. Evoque toutes les possibilités avec la classe, réponds aux questions et écris tes commentaires sur ton cahier. Mettez ensuite en commun.

#### Monde 1

Tu habites dans un monde où tout type de **travail des enfants est régularisé et légalisé**. Tu dois donner donc une description détaillée de ce monde en prenant en compte tous les facteurs impliqués par le travail des enfants: politiques, culturels, sociaux, éducatifs, législatifs, etc. Sois imaginatif ! Combien d'heures travaillent les enfants ? Dans quels types de travaux ? Sous quelles conditions ? Tous les enfants travaillent-ils ? Comment est la journée de travail ? Est-ce qu'ils vont à l'école ? ...

#### Monde 2

Tu habites dans un monde où tout type de **travail des enfants est interdit**, même le travail accepté comme le fait d'aider à la maison ou les petits travaux pour gagner de l'argent de poche. Tu dois donner donc une

description détaillée de ce monde en prenant en compte tous les facteurs impliqués par le travail des enfants: politiques, culturels, sociaux, éducatifs, législatifs, etc. Sois imaginatif ! Quels sont les effets de cette interdiction ? Les conséquences dans les pays du Sud et du Nord ? Comment sera la vie de l'enfant ? Comment est la journée d'un enfant ? Quel est le rôle des parents ? Et des enfants ?...

## Deuxième étape

Mise en scène (15 minutes de préparation – 15 minutes pour la mise en scène)  
Vous allez vous diviser en deux groupes et représenter les mondes imaginés dans l'étape précédente. Pour le faire, vous allez partir des réponses données dans la mise en commun et créer une petite histoire sur la journée d'un enfant. N'oubliez de faire apparaître le lien avec la légalisation ou l'interdiction du travail des enfants. Essayez de montrer les rapports parents-enfant, enfant-enfant, employeur-enfant, etc.

**A titre d'exemple**, on te donne deux situations mettant en scène un parent et un enfant. Tu peux en imaginer d'autres. Sois créatif ! **Exemple de rôles pour le monde 1 ou 2** : mère, père, enfants/adolescents, collègues de travail, politicien, travailleur social, employeur, médecin, camarades d'école, enseignants, policier, juge, etc. **N'oublie pas que ce sont des mondes imaginaires !**

*Monde 1 : on te donne l'essentiel, mais c'est à toi de faire le rapport et décrire la situation des personnes de chaque monde.*

### Enfant



Chloé, 14 ans. Elle travaille 6 heures par jour dans la construction des bâtiments. Elle ne va pas à l'école parce qu'elle n'a pas le temps, mais tous les week-ends elle étudie les mathématiques, le français et le néerlandais. Elle gagne 800 € par mois.

Théo a 40 ans et il est le père de Chloé. Il travaille depuis 30 ans. Il a travaillé dans plusieurs endroits comme assistant de cuisine, DJ, éducateur, etc. A l'université, il a étudié la musique et maintenant il est compositeur. Il encourage Chloé à travailler pour acquérir plus de responsabilités et apprendre un métier.

### Père



## Troisième étape

Mettre en valeur : après la mise en scène, discute avec ta classe. Mets en valeur les deux mondes :

1. Quels sont les avantages et les inconvénients des deux mondes ?
2. Quels sont les aspects positifs et négatifs du travail ?
3. Quel monde choisirais-tu ? Pourquoi ?
4. Est-ce que l'on peut créer un nouveau monde à partir de deux précédents ? Comment ?
5. Faut-il abolir ou réguler le travail des enfants ? Pourquoi ? Sous quelles conditions ?





## Séquence 1: l'économie sociale



## SÉQUENCE N°1 : L'ÉCONOMIE SOCIALE

---

### Introduction

#### Exercice 1

#### Travail individuel

Dans chaque colonne, coche l'image qui représente le mieux l'idée que tu te fais de l'économie et du social.

#### Economie



#### Social



Commente ton choix et mets les 2 images en rapport.

Voici quelques questions pour t'aider.

- Existe-il un lien entre elles?
- Leur association te semble-t-elle contradictoire?
- Peut-on les associer?

Il ne s'agit que d'exemples : à toi de développer tes propres idées...

## Travail à deux

Maintenant, compare tes réponses avec celles d'un autre élève en relevant les points communs et les différences.

Ensuite, rédigez une synthèse qui respecte l'avis de chacun et présentez-la à la classe.

## L'économie sociale

### 1. De quoi s'agit-il pour toi ?

A) Cherche dans ton dictionnaire la définition de chaque mot



Economie:

.....

.....

.....



Social(e):

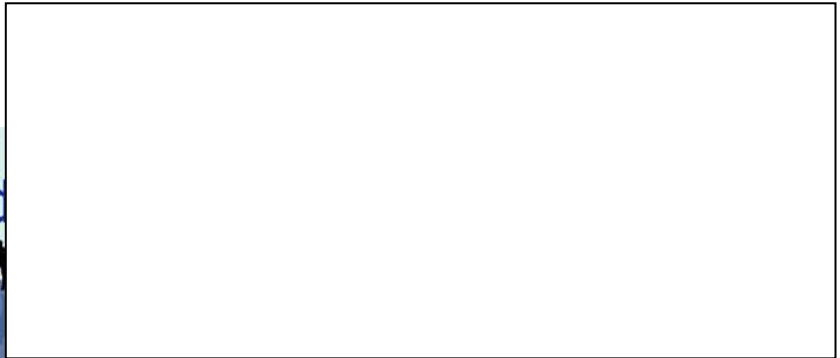
.....

.....

.....

.....

B) A partir de ces 2 définitions, imagine ta propre définition de l'économie sociale.



## 2. Quelques exemples d'entreprises : sociales ou pas ?



Voici quelques exemples d'activités économiques. D'après ta définition, dis s'il s'agit ou pas d'une activité relevant de l'économie sociale. Donne une justification rapide : tu reprendras tes réponses avec ton professeur à la fin de la leçon pour voir si tu as bien répondu et pour ajouter de nouveaux critères.

- a) L'asbl « Secos » est une entreprise de formation par le travail dont l'objectif principal consiste à offrir une formation à des demandeurs d'emploi ou à des bénéficiaires du revenu d'intégration sociale sans qualification. Elle doit leur permettre de retrouver un emploi.

économie non sociale

économie sociale

- b).- Monsieur Dupont vient de rentrer d'un voyage au Pérou. Comme il a apprécié le savoir-faire des femmes de Chinchero qui réalisent de magnifiques tissages, il décide de créer sa propre entreprise destinée à vendre leurs produits. Le prix d'achat est modique et il peut revendre avec un gros bénéfice.

économie non sociale

économie sociale

c) « Apple » est une multinationale américaine qui fabrique des produits électroniques, des ordinateurs, des logiciels. Elle emploie plus de 80.000 personnes dans le monde. Elle essaie d'échapper aux impôts européens en profitant de régimes fiscaux très généreux via ses filiales en Irlande, aux Pays-Bas, au Luxembourg. Elle peut ainsi accumuler les bénéfices et d'augmenter son capital. Une grande partie de ses produits sont fabriqués en Asie (Chine, Inde..) et de nombreuses critiques concernent les conditions de travail de ses ouvriers.

économie non sociale

économie sociale

d) « Cherbai » est une menuiserie belge en coopérative depuis 1979: les travailleurs se sentent donc responsables de l'entreprise. Elle emploie 6 personnes et les membres du Conseil d'Administration sont tous des travailleurs. Le bénéfice est redistribué aux membres du personnel.

économie non sociale

économie sociale

c) « ConstEnse » est une entreprise française qui occupe des personnes en difficulté, des personnes handicapées. Ses activités sont variées : travail de classement, de tri de courrier, de gestion administrative...Il se fait dans l'entreprise ou chez le client.

économie non sociale

économie sociale

### 3 Quels sont les critères de l'économie sociale ?

Regarde attentivement la vidéo sur AMIPE



- a) Présente rapidement Amipe (de quoi s'agit-il ? origine ? mode de fonctionnement ? évolution ?...)
- b) Quels critères caractéristiques de l'économie sociale y retrouves-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**4. Qu'est-ce que l'économie sociale ? Allons plus loin...**

Plusieurs définitions

✓ L'économie sociale regroupe des entreprises dont les propriétaires sont soit les personnes qui utilisent les services, ceux qui y travaillent ou des citoyen(ne)s. Elles vendent un produit ou un service qui répond à un besoin exprimé par la communauté ou un groupe de personnes. Les profits sont réinvestis dans l'entreprise pour améliorer les emplois, développer de nouveaux services...La priorité c'est la personne et non l'argent. (définition proposée par le « Chantier de l'économie sociale »)

✓ LA définition de l'économie sociale a été précisée dans un décret de la région wallonne. Il a consacré les 4 principes d'éthique de l'économie sociale :

- la poursuite par l'entreprise d'une finalité de service à la collectivité ou aux membres plutôt qu'une finalité de profits
- l'autonomie de gestion
- le processus de décision démocratique
- la primauté des personnes et du travail sur le capital dans la répartition des revenus.

✓ Pour l'économiste Elena Lasida<sup>3</sup>, l'économie sociale désigne, de manière générale, les activités économiques réalisées par des personnes privées mais poursuivant un intérêt collectif. C'est en ce sens qu'on parle souvent du " tiers-secteur ". Il se distingue du secteur public, mais également du secteur privé, qui recherche avant tout la maximisation du profit.

L'économie sociale comprend donc les entreprises et organisations qui combinent des modes de création (production, commerce, finance) et de

---

<sup>3</sup> Elena Lasida, économiste d'origine uruguayenne. Egalement, maître de conférences à la Faculté de Sciences Sociales et Economiques (FASSE) de l'Institut Catholique de Paris, où elle dirige le Master d'"Economie solidaire et logique du marché", entre autres.

gestion privés mais collectifs (de type associatif), avec des finalités non centrées sur le profit.

**Quels points communs vois-tu entre ces définitions ?  
Quels éléments dois-tu ajouter à ta définition initiale ?**

**4. Conclusions**

a) Ce que j'ai appris aujourd'hui

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

b) Je peux maintenant donner au moins 2 différences importantes entre l'économie et l'économie sociale

- 1.....
- 2.....
- Eventuellement
- 3.....

c) Je reprends mes réponses à l'exercice 2 (classer des entreprises) et je vérifie si je suis toujours d'accord. Je justifie mon choix.

c) A toi de jouer !

Imagine une activité économique relevant de l'économie sociale. Explique brièvement.

<b>Nom de mon entreprise</b>	
<b>Adresse</b> lieu (ville ou pays)	
<b>Le public</b> (qui va être aidé par mon entreprise ?)	
<b>L'activité que je compte développer</b>	

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

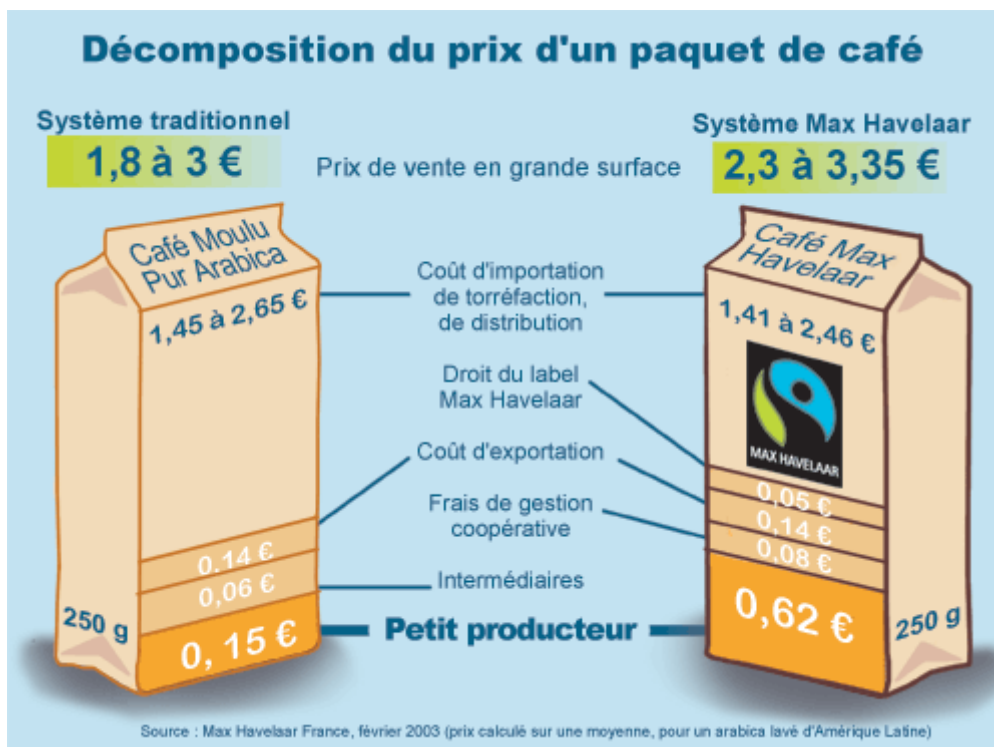
## Séquence 2 : l'économie solidaire

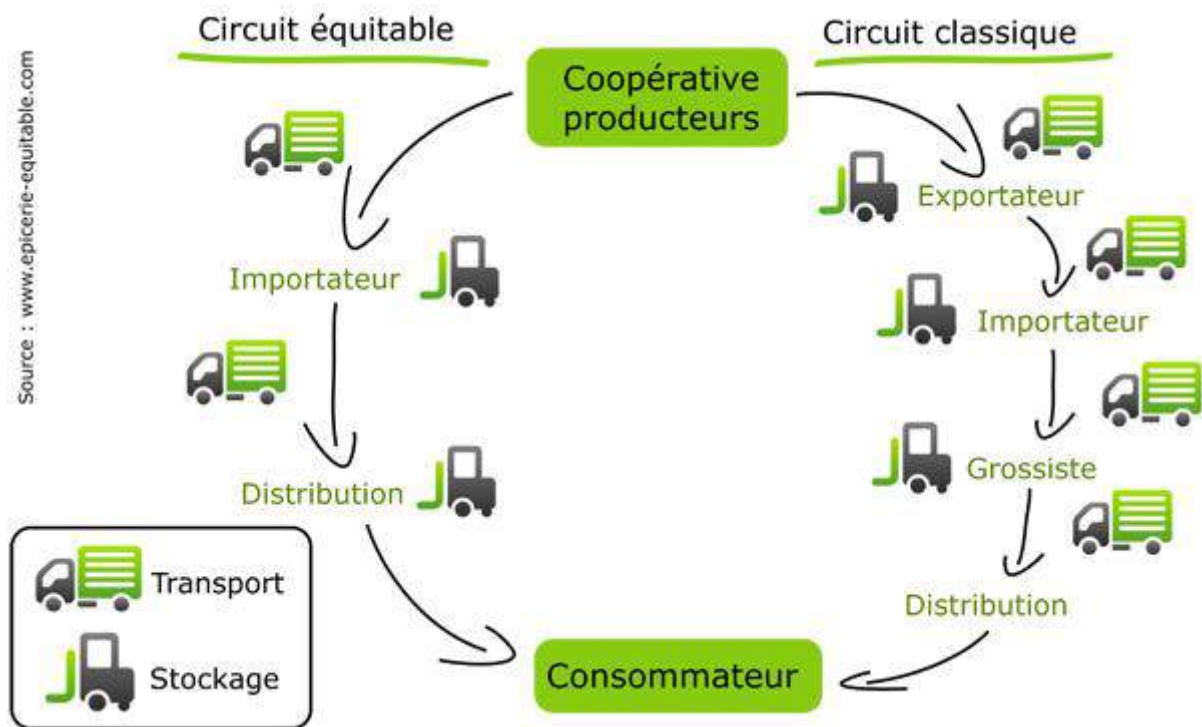


## 1. L'économie solidaire sur le terrain. Cas précis du commerce équitable.



- 1.1 Explique ce que ces logos signifient pour toi. Quel rapport vois-tu avec : économie ? avec solidarité ?
- 1.2 D'après le dessin et le schéma qui suivent, explique clairement la différence entre commerce et commerce équitable.





.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1.3 Compare tes informations avec celles de la définition qui suit. Vois-tu des précisions à ajouter ?

Le commerce équitable est un partenariat commercial, fondé sur le dialogue, la transparence et le respect, qui offre de meilleures conditions commerciales. Il garantit les droits des producteurs et des travailleurs, tout particulièrement au sud de la planète. Le commerce équitable est donc une réponse aux



inégalités, un modèle économique alternatif qui tente de remettre l'économie au service de l'humain et de son environnement. (Source: Oxfam, Magasins du monde).

## 2. Caractéristiques de l'économie solidaire

### 2.1 Première approche des solidarités

L'économie solidaire est proche de l'économie sociale mais elle a des caractéristiques propres. Ses objectifs s'expriment en termes de solidarité. En voici quelques exemples :

- Solidarité entre .....



et .....



- Solidarité vis-à-vis de ....



.....

.....



Peux-tu ajouter d'autres formes de solidarité ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Essaie maintenant de donner **une première définition de l'économie solidaire.**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## 2.1 Pour aller plus loin...

**Voici des informations supplémentaires pour t'aider à préciser cette notion.**

- Elle est une revendication du mouvement altermondialiste : la recherche d'une autre mondialisation va de pair avec une autre économie. Ses objectifs s'expriment en termes de solidarité entre : le Nord et le Sud, entre proches, entre personnes d'âge et de sexe différents, et vis-à-vis des plus démunis (pauvreté, handicaps...) Le principe de solidarité dans le temps et dans l'espace implique le souci des générations futures (souci du développement durable) et de tous les habitants de la planète, particulièrement les plus pauvres.

### Finance éthique : exemple d'Emmaüs



Ce que nous défendons

Parce qu'un monde solidaire ne peut se construire sans le partage équitable des richesses, Emmaüs International milite pour une autre économie fondée sur la solidarité et la lutte contre la financiarisation et la privatisation des biens communs.

## Données-clés

- 50 % du commerce mondial transite par les paradis fiscaux. (Plateforme paradis fiscaux et judiciaires), échappant ainsi à toute forme d'impôt et de contrôle
- Chaque année, l'équivalent de 10 fois l'aide au développement s'échappe des pays en développement vers les paradis fiscaux. (Global Financial Integrity)
- 50% des prêts bancaires internationaux sont enregistrés dans des paradis fiscaux. (Plateforme paradis fiscaux et judiciaires)
- Dans les pays en développement, 80% des bénéficiaires de microcrédits sont des femmes, 70% vivent en zone rurale. (Baromètre de la microfinance 2012)
- En 2011, les microcrédits étaient en augmentation de 15% en Amérique et en Afrique. (Baromètre de la microfinance 2013)

## Le Fonds éthique Emmaüs

La Banca Etica, créée en 1999, est une banque coopérative née de plusieurs associations italiennes dont Emmaüs Italie. Emmaüs International s'en est naturellement rapproché après l'Assemblée mondiale de 2003 qui a adopté une orientation encourageant le développement de financements éthiques.

Le Fonds éthique Emmaüs (FEE) a été lancé en 2007. Il a pour vocation de « rendre utiles » les réserves financières des groupes Emmaüs et sert de garantie à des prêts accordés par Banca Etica pour des projets d'économie solidaires d'organisation locales Emmaüs ou d'associations partageant les mêmes valeurs.

Emmaüs International – 47 avenue de la Résistance - 93104 Montreuil Cedex (France)

Quels éléments nouveaux as-tu découverts ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Tu peux maintenant préciser ta définition initiale

.....  
.....  
.....


.....  
.....  
.....  
.....

**Pour conclure, voici la définition.** Tu pourras comparer avec la tienne et ajouter les éléments qui te manquent.

**L'économie solidaire peut être définie comme l'ensemble des activités de production, d'échange, d'épargne et de consommation contribuant à la démocratisation de l'économie à partir d'engagements citoyens ainsi qu'au renforcement des liens sociaux et de l'équité .**

Le terme d'économie solidaire est également utilisé pour désigner des pratiques très différentes comme: le commerce équitable, la finance éthique, le microcrédit, le tourisme solidaire, l'agriculture durable, les réseaux d'échange de savoirs, les services de proximité, les entreprises collectives....

### 3. Découvrons 2 entreprises solidaires

Regarde attentivement les vidéos  CD joint: Production ACDA : Association des tailleurs de pierre de sillar . Production Notélé : Origan et compagnie.  
Prends des notes et puis rédige un bref résumé de ce que tu as compris ou retenu.

#### Vidéo 1

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

#### Vidéo 2

.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....

Après avoir vu ces 2 vidéos, réponds aux questions suivantes.

a) Tailleurs de sillar :

- quelles sont les différentes formes de solidarité ?

b) Origan et compagnie :

- Quels avantages les cultivateurs de Puquina retirent-ils ? Sois complet
- Comment fonctionne la solidarité Nord-Sud ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## 4. Conclusions

### 4.1. Ce que j'ai appris aujourd'hui

.....  
.....  
.....  
.....

### 4.2. Synthèse

☞ A partir des mots-clés de la leçon, rédige une synthèse ou une carte mentale. Cette liste n'est pas exhaustive, tu peux ajouter d'autres mots.

Economie solidaire - activités économiques- pratiques solidaires - participative - humanistes - but non lucratif - solidarités nouvelles- générations futures- l'environnement - Nord- Sud - personnes différentes - âge - sexe - proches - plus démunis- différentes formes- commerce équitable- finance éthique - tourisme solidaire.

## 5. Travail de groupe

### Et moi que puis-je faire ?

En fonction de tout ce que tu as appris, réagis au texte suivant.



La face cachée des GSM ..... page 1  
 Journée Oxfamnesty ..... page 2  
 L'éducation pour tous ! ..... page 2  
 Organiser la fin d'année du JM ..... page 2  
 Recette équitable ..... page 2  
 Ça bouge chez les JM ..... page 3  
 Fairtrade@school ! ..... page 4

Numéro 3 - Mars 2011



# JM INFO

## STOP LA CONSO À GOGO!

### À QUOI ÇA SERT, TOUT ÇA?

**SALUT!**

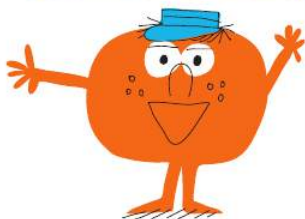
Cette question nous a été posée lors d'une visite dans un JM : « **MAIS CE QU'ON FAIT, ÇA VA VRAIMENT CHANGER LE MONDE?** »

Interviewé par le JM du Lycée Martin V. Olivier De Schutter, rapporteur spécial de l'ONU pour le droit à l'alimentation, nous apporte une belle réponse : « *Les gouvernements ne bougent pas tant qu'ils ne sentent pas que l'opinion publique a des attentes. Et ces attentes, il faut les créer en informant, en diffusant des connaissances et en donnant aux citoyens des occasions d'agir.* »

Eh bien, on dirait qu'on est dans le bon puisque c'est exactement ce travail que tu mènes avec plein d'énergie, à travers ton engagement dans le projet des JM-Oxfam.

Malgré tout, c'est vrai, ce n'est pas sûr qu'on changera complètement le monde mais ensemble, on va tout faire pour!

JM ment votre, les animateurs des JM-Oxfam.



« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. »

Nelson Mandela



## LA FACE CACHÉE DES GSM

**S**ais-tu qu'à chaque seconde qui s'écoule, 39 téléphones sont vendus dans le monde? Et toi, pourrais-tu te passer de ton GSM? Pas si facile: il est devenu un outil presque indispensable dans notre quotidien! Qu'est-ce qui se cache derrière ce gadget si convoité? En y regardant de plus près, on découvre des aspects peu réjouissants: notamment les conditions des travailleurs dans les usines de produits électroniques...

C'est pour cela que l'organisation Vêtements Propres a lancé la campagne « Make IT fair ». Celle-ci vise à l'amélioration des conditions de travail dans l'industrie de l'électronique.

### QUI SE CACHE DERRIÈRE NOS GSM?

Les personnes qui fabriquent ton GSM sont principalement des femmes, en Asie. Il faut savoir qu'un pays comme la Chine fournit à lui seul 1 téléphone sur 2 ainsi que 3 ordinateurs sur 4 et la majorité des consoles de jeu dans le monde.

Malheureusement, les mauvaises conditions de travail ainsi que les salaires très bas sont habituels pour ceux qui fabriquent nos GSM, nos MP3 et autres gadgets électroniques. Ces salaires ne suffisent pas à assurer une vie décente. Pour avoir assez d'argent, les travailleurs sont alors souvent obligés de prêter un nombre énorme d'heures: jusqu'à 12h par jour, 6 jours sur 7. Sans compter les règles auxquelles sont soumis les travailleurs: un retard, une absence ou une erreur de production les obligent à payer des amendes, souvent excessives au vu de leurs moyens financiers. À tout cela s'ajoute le manque d'équipement de protection mis à disposition des travailleurs, alors qu'ils manient régulièrement des produits toxiques pour créer notre GSM!

### LA RESPONSABILITÉ DES GRANDES MARQUES

Généralement, les grandes marques ne fabriquent pas elles-mêmes les produits qu'elles vendent. Elles délèguent la fabrication à des sous-traitants. Or, ces marques (Samsung, Sony...) négocient durement les prix d'achat, ce qui met les sous-traitants et leurs travailleurs sous une pression énorme. En effet, pour rester compétitifs, les fabricants doivent diminuer toujours plus leurs coûts de production. Bien en-

tendu, ce sont les marques et les distributeurs qui empêchent la plus grande part des bénéfices. Pour tant la majorité de ces entreprises ont adopté un code de conduite et reconnaissent devoir respecter les droits des travailleurs. Pourtant, les améliorations réelles dans les usines sont malheureusement très rares.

### LES TRAVAILLEURS SE MOBILISENT

Dans beaucoup de pays, les personnes qui protestent contre leur entreprise sont réprimées. Pourtant, de plus en plus de travailleurs se mobilisent. En Chine, par exemple, un mouvement de protestation a permis d'augmenter le salaire minimum légal (c'est-à-dire le salaire minimum auquel les entreprises sont obligées de payer les employés) dans 20 des 27 provinces de Chine.



« Je me sens extrêmement fatiguée et sous pression. Si j'abime un produit, je serai mise à l'amende. On nous dit que les matériaux de production valent de dizaines de milliers de yuans! Je ne pourrais jamais payer une telle somme. »

Une ouvrière chinoise

ET NOUS,



### QUE PEUT-ON FAIRE?

Tout d'abord, l'association Vêtements Propres te propose de soutenir et faire connaître cette campagne en envoyant une photo de toi avec ton GSM. Tiens-toi informé de l'évolution de la situation en surfant sur le site [www.make-it-fair.be](http://www.make-it-fair.be). Et puis, le changement passe aussi par la sensibilisation: avec ton JM-Oxfam, n'hésite pas à informer les autres élèves pour leur faire connaître la face cachée de leur GSM!

### 12 HEURES!

C'est le nombre d'heures moyen qu'on passe chaque jour à utiliser notre GSM, notre ordinateur et notre télévision. **12h**, c'est aussi le nombre d'heures de travail journalier pour le travailleur qui a confectionné ton GSM!

## La Campagne Vêtements Propres

La Campagne Vêtements Propres est une plate-forme de syndicats, d'ONG et d'organisations de consommateurs dont Oxfam fait partie. Elle vise à améliorer les conditions de travail et à renforcer les travailleurs et les travailleuses de l'industrie.

Campagne VÊTEMENTS PROPRES





### **1 Un constat de départ : il est temps de réagir !**

Dans son dernier essai « AU NOM DE L'HUMANITE. L'audace mondiale », R.Petrella livre un constat amer sur notre monde et propose une réponse révolutionnaire.

Nous verrons que l'économie sociale et solidaire constitue un élément de cette réponse aux inégalités et aux injustices.

#### **Lis attentivement le texte qui suit et réponds aux questions**

**1.1** « L'inégalité est incontestablement le problème de base de notre humanité. Les inégalités de revenu sont à nouveau considérées comme naturelles et inévitables derrière l'alibi des différences de puissance, de compétence, de productivité. Les inégalités socio-économiques face au droit à la santé, à l'éducation, au logement et à la sécurité sociale sont justifiées car, affirme-t-on, les droits se méritent. En outre, puisque l'accès pour tous aux biens et aux services correspondants nécessite davantage d'investissements qui coûtent toujours plus en termes monétaires, on soutient que les coûts doivent être payés par les utilisateurs. Il s'agit d'une réelle régression sociale. (...)

Les inégalités sont étroitement liées aux processus qui ont conduit à la **Privatisation du pouvoir politique** (...) L'opinion publique ne se trompe pas lorsqu'elle considère que le pouvoir réel n'appartient plus aux Etats, aux gouvernements et encore moins aux parlements mais « à la finance et aux banques »



(...)L'impression générale est que nos sociétés, à des titres et à des degrés différents, souffrent profondément d'une perte de sens. En réalité, le problème n'est pas la perte de sens, mais le fait que l'humanité est aujourd'hui sous l'emprise de producteurs de sens dont les valeurs promues conduisent à une dégradation du sens de la vie et de la « communauté humaine ». Ainsi l'affaiblissement de la solidarité dans le vécu quotidien empêche la prise de conscience « politique » de la mondialité de la condition humaine. C'est le sixième et dernier problème mondial : **la solidarité à construire par la lutte contre notre incapacité actuelle de reconnaître l'autre et de vivre ensemble** (avec les autres espèces vivantes également).

Quel constat livre R.Petrella sur l'état de notre monde ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**1.2** Trois grandes tentatives de réponse ont été données jusqu'ici :

« La production de sens se traduit par la fixation de principes fondateurs d'une société, d'une communauté, ainsi que l'adoption de normes, de règles, établissant ce qui est bien ou mal, possible et interdit, obligatoire, souhaitable et optionnel. Aujourd'hui trois producteurs de sens dominant les imaginaires, les visions et les orientations des habitants de la terre : « Au nom de Dieu », « Au nom du peuple et de la nation », « Au nom de l'argent ».

Par les choix et les politiques concrètes qu'ils inspirent, les producteurs de sens sont des « destructeurs » de sens. Ils donnent le pouvoir et la légitimité à des seigneurs de la vie et du monde, réels et/prétendus, qui réduisent toute forme de vie à des « choses », instruments au service de leur puissance. »

Quelles sont ces 3 tentatives ? Ont-elles réussi ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

### 1.3 La réponse de R.Petrella.

Le titre de son dernier livre donne un premier élément de réponse :.....

.....



La quatrième de couverture apporte plus de précision : de quelle audace s'agit-il ?

.....

.....

.....

.....

.....

## **Riccardo Petrella**

Vingt ans après le livre *Limites à la compétitivité* (publié en douze langues)

# **AU NOM DE L'HUMANITÉ**

## **L'audace mondiale**

Croire que, dans le cadre du système actuel, la justice, l'égalité, la liberté et la paix puissent garantir le devenir du monde, relève de l'irréalisme. L'humanité a besoin d'une révolution, de changements visant les causes structurelles à la racine de la militarisation du monde, des inégalités sociales qui s'amplifient, des dévastations écologiques, d'une économie en perdition dominée par la finance, du sens de la vie pulvérisé sur l'autel de la survie des plus puissants et des plus riches.

Riccardo Petrella montre que cette révolution ne peut être menée "au nom de Dieu", ni "au nom de la Nation" et encore moins "au nom de l'argent", par lesquels nos sociétés se trouvent enfermées aujourd'hui dans une grande impasse mondiale. L'humanité doit prendre la responsabilité du devenir de l'ensemble des êtres humains et de leurs relations avec les autres espèces vivantes suivant une vision intégrale de la vie.

Mais, personne ne parle "au nom de l'Humanité". Il faut, dès lors, avoir l'audace de lancer une "Constituante de l'Humanité" censée, entre autres, encourager et accompagner les forces sociales engagées dans la construction de solutions alternatives à travers le monde. L'objectif de cette "Constituante" est d'élaborer et d'approuver le *Pacte de l'Humanité* sur la sauvegarde, la promotion et la régénération de la vie et des droits à la vie pour tous les habitants de la Terre. Trois actions s'imposent d'urgence : déclarer l'illégalité de la pauvreté, désarmer la guerre et mettre hors-la-loi la finance actuelle.

## **2 Une réponse : économie sociale et solidaire ou ESS**



Commençons par une



Tu connais l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) ? - YouTube ▶ 2:37

<https://www.youtube.com/watch?v=kX69DitE1mA> 16 avr. 2014 -Ajouté par Up Group

Faire tomber les clichés et les aprioris sur l'Economie Sociale et Solidaire...

**2.1** A partir de la vidéo et des schémas qui suivent, retrouve les caractéristiques de l'ESS en répondant aux questions suivantes. Justifie rapidement ta réponse:

- Des entreprises privées relèvent-elles de l'ESS ?

.....  
.....  
.....

- Les entreprises de l'ESS refusent-elles le profit ?

.....  
.....  
.....

- Le profit est-il le but de ces entreprises ? Si non, quel est le but ?

.....  
.....  
.....  
.....

- Quelles valeurs sont recherchées ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Ce type d'économie a-t-il une dimension politique ? Si oui : laquelle ?

.....  
.....  
.....



## L'ESS : des statuts, des valeurs, et des principes mis en œuvre



## QUELS ÉTABLISSEMENTS FONT PARTIE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE ?

- A. Les coopératives
- B. Les mutuelles
- C. Les associations
- D. Les fondations



**2.2** Débat : que pensez-vous de cette nouvelle forme d'économie ? Selon vous répond-elle au constat de départ de R. Petrella ?

**2.3** Voici une définition de l'ESS : à partir des informations qu'elle te donne, établis une carte mentale pour faire apparaître toutes les connexions



L'économie sociale et solidaire (ESS) est constituée d'un ensemble d'initiatives économiques dont le



fonctionnement et les activités sont basées sur le principe de solidarité et d'utilité sociale.

L'ESS s'applique à divers secteurs tels que l'agriculture et produits biologiques, l'aide et services à la personne, le commerce équitable, la solidarité internationale, le financement solidaire, l'activité bancaire, l'assurance de personnes et de biens, le travail social, la culture, entre autres.

**2.4** Pour conclure : voici une définition : complète les espaces.

Le concept **d'économie sociale et solidaire** (ESS) désigne un ensemble d'.....organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, ou fondations, dont le fonctionnement interne et les activités sont fondés sur un principe de ..... et d'utilité .....

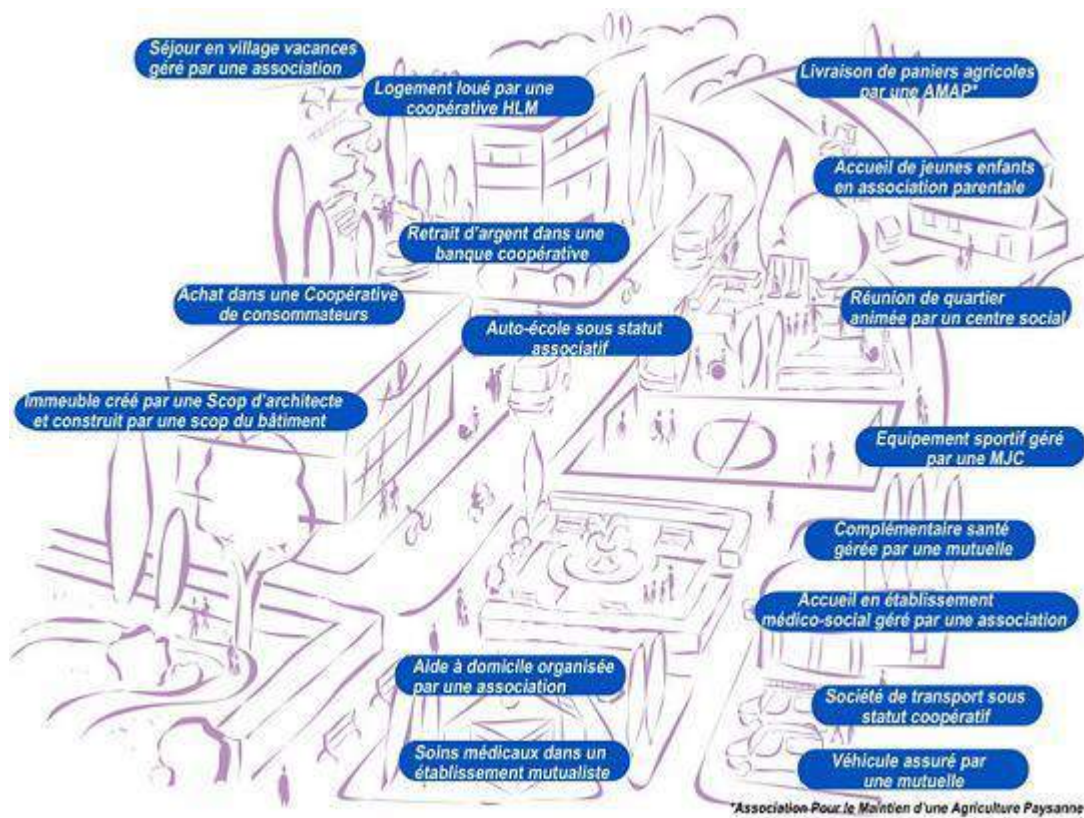


Ces entreprises adoptent des modes de gestion démocratiques et..... Elles encadrent strictement l'utilisation des bénéfices qu'elles réalisent : le ..... individuel est proscrit et les résultats sont ..... Leurs ressources financières sont généralement en partie publiques.

Elles bénéficient d'un cadre juridique renforcé par la loi.

### **3. Et maintenant, à toi d'imaginer.....**

**3.1** Voici la représentation d'une ville française imaginaire qui obéit aux critères de l'économie sociale et solidaire. Essaie d'imaginer ce que serait ta ville si elle obéissait aussi aux critères de l'ESS. Tu peux imaginer d'autres solidarités comme celle entre Nord et Sud....



**3.2** Voici la photo d'un lieu emblématique que tu reconnaîtras peut-être. Un indice : il est à New York...

Que t'inspire-t-elle au terme de ces leçons ?



# MODULE : MIGRATIONS



## Séquence 1 : Les différentes migrations





## SÉQUENCE N°1 : LES DIFFÉRENTES MIGRATIONS

Dans la liste suivante, barre les points qui ne correspondent pas à tes idées et inscris 3 idées personnelles

**Que pensez-vous que l'immigration amène?**

- ◇ Des gens incapables de s'intégrer
- ◇ Des gens parfois très éduqués
- ◇ Des gens très pauvres dans leur pays
- ◇ Des fanatiques religieux
- ◇ Des squatteurs
- ◇ Une possibilité de belles rencontres
- ◇ Une mixité culturelle
- ◇ Des ghettos dans nos villes
- ◇ Un moyen de changer nos mentalités
- ◇ Des nouvelles recettes de cuisine
- ◇ Des chômeurs en plus
- ◇ Un nouvel élan démographique en Belgique
- ◇ Plus d'entrée d'argent pour l'Etat
- ◇ Des personnes dangereuses
- ◇ Des gens traumatisés par ce qu'ils ont vécu
- ◇ .....
- ◇ .....
- ◇ .....

# Journal des gens qui voyagent

J'ai dû quitter mon pays natal pour faute d'argent alors que j'ai un diplôme en maçonnerie, ce qui semble assez invraisemblable je l'avoue. J'ai dû envisager de quitter mon pays car moi et ma femme ne trouvions plus aucun travail convenable face aux études que l'on avait suivies. Ayant de la famille en Belgique, à Bruxelles, et sachant que j'étais sûr de trouver du boulot dans ce pays, j'ai fait appel à eux dans une situation de désespoir afin qu'ils puissent nous loger le temps de trouver un emploi dans ce pays  
**Moïse Enache**

Je m'appelle **Bukhari Rubab**, je suis née au Pakistan, à Lahore, le 15 février 1994. Je n'avais que 6 ans lorsque mes parents décidèrent d'immigrer, nous étions tout simplement à la recherche d'une vie meilleure, d'une vie posée avec respect... De plus, nous voulions fuir la guerre et l'oppression qui faisait rage à cette époque entre les musulmans chiites et sunnites. Mes parents voulaient pour nous une vie meilleure, une chance de réussir.

Je m'appelle **Elena Fodorova** et j'ai émigré de la Biélorussie en Janvier 1991, accompagnée de mon fils (Vladimir Karas) et de mon ex-mari, (Youri Karas).

La raison de mon départ fut la catastrophe nucléaire de Tchernobyl: j'avais peur pour mon fils qui était alors âgé de 2 ans et nous vivions en plus dans la crainte de retombées nucléaires, qui aurait pu être très néfastes pour notre santé.

Je m'appelle **Juan Quispe**,

Chaque année, quand le pâturage devient trop pauvre, je dois quitter mon village pour aller dans la montagne, avec mon troupeau. A Cacha, il n'y a plus rien à manger pour les lamas. Quand les pluies tomberont, je pourrai revenir au village car l'herbe aura repoussé. Ma famille me suit et nous construisons une petite cabane pour nous abriter.

Dans les années 40, la Belgique a eu besoin de main d'œuvre pour travailler dans les mines... Elle a proposé du travail à des milliers d'italiens qui n'avaient rien chez eux et qui ont accepté de venir. Ils ont vécu très durement au début et maintenant ils sont belges et certains ont même fait une belle carrière...

Je m'appelle **Claudine Dupont** et j'ai plus de 80 ans. Je me souviens que j'ai dû évacuer pendant la guerre. Les allemands bombardaient ma ville et j'avais très peur. J'étais accompagnée de mes parents et de ma grand-mère. Nous n'avions pas grand-chose comme bagages et encore moins à manger... Mon frère était à la guerre et on était sans nouvelles... Heureusement, nous avons pu revenir à la maison mais ce sont de très mauvais souvenirs gravés à jamais dans ma mémoire

Je m'appelle **Boniface**, je suis né au Congo belge... Maintenant on appelle ce pays la République Démocratique du Congo. J'ai pu faire des études mais le régime du dictateur m'obligeait à travailler pour le président. Je ne le voulais pas...alors, ils ont menacé ma famille. La situation était très difficile: j'avais des gardes du corps pour ma femme et mes filles. On ne pouvait plus sortir de la maison, mon épouse a perdu son travail,... Nous avons décidé de quitter le pays et je suis arrivé en Belgique. Heureusement j'ai pu avoir des papiers et trouver du travail...

Je m'appelle **Mohamed** et je viens de Syrie. Mon pays est à feu et à sang, on a pendu des dizaines d'hommes dans la mosquée et la rivière est rouge de sang et charrie des centaines de cadavres. Je veux oublier cela et surtout que mes enfants trouvent un endroit où ils n'auront plus peur à chaque moment.



Après avoir lu ce petit journal, peux-tu dégager le point commun essentiel entre toutes ces personnes? Justifie ta réponse.

.....  
.....  
.....

Pour quelles raisons partent-elles? Pour combien de temps ? Précise ta réponse selon les cas.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**A. Le cas de la Belgique**

Peux-tu nommer des Italiens issus de l'immigration, célèbres en Belgique ?

.....  
.....  
.....  
.....

Regarde cette photo :



Peux-tu imaginer de quand elle date ?.....  
Pourquoi ?.....



Un cas plus ancien :

« Les années 1846-47 sont très dures en Belgique, car la récolte de pommes de terre – qui constituaient la base de l'alimentation – est mauvaise. Le nombre d'assistés est très important : des centaines par village. La population frappée par la misère, principalement les petits cultivateurs et les travailleurs saisonniers, ne voit qu'une seule solution pour sortir de la crise économique : l'émigration.

Des brochures encouragent les Belges à partir s'installer en Amérique, alors considérée comme un pays de Cocagne, un paradis sur terre. La propagande est basée sur la possibilité d'y acheter des terres de bonne qualité à bas prix, ce qui représente un rêve pour ces agriculteurs. Or les terres promises sont en réalité de véritables forêts vierges et le climat doux qui leur a été dépeint, très rude et éprouvant. Les terres sont couvertes de neige et de glace durant cinq longs mois.

Pour faire le voyage, les émigrants ont vendu leurs maigres biens et sont partis avec leur famille sans évaluer toutes les difficultés auxquelles ils allaient être confrontés : la traversée de l'Atlantique dans des conditions très dures, la langue anglaise qu'ils ne connaissent pas et le climat hostile.

Néanmoins, les émigrants écrivent des lettres où ils se disent heureux d'avoir quitté la Belgique.

Ces lettres sont lues le dimanche sur le parvis de l'église et déclenchent une véritable ruée d'émigration vers le Wisconsin.

Les émigrants belges, malgré la dureté des conditions, arrivent dans un pays « vierge » et n'ont pas à souffrir des préjugés. Ils ont une âme de pionnier et s'acclimatent bien à leur nouveau pays. »

Ciré- Brochure de l'exposition « Les émigrants belges d'hier... un miroir pour aujourd'hui »-2014

Crois-tu que la migration est quelque chose de nouveau ?

.....

En petits groupes, recherchez des exemples de migrations les plus lointaines possible.

1. ....
2. ....
3. ....
4. ....
5. ....

Quelles en étaient les origines ?

1. ....
2. ....
3. ....
4. ....
5. ....

Et dans le cas de la Belgique, quels ont été les premiers belges ?

.....  
.....

Dans la classe, combien de nationalités sont représentées si vous comptez vos parents et grands-parents ?

.....  
.....  
.....

De tout temps, l'homme a migré. La priorité est de se nourrir et de fuir les combats, les dégâts environnementaux.

**La migration** correspond plutôt à un changement définitif de résidence, souvent pour des raisons économiques, sauf pour le cas particulier des migrations saisonnières liées au phénomène des vacances.

**Un immigré** est le migrant qui s'installe dans un pays d'accueil.

**Un émigré** est le migrant qui a quitté son pays de façon définitive.

### Les migrations internes.

En Belgique, les migrations internes ont évolué, particulièrement entre les années 1800 et 1900.



Le manque de terrains pour les agriculteurs flamands et l'industrialisation vont surtout favoriser les migrations internes des populations, particulièrement des zones rurales vers les centres urbains.

Pour répondre à des besoins de main-d'œuvre peu qualifiée, les entreprises recrutent dans des zones géographiques éloignées de leur implantation. De



nombreux Flamands quittent ainsi la Flandre pour venir travailler et vivre en Wallonie qui est, au tournant du XXe siècle, une des zones les plus industrialisées d'Europe. Ces paysans flamands vont devenir des ouvriers qui « feront souche » en Wallonie.

Considérés comme des « étrangers », ils seront souvent confrontés à l'attitude hostile des autochtones.

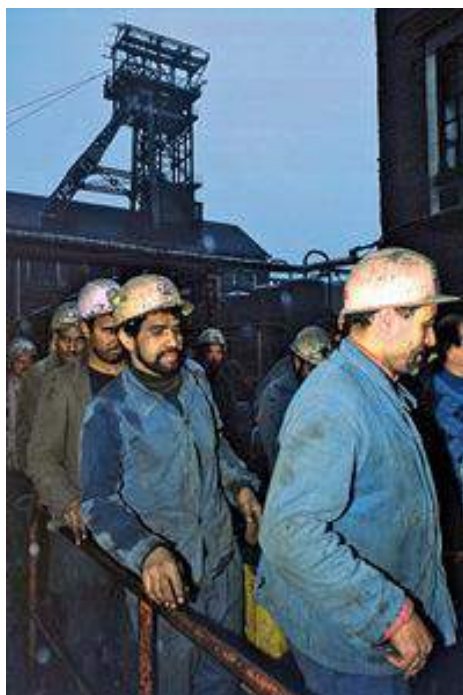
Les agriculteurs vivent dans des conditions effrayantes de pauvreté mais l'acquisition de leurs terres est très importante pour eux et, petit à petit, ils prospéreront avec un courage qui forcera le respect.

Nous connaissons tous des familles d'origine flamande. Y en a-t-il en classe ?

.....  
.....  
.....

### Les migrations externes en Belgique

« Après la première guerre mondiale, les entreprises belges font appel à des travailleurs étrangers pour pallier au manque de main-d'œuvre locale. Ces migrants proviennent initialement des pays voisins, particulièrement de la France. Par la suite, les travailleurs viendront de Pologne et d'Italie. Ainsi, entre 1920 et 1930, 170 000 étrangers émigreront vers la Belgique. Cette nouvelle immigration est composée d'ouvriers et d'anciens paysans étrangers. La politique d'immigration prend peu à peu forme. Elle est définie par l'État qui tient compte des impératifs économiques et des demandes des entreprises.



En 1945, la production annuelle des charbonnages belges ne s'élève plus qu'à la moitié de la production d'avant-guerre (16 millions de tonnes contre 30 millions en 1939). Cet effondrement a de graves conséquences sur l'économie belge et entrave les objectifs de reconstruction nationale et de développement industriel de l'après-guerre. Le charbon est la principale source d'énergie à l'époque. La chute

de la production s'explique essentiellement par la diminution de la main-d'œuvre employée dans le secteur du charbonnage : 136 530 ouvriers étaient répertoriés en 1940, alors qu'ils ne sont plus que 87 566 à la fin de la guerre. De nombreux anciens mineurs y ont été tués. D'autres ne veulent plus reprendre un travail aussi pénible et dangereux.

Or, la reconstruction nationale de la Belgique dépend principalement de la capacité à gagner « la bataille du charbon » selon les termes historiques de Achille Van Acker, alors Premier ministre et ministre des Charbonnages. Malgré les améliorations apportées aux conditions de travail des mineurs de fond et l'augmentation de leurs salaires, le recrutement de travailleurs nationaux reste difficile.

Dès lors, les pouvoirs publics reviennent à la politique menée avant-guerre : le recrutement de travailleurs étrangers. Le besoin de main-d'œuvre est provisoirement comblé par la mise au travail des prisonniers de guerre qui seront libérés en 1947. Ensuite, d'autres pistes seront élaborées. En raison des changements politiques en Pologne, ce pays cesse d'être une zone de recrutement.

L'État favorisera alors le recrutement de nouveaux travailleurs étrangers par la conclusion d'accords entre la Belgique et des « pays exportateurs de main-d'œuvre».

Ainsi, en juin 1946, les contacts noués avec les autorités italiennes aboutissent à la signature d'un protocole entre la Belgique et l'Italie. Cet accord prévoit l'envoi de 50 000 travailleurs italiens dans les mines belges en échange du droit, pour l'Italie, à 200 kilos de charbon par mineur et par jour, payés au prix plein par l'Italie. La demande initiale sera vite dépassée et mènera à l'immigration par contingentement. Entre 1946 et 1948, 65 056 hommes arrivent en Belgique dans 85 convois ferroviaires et sont répartis dans les cinq bassins charbonniers belges (en Campine, dans le Centre, à Charleroi, à Liège et à Mons). »

**(Une brève histoire de l'immigration en Belgique de Marco Martiniello et Andrea Rea)**

Suite à cette lecture,

Quelles sont les nationalités des immigrants en Belgique depuis 1900 ?

.....  
.....  
.....

Sont-ils venus de leur propre initiative ? Développe ta réponse.

.....  
.....  
.....

Comment s'appelle le Ministre belge qui a fait venir les italiens en Belgique ?

.....

**A. Dans le monde**

Les migrations sont un flux permanent qui est aussi très mouvant. L'exemple de l'Amérique latine qui a connu beaucoup de départs lors des conflits, au Chili par exemple, accueille maintenant beaucoup d'européens qui recherchent un emploi dans des pays qui paraissent offrir plus de possibilités.

**Immigration : l'Union Européenne perd son attractif pour les immigrants de l'Amérique latine**

Loin sont les jours où centaines de milliers d'immigrants latino-américains arrivaient aux portes de l'Union Européenne à la recherche d'une meilleure vie. En 2014, et pour la sixième année consécutive, la carte migratoire a consolidé le virage à 180 degrés qui se venait produisant depuis le début de la crise économique en 2008. D'après le rapport de l'Organisation International pour les Migrations (OIM) publié vendredi 5 juin, le flux migratoire des citoyens de l'Ancien Monde qui choisissaient l'Amérique latine comme destin de vie surpassait celui de latino-américains qui émigraient à l'UE. L'Espagne, avec 181.166 émigrés vers l'Amérique latine en 2012, est en tête des Etats dont leurs citoyens ressortent le plus à la recherche d'opportunités dans cette région.



Depuis le début de la crise de 2008, le nombre de latino-américains qui a décidé de déménager en Europe a diminué de manière constante en même temps que le nombre des citoyens qui quittaient l'Ancien Monde à la recherche de nouvelles opportunités augmentait. Espagne, pays dont la sortie des citoyens s'est presque triplé entre 2007 et 2008 (de 56.160 à 146.202). Cependant, il y avait toujours une nuance : le flux d'immigration de l'Amérique latine vers l'UE continuait à être majeur que dans l'autre sens.

Dans la période 2009-2010, le courant a changé complètement. Déjà en 2012, les personnes ressortissantes d'Espagne vers l'Amérique latine arrivaient à 181.166, en comparaison aux 119.000 arrivées à l'UE, selon le document *Dynamiques Migratoires en Amérique latine et les Caraïbes et l'UE*.

A l'origine, ils étaient des « retournés », d'après le rapport de 231 pages, mais ce qui attire l'attention maintenant, c'est qu'il s'ajoute, de plus en plus, les personnes nées dans les Etats membres. « On ne peut plus parler seulement des retours massifs de migrants latino-américains », dit le document. Monika Peruffo, responsable de l'OIM à Bruxelles, le corrobore aussi : « On remarque l'augmentation des personnes nées dans l'UE ». Peruffo ajoute que, puis un « intense » débat parmi les auteurs, ils ont choisi de ne pas disperser les données et de ne pas différencier entre latino-américains qui rentrent et européens qui partent.

### **Actuellement il y a plus de migrants en Amérique latine et les Caraïbes résidant dans cette région que dans les 28 pays de l'Union Européenne**

En 2013, en Amérique latine résidaient 8.548 millions d'immigrants internationaux (1.184 venaient de l'UE), demi-million de plus qu'on 2010 et deux millions et demi de plus qu'en 2000. La plupart émigrerait d'Espagne, mais la tendance récente que observé par l'OIM montre la « diversification » d'autres pays communautaires comme la France et l'Allemagne.

Une autre raison puissante pour les cinq auteurs c'est que le flux de l'immigration de latino-américains « s'est réorienté ». Autrement dit, ils ne traversent plus l'Atlantique pour arriver à l'UE, mais, en général, ils préfèrent leur région à eux, et spécialement, les pays proches et frontaliers. Le pays qui a reçu le plus nombre d'immigrants en 2013 a été l'Argentine avec 28% du total. « Actuellement il y a plus de migrants en Amérique latine et les Caraïbes résidant dans cette région que dans le 28 pays de l'Union Européenne », assure le document.

**Jana Garay, Luisa Feline, Mariana Roberta, Ricardo Changala y Rodolfo Córdova,**  
[http://internacional.elpais.com/internacional/2015/06/04/actualidad/1433434554\\_572544.html](http://internacional.elpais.com/internacional/2015/06/04/actualidad/1433434554_572544.html)

### **Exercice**

Voici quelques exemples, dans le petit carré, inscrivez de quel genre de migration il s'agit.

« On pensait que c'était facile »  
C'est en 1987 que ce Tunisien arrive en Allemagne grâce à l'invitation de son frère. Le jour de l'arrivée, il savait déjà qu'il n'y aurait pas de retour. Ayant abandonné tôt l'école, Ibrahim ne voyait plus de perspectives dans son pays. Avec





ses amis, il s'était imaginé un Eldorado en Europe. Ils voulaient échapper à la misère et réaliser tous leurs rêves en Europe. Ils pensaient que c'était facile »

**A partir de AFEF DELLALI 9 Nov. 2009.**

Wafik vient de Bassora en Irak.

En Irak, j'avais des problèmes avec des milices. Ils m'ont dit « tu dois quitter le pays ou on va te tuer ». J'espère que je vais avoir une réponse positive et que je vais pouvoir reprendre ma vie.

Moussa a 23 ans et est arrivé, il y a quelques jours de Somalie.

Il n'y a pas de guerre ici et j'apprécie beaucoup ce pays. Je voudrais rester ici pour apprendre et pour vivre correctement.

*J'ai dû quitter mon pays natal pour faute d'argent alors que j'ai un diplôme en maçonnerie, ce qui semble assez invraisemblable je l'avoue. J'ai dû envisager de quitter mon pays car moi et ma femme ne trouvions plus aucun travail convenable face aux études que l'on avait suivies. Ayant de la famille en Belgique, à Bruxelles, et sachant que j'étais sûr de trouver du boulot dans ce pays, j'ai fait appel à eux dans une situation de désespoir afin qu'ils puissent nous loger le temps de trouver un emploi dans ce pays, aux frontières belges. Tout a été relativement simple : j'ai simplement dû montrer mon diplôme ainsi que celui de ma femme afin d'obtenir des papiers (plus un permis de travail C) me permettant d'être en Belgique.*

Colitha Kasurna serre sa petite fille dans ses bras. Elle est à côté de sa nouvelle cabane sur l'île de Buka. Elle a dû quitter son île dans l'archipel Kilinailau.

Le niveau des eaux autour de ces îles s'élève continuellement, et les 2000 habitants commencent à souffrir sérieusement de la faim, parce que les jardins sont envahis par le sel et deviennent incultivables. Il a donc été décidé de déporter les habitants sur Bougainville, 10 familles à la fois, étalée sur une période de un ou deux ans. En 1995, une vague a nettoyé le



rivage des îles Piul et Huene. Et en 1995 également, l'île de Han a été complètement submergée.

### Synthèse

Nous vous demandons de barrer de nouveau ce qui ne vous parle pas dans la liste ci-dessous et d'y ajouter quelques points de vue personnels.

### Que pensez-vous que l'immigration amène?

- ◇ Des gens incapables de s'intégrer
- ◇ Des gens parfois très éduqués
- ◇ Des gens très pauvres dans leur pays
- ◇ Des fanatiques religieux
- ◇ Des squatteurs
- ◇ Une possibilité de belles rencontres
- ◇ Une mixité culturelle
- ◇ Des ghettos dans nos villes
- ◇ Un moyen de changer nos mentalités
- ◇ Des nouvelles recettes de cuisine
- ◇ Des chômeurs en plus
- ◇ Un nouvel élan démographique en Belgique
- ◇ Plus d'entrée d'argent pour l'Etat
- ◇ Des personnes dangereuses
- ◇ Des gens traumatisés par ce qu'ils ont vécu
- ◇ .....
- ◇ .....
- ◇ .....

Votre avis est-il le même qu'au début du cours ?

.....  
.....

### **Pour aller plus loin...**

Voici l'histoire de quelques belges qui ont émigrés aux Etats-Unis et y ont fondé des villes bien connues.



*C'est en mai 1624 que le Nieu Nederlandt, un navire affrété par la Compagnie des Indes occidentales arrive en vue de l'île de Manhattan. Le bâtiment transporte une trentaine de familles belges : la plupart sont des Wallons auxquels sont venus se joindre quelques Flamands.*

Les passagers vont bientôt être dispersés : après avoir été débarqués sur l'île aux Noix (aujourd'hui Governor's Island), huit colons vont rapidement construire un fort au sud de l'île de Manhattan - sur le site actuel de Battery Park. Les autres se répartissent comme suit : quatre couples et huit marins vont gagner la rivière Delaware et bâtir le Fort Nassau (à proximité de la ville de Gloucester dans le New Jersey). Deux familles et six hommes remontent la rivière Fresche (Connecticut) et vont y construire un fortin à l'emplacement actuel de la ville de Hartford. Environ dix-huit familles restent à bord du Nieu Nederlandt et remontent la rivière Hudson. Elles vont débarquer à l'emplacement actuel de la ville d'Albany (capitale de l'État de New York).

Pour en savoir plus, visitez le site :

[www.newyorkfoundation.net/...new\\_york/les\\_origines\\_de\\_new\\_york.ht...](http://www.newyorkfoundation.net/...new_york/les_origines_de_new_york.ht...)

Les aspects de l'immigration en Belgique et en Europe seront vus dans les prochaines séquences de cette thématique.

## Séquence 2 : Les réfugiés et les immigrants



### Introduction

Attachons-nous au parcours des immigrés et des réfugiés.

Quelle différence entre ces deux termes ?

**Immigré : personne qui immigré, autrement dit qui décide de quitter son pays pour aller vivre ailleurs. Les raisons de ce départ peuvent être nombreuses : guerre, famine, inondations ou encore l'envie de vivre dans de meilleures conditions, notamment économiques c'est-à-dire avoir un emploi, une maison...**

**Réfugié : personne qui a fui sa région ou son pays parce qu'elle y était en danger : à cause de ses idées, sa couleur de peau, sa religion ou encore d'une guerre, d'une famine, d'un tsunami...**

Pour y voir plus clair, commençons par un chiffre impressionnant : 45 millions. C'est le nombre de réfugiés que compte actuellement la planète.

Jamais, selon les Nations Unies, ce chiffre n'a été aussi élevé ! Ces femmes, ces hommes et ces enfants ont fui leur ville ou leur village parce que leur vie était en danger, principalement à cause de la guerre. Chose que l'on oublie souvent : la plupart de ces réfugiés (près de 30 millions) se déplacent à l'intérieur de leur propre pays où ils tentent de trouver, tant bien que mal, un lieu plus sûr pour vivre.

D'autres réfugiés franchissent la frontière pour s'installer dans un pays voisin du leur : c'est notamment le cas des personnes qui fuient la guerre en Syrie et qui sont regroupées dans ce que l'on appelle les camps de réfugiés. En principe, cette solution n'est que provisoire : dès la fin de la guerre, ces personnes devraient pouvoir rentrer chez elle.

De janvier à août 2015, 7 migrants sur 10 arrivés en Europe, sont des demandeurs d'asile venant de 5 pays: Syrie, Afghanistan, Erythrée, Somalie, Nigeria, selon l'UNHCR (Haut-Commissariat de l'ONU pour les Réfugiés). Ensuite, l'application du droit d'asile varie selon les pays européens, mais l'estimation est que la majorité des demandeurs d'asile deviendront des réfugiés.



D'autres réfugiés, peu nombreux finalement (environ 1 million de personnes), font le choix de faire un long voyage à pied, en bus, en bateau... Destination : l'Europe ou d'autres pays riches. Parce qu'ils sont en danger dans leur pays, ces réfugiés viennent demander l'autorisation de pouvoir vivre chez nous afin d'être protégés. Ces réfugiés sont ce que l'on appelle des demandeurs d'asile. Première confusion, souvent faite : ces personnes qui demandent l'asile ne forment qu'une toute petite partie des migrants qui choisissent de changer de pays pour diverses raisons. C'est donc à ces demandeurs d'asile que nous allons nous intéresser dans ce dossier. De quels coins de la planète viennent-ils ? Pour quelles raisons quittent-ils leur pays ? Une fois en Belgique, comment sont-ils accueillis et quels sont leurs droits ? Enfin, quelles conditions doivent-ils remplir pour avoir l'autorisation de vivre chez nous ?

As-tu bien fait la différence entre un migrant, un réfugié et un demandeur d'asile ?

**En 5 mots maximum, définis chacun d'eux :**

Migrant.....

Réfugié.....

Demandeur d'asile.....

Si tous les demandeurs d'asile sont aussi des réfugiés et des migrants, l'inverse n'est pas vrai.

Pendant la guerre 40-45, de très nombreuses personnes s'étaient réfugiées dans d'autres pays que le leur. Tes arrière-grands- parents ont certainement vécu ce qu'on appelait « l'évacuation ». Pour venir en aide à tous les réfugiés du monde, l'ONU créa ce que l'on appelle le Haut-commissariat aux réfugiés (HCR). En 1951, un texte détailla les droits de ces réfugiés : c'est la Convention de Genève.



Que dit-elle ? « Une personne qui fuit son pays parce qu'elle craint d'être mise en danger à cause de sa nationalité, sa religion, la couleur de sa peau ou encore ses idées politiques peut demander la protection, en d'autres mots l'asile d'un autre



pays ».

Bon nombre de pays, dont la Belgique, ont accepté la Convention de Genève. Pour respecter cet engagement, ils doivent donc

faire en sorte d'accueillir sur leur sol ces réfugiés en danger.

Hélas, les conflits (entre pays, mais surtout à l'intérieur d'un même pays) sont de plus en plus nombreux et surtout, de plus en plus complexes. Les réfugiés fuient désormais leur pays pour d'autres raisons que les guerres. Ces personnes s'en vont aussi à cause des famines, des catastrophes naturelles et, tout simplement, de la misère. Sans compter que parfois, plusieurs raisons poussent au départ. Résultat : les réfugiés sont donc toujours plus nombreux. À cause de cela, les pays qui ont signé la Convention de Genève sont de plus en plus sévères lorsqu'il s'agit d'accepter ou non de nouveaux demandeurs d'asile.



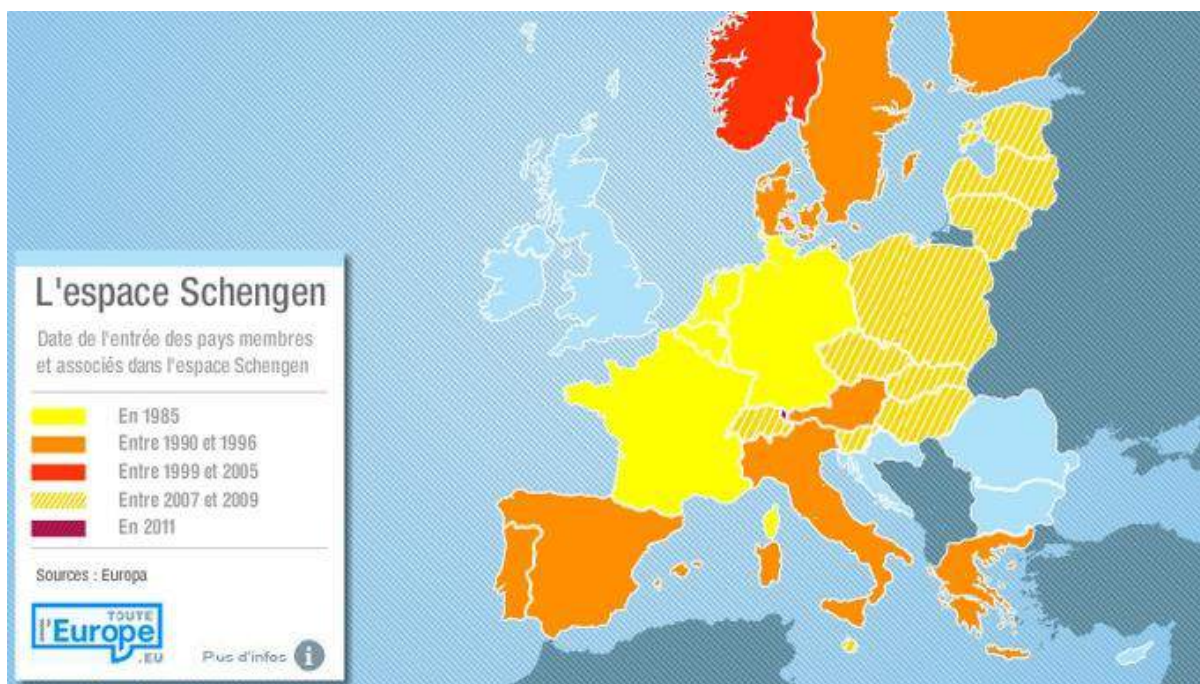
## 1. L'espace Schengen

Qu'est-ce que l'espace Schengen ? D'où vient ce nom ? Les accords de Schengen autorisent la libre circulation des personnes et harmonisent les contrôles des voyageurs au sein de l'espace constitué par ces Etats. La mise en œuvre des normes de l'espace Schengen implique l'élimination des contrôles frontaliers entre les membres de l'espace Schengen ainsi qu'un renforcement des contrôles frontaliers entre les membres de l'espace Schengen et ceux qui n'en sont pas membres : frontières dites « extérieures ». Enfin, cela implique des dispositions concernant une politique commune sur le séjour temporaire des personnes (dont le visa Schengen valable trois mois), l'harmonisation des contrôles aux frontières extérieures, une coopération policière transfrontalière et une coopération judiciaire.

Les États signataires ont aboli toutes leurs frontières internes pour une frontière extérieure unique. Des règles et des procédures communes sont appliquées dans le domaine des visas pour séjours de courte durée, des demandes d'asile et des contrôles aux frontières

Par ailleurs, afin de garantir la sécurité au sein de l'espace Schengen, la coopération et la coordination entre les services de police et les autorités judiciaires ont été renforcées. Parmi les principales mesures adoptées dans le cadre de la coopération Schengen, citons :

- la suppression des contrôles des personnes aux frontières intérieures;
- un ensemble commun de règles applicables aux personnes qui traversent les frontières extérieures des États membres de l'Union européenne
- l'harmonisation des conditions d'entrée et des visas pour les courts séjours
- l'amélioration de la coopération policière (notamment les droits d'observation transfrontalière et de poursuite)
- le renforcement de la coopération judiciaire via un système d'extradition plus rapide et le transfert de l'exécution des jugements répressifs
- l'élaboration et le développement du système d'information Schengen (SIS)



### **a : Les pays membres de l'espace Schengen**

En 1985, 5 pays de l'UE (l'Allemagne, la Belgique, la France, le Luxembourg et les Pays-Bas) décident de créer entre eux un territoire sans frontières intérieures, l'espace Schengen, du nom de la ville luxembourgeoise où furent signés les 1ers Accords.

Par la suite, la majorité des Etats membres adhèrent progressivement à cet espace, ainsi que 4 Etats associés : l'Islande (1999), la Norvège (1999), la Suisse (2008) et le Liechtenstein (2011). Ces derniers participent à l'élaboration des décisions concernant la coopération Schengen, mais sans droit de vote, et choisissent les mesures qu'ils souhaitent reprendre.

Le 21 décembre 2007, neuf pays membres de l'UE sont entrés dans l'espace Schengen : l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Hongrie, la Pologne, la République

Tchèque, la Slovénie, la Slovaquie et Malte. Les contrôles aux frontières terrestres et maritimes ont ainsi été levés à cette date. Les contrôles aux frontières intérieures dans les aéroports ont été levés le 30 mars 2008.

Actuellement, il est composé de 26 Etats de l'U.E.

Exercice :

Cite 5 pays qui sont aux frontières de l'espace Schengen et pour lesquels il faut un passeport en 1985

.....  
.....  
.....

Aujourd'hui

.....  
.....  
.....

Vois-tu des pays de l'Union Européenne qui ne sont pas dans l'espace Schengen ?

.....  
.....  
.....

Vois-tu des pays qui sont dans l'espace Schengen et pas dans l'U E ?

.....  
.....  
.....

### La protection de l'Europe contre les flux migratoires :

#### b.1. Les organismes européens



L'Agence européenne pour la gestion opérationnelle des systèmes d'information à grande échelle au sein de l'espace de liberté, de sécurité et de justice (eu-LISA) est chargée de la gestion opérationnelle du VIS, du SIS II et d'Eurodac, un système d'information qui permet de comparer les empreintes digitales des demandeurs d'asile (voir à ce sujet la brochure «Immigration et asile»). À l'avenir, l'agence pourra également être chargée de développer et de gérer d'autres systèmes d'information au titre de la politique des affaires intérieures, comme le système d'entrée-sortie et le programme d'enregistrement des voyageurs.



L'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des États membres de l'Union européenne (Frontex) coordonne



la coopération opérationnelle des États membres en vue de gérer leurs frontières extérieures communes. Frontex coordonne différents types d'actions, telles que les opérations conjointes aux frontières maritimes et terrestres des États membres. L'agence déploie également à leur demande des équipes d'intervention rapide aux frontières (RABIT), composées de gardes-frontières nationaux, dans les États membres confrontés à une situation urgente et exceptionnelle à leurs frontières extérieures. Elle maintient également des contacts avec les autorités de gestion des frontières des pays non membres de l'UE, afin d'échanger des informations sur les menaces communes.

Les tâches principales de Frontex consistent à :

- planifier et coordonner les **opérations conjointes** menées aux frontières extérieures maritimes, terrestres et aériennes en ayant recours au personnel et au matériel des pays membres
- coordonner les **opérations de retour conjointes** de ressortissants étrangers
- établir des **normes et des outils communs en matière de formation** à l'intention des gardes-frontières nationaux
- réaliser des **analyses des risques** (par exemple, évaluer régulièrement la capacité des pays à affronter les menaces et les pressions qui pèsent sur leurs



frontières extérieures)  
 • épauler les États membres qui exigent une **assistance technique et opérationnelle renforcée** aux frontières extérieures (par exemple, les urgences humanitaires et les sauvetages en mer ou les situations où les États membres sont exposés à des

pressions spécifiques et disproportionnées à leurs frontières)

- créer des **équipes européennes de gardes-frontières** qui seront déployées dans le cadre d'opérations conjointes, de projets pilotes et d'interventions rapides
- mettre au point une **capacité d'intervention rapide** qui implique les équipes européennes de gardes-frontières ainsi qu'une base de données du matériel et des ressources disponibles à déployer en cas de crise



**Europol (European Police Office)** est un office de police criminelle intergouvernemental qui facilite l'échange de renseignements entre polices nationales en matière de stupéfiants, de terrorisme, de criminalité internationale et de pédophilie au sein de l'Union européenne. La convention portant sa création a

été signée et ratifiée par tous les États membres de l'Union européenne. Europol exerce l'ensemble de ses missions depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1999.

**Regardez le film proposé sur Youtube : Data gueule : Frontex**

La photo de l'agence spatiale européenne, ci-dessous, représente-t-elle bien les forces mises à disposition de l'Europe ?

.....  
.....  
.....



Les chiffres cités dans le film sont-ils d'actualité ?

.....  
.....  
.....

En tout premier lieu, contre quoi penses-tu que ce dispositif est mis en place ?

.....  
.....  
.....

Penses-tu que tout cela doit être mis en œuvre pour protéger l'Europe ?

.....  
.....  
.....

Selon toi, ce film a été réalisé par : (barre la mention inutile)

- Des journalistes
- Des militants

Justifie ta réponse

.....  
.....  
.....

## 2. Synthèse

**Suivant les accords de Genève, tous les réfugiés ont droit à une aide dans le pays où ils le demandent.**

- **Immigré** : personne qui décide de quitter son pays pour aller vivre ailleurs. Les raisons de ce départ peuvent être nombreuses : guerre, famine, inondations ou encore l'envie de vivre dans de meilleures conditions, notamment économiques c'est-à-dire avoir un emploi, une maison...
- **Réfugié** : personne qui a fui sa région ou son pays parce qu'elle y était en danger : à cause de ses idées, sa couleur de peau, sa religion ou encore d'une guerre, d'une famine, d'un tsunami...
- **Les demandeurs d'asile** : personne qui est en danger dans son pays, et qui demande l'autorisation de pouvoir vivre chez nous afin d'être protégée.

**L'espace Schengen** autorise la libre circulation des personnes et harmonise les contrôles des voyageurs au sein de l'espace constitué par les 26 Etats dont il est composé.

Il est doté de 3 organismes de surveillance pour lesquels chaque pays membre participe :

Eu Lisa

Frontex

Europol

**La Belgique** accueille des réfugiés qui suivent une procédure d'accueil très compliquée et qui donne droit au séjour dans le pays ou qui refuse ce droit.

## 3. Les grandes institutions pour l'accueil des réfugiés en Belgique

### a. Office du Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés

L'Office du Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés a été créé le 14 décembre 1950 par l'Assemblée générale des Nations Unies. L'agence a pour mandat de diriger et de coordonner l'action internationale visant à protéger les réfugiés et à résoudre les problèmes de réfugiés dans le monde entier. Elle a pour



but premier de sauvegarder les droits et le bien-être des réfugiés. Elle s'efforce de garantir que toute personne puisse exercer le droit de chercher asile et de trouver un refuge sûr dans un autre Etat, avec pour option de retourner chez elle de son plein gré, de s'intégrer sur place ou de se réinstaller dans un pays tiers. Elle a également pour mandat d'aider les apatrides.

Durant plus de cinquante ans, l'agence a aidé des dizaines de millions de personnes à recommencer une vie nouvelle. Aujourd'hui, plus de 9 300 personnes réparties dans 125 pays continuent de fournir une assistance à quelque 33,9 millions de personnes.

Le Haut-commissaire, Filippo Grandi, qui a pris ses fonctions le 1er janvier 2016, est le 11ème Haut-Commissaire de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés.

## b. Office des étrangers



L'Office des Etrangers est chargé de la gestion de la population immigrée, à savoir l'accès des étrangers au territoire (en première instance), leur séjour, leur établissement, ainsi que des mesures d'éloignement

Il travaille en étroite collaboration avec d'autres instances, telles que les ambassades et consulats, les administrations communales, les services fédéraux de police, l'inspection sociale, les parquets, Childfocus

## c. Le Commissariat Général aux réfugiés et apatrides



L'asile est une forme de protection internationale pour

- les personnes qui ont quitté leur pays d'origine parce qu'elles étaient persécutées en raison de leur nationalité, de leur race, de leur opinion politique ou religieuse ou de leur appartenance à un certain groupe social (Convention de Genève) ;
- les personnes qui, en cas de retour dans leur pays d'origine, encourent un risque réel de subir des atteintes graves. Sont considérées comme atteintes graves : la peine de mort ou l'exécution, la torture, les traitements inhumains ou dégradants, une menace grave contre la vie d'un civil en raison d'une violence aveugle en cas de conflit armé interne ou international (protection subsidiaire).

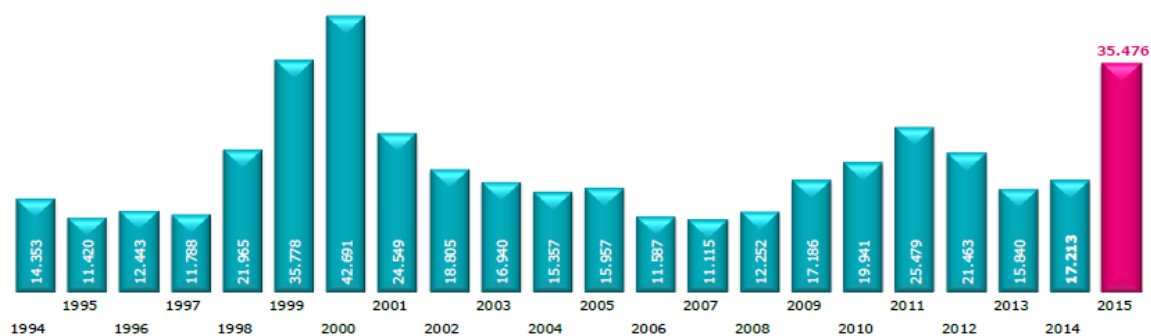


Le CGRA examine les demandes d'asile, **35.476 demandes d'asile en 2015**

En 2015, l'Office des étrangers (OE) a enregistré **35.476 demandes d'asile**, soit 106,1 % de plus qu'en 2014. C'est surtout durant la seconde moitié de 2015 que le nombre de demandeurs d'asile a connu une forte hausse. La plupart des demandeurs d'asile proviennent de zones où sévissent des conflits. Les principaux pays d'origine sont l'Irak (21,8 % des demandeurs), la Syrie (21,3 %) et l'Afghanistan (20 %).

60,7 % de décisions positives En 2015, le CGRA a estimé dans 60,7 % des décisions sur le fond que le demandeur d'asile avait effectivement besoin de protection. Il s'agit au total de 8.122 décisions, pour 10.783 personnes (y compris les enfants mineurs qui accompagnent leurs parents). 50,5 % des décisions étaient des décisions de reconnaissance du statut de réfugié. Ce statut est accordé aux personnes qui ont quitté leur pays d'origine parce qu'elles y étaient persécutées en raison de leur nationalité, race, religion, opinions politiques ou appartenance à un certain groupe social. 10,2 % des décisions étaient des décisions d'octroi du statut de protection subsidiaire à des personnes qui, en cas de retour dans leur pays d'origine, courent un risque réel de subir des atteintes graves. -

### Evolution des demandes d'asile en Belgique

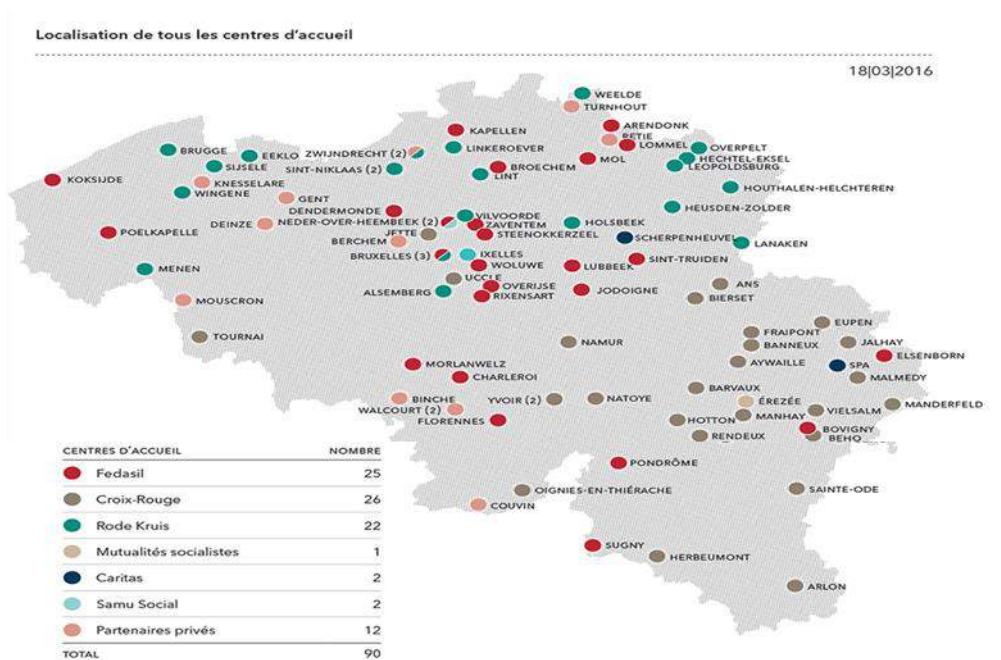


## Premières demandes d'asile par mois (2014-2015)

	2014	2015	+/- en % 2015 vs 2014	+/- en % vs mois précédent
Janvier	754	925	22,7%	-11,4%
Février	602	815	35,4%	-11,9%
Mars	696	921	32,3%	13,0%
Avril	712	884	24,2%	-4,0%
Mai	694	1.354	95,1%	53,2%
Juin	871	1.886	116,5%	39,3%
Juillet	994	2.630	164,6%	39,4%
Août	1.151	4.315	274,9%	64,1%
Septembre	1.328	5.166	289,0%	19,7%
Octobre	1.186	4.438	274,2%	-14,1%
Novembre	943	4.053	329,8%	-8,7%
Décembre	1.044	3.898	273,4%	-3,8%
<b>Total</b>	<b>10.975</b>	<b>31.285</b>	<b>185,1%</b>	

### d. Fedasil

L'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil) est une instance d'utilité publique créée par la loi-programme du 19 juillet 2001 et opérationnelle depuis mai 2002.



Parastatal de type A, Fedasil est placée depuis octobre 2014 sous la tutelle du secrétaire d'Etat à l'Asile et la migration, M. Theo Francken

Fedasil garantit l'octroi d'une aide matérielle aux demandeurs d'asile et à d'autres catégories d'étrangers ayant également droit à l'accueil ('loi accueil' du 12 janvier 2007). Fedasil organise, directement ou avec ses partenaires, un accueil et un accompagnement de qualité. L'Agence veille aussi à l'observation et l'orientation des mineurs étrangers non accompagnés (les 'Mena').

Fedasil coordonne les programmes de retour volontaire à partir de la Belgique.

Fedasil contribue à la conception, la préparation et l'exécution de la politique d'accueil. Dans le cadre de différentes initiatives, Fedasil veille à l'intégration des centres dans la communauté locale.

#### **4. Procédure d'accueil en Belgique**

La procédure actuelle est entrée en vigueur le 1er juin 2007.

##### **Introduction d'une demande d'asile**



Cette demande se fait généralement à l'Office des étrangers à Bruxelles. Mais une demande d'asile peut également être faite à la frontière (par exemple à l'aéroport), au sein d'un centre fermé ou d'une institution pénitentiaire.

L'Office des étrangers enregistre la demande d'asile et examine si la Belgique est responsable du traitement de la demande d'asile (l'examen Dublin). Si c'est un autre Etat membre qui en est responsable, la Belgique peut alors y transférer le demandeur d'asile. A ce stade, le demandeur d'asile fait uniquement une courte déclaration et répond à un questionnaire standardisé.

##### **Suivi pour une demande d'asile ou pour les réfugiés.**

La demande d'asile elle-même est examinée par le Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides (CGRA). Au cours d'une audition avec un collaborateur du CGRA, le demandeur d'asile a l'occasion de raconter son histoire ainsi que de préciser les motifs de sa demande. Ensuite, le CGRA examine si les déclarations du demandeur coïncident avec la réalité et permettent au demandeur d'accéder au statut de réfugié ou à la protection subsidiaire.



Depuis 2006, il existe en effet, outre le statut de réfugié, le 'statut de protection subsidiaire'. Ce statut peut être octroyé aux demandeurs d'asile qui ne satisfont pas aux critères de reconnaissance du statut de réfugié mais qui se trouvent néanmoins dans une situation telle que le retour vers leur pays d'origine



représenterait un risque réel d'atteintes graves.

Le CGRA peut alors accorder ou refuser le statut de réfugié et la protection subsidiaire. Tout au long de cet examen, le demandeur d'asile reçoit un permis de séjour provisoire.

### **Recours**

S'il n'est pas d'accord avec la décision du CGRA, le demandeur d'asile peut introduire un recours auprès du Conseil du Contentieux des Etrangers (CCE). Cette juridiction peut alors confirmer la décision du CGRA (la décision reste inchangée), la réformer (la décision est modifiée) ou l'annuler (le CGRA doit mener une nouvelle enquête).

### **Après la procédure**

Avec la décision finale prise par le CCE, la procédure d'asile est clôturée. Comme pour tout acte administratif, il reste toutefois la possibilité d'introduire un recours en cassation devant le Conseil d'État. Celui-ci effectue une procédure de filtre afin de vérifier si les raisons de ce recours sont valables.

A l'issue de la procédure d'asile, soit le demandeur d'asile se voit accorder une protection, par le statut de réfugié ou par celui de protection subsidiaire, soit il est débouté de la procédure. Quand la demande d'asile a été rejetée définitivement, le demandeur d'asile débouté reçoit un ordre de quitter le territoire.

### **Accueil des demandeurs d'asile**

Les demandeurs d'asile ont droit à une aide matérielle (l'accueil) tout au long de la procédure d'asile. Le trajet d'accueil commence au service Dispatching de Fedasil.

### **Désignation d'une place d'accueil**

Les personnes ayant demandé l'asile auprès de l'Office des étrangers, se rendent ensuite, dans le même bâtiment, au Dispatching de Fedasil. Celui-ci désigne une place d'accueil (le lieu obligatoire d'inscription ou 'code 207') au demandeur d'asile.

Tous les demandeurs d'asile de plus de cinq ans subissent, à leur arrivée au **Dispatching**, une radiographie des poumons pour dépister la tuberculose (TBC). Les personnes contaminées sont obligatoirement admises à l'hôpital. Les demandeurs d'asile doivent subir cet examen tous les six mois pendant les deux premières années de leur séjour en Belgique.

Le Dispatching remet à tous les nouveaux demandeurs d'asile une brochure d'information, disponible dans dix langues. Elle informe les demandeurs d'asile sur leurs droits et leurs devoirs pendant la durée de l'accueil.

En attribuant les places d'accueil, le Dispatching essaye de tenir compte autant que possible de la situation particulière des demandeurs d'asile (famille avec enfants, personne en fauteuil roulant, mineur isolé...). Certaines structures d'accueil sont, en effet, mieux adaptées que d'autres aux besoins de certains demandeurs d'asile.

### Le réseau d'accueil



Au total, la Belgique dispose d'environ 35.000 places d'accueil. Le réseau se compose de structures d'accueil collectives et individuelles. Les structures collectives sont des centres gérés par Fedasil, la Croix-Rouge de Belgique ou d'autres partenaires. Les structures individuelles sont des logements gérés par les CPAS (les 'initiatives locales d'accueil' ou ILA) ou par des ONG.

Les structures d'accueil sont 'ouvertes', ce qui signifie que les résidents sont libres d'y entrer et d'en sortir. Ils y reçoivent le gîte et le couvert, l'habillement, et aussi un accompagnement social, médical, psychologique, l'octroi d'une allocation



journalière (l'argent de poche) ainsi que l'accès à l'aide juridique, à des services tels que l'interprétariat et à des formations.

Le gouvernement fédéral (accord de gouvernement - octobre 2014) a prévu un **nouveau modèle d'accueil**, dans lequel l'accueil dans les centres collectifs est la norme. L'accueil dans les logements individuels étant privilégié pour les personnes vulnérables (femmes enceintes, isolés avec enfants, personnes avec un handicap...) et pour les demandeurs d'asile ayant de fortes chances d'être reconnus réfugiés. Fedasil a mis en place plusieurs projets pilote en vue de préparer ce modèle d'accueil. Toutefois, son application est postposée en raison de la saturation du réseau d'accueil observée depuis l'été 2015 en raison de la hausse des arrivées en Belgique.

### **Fin de l'accueil**

Le droit à l'accueil prend fin lorsque la procédure d'asile est terminée et que les éventuelles procédures de recours sont épuisées. Suite à une décision positive, le réfugié (ou le bénéficiaire de la protection subsidiaire) reçoit un **permis de séjour** et peut partir à la recherche de son propre logement. Il peut encore rester deux mois en structure d'accueil afin de se trouver un lieu de résidence adéquat. Il peut demander une aide auprès d'un CPAS.

Suite à une décision négative, le demandeur d'asile 'débouté' reçoit un ordre de quitter le territoire. Depuis 2012 et l'instauration d'un **trajet de retour**, les personnes dont la décision négative a été confirmée par le Conseil du Contentieux des Etrangers sont invitées à se rendre dans un des quatre centres Fedasil qui organisent des 'places ouvertes de retour'. La priorité est d'y convaincre les résidents sur l'avantage du retour volontaire par rapport à un retour forcé. Le caractère 'ouvert' des centres d'accueil est garanti puisqu'il n'y aura aucun éloignement de résidents durant le délai d'exécution de l'ordre de quitter le territoire (généralement 30 jours), et qu'un résident peut toujours quitter le centre quand il le souhaite.

### **Tous les centres d'accueil**

Le réseau d'accueil belge compte 90 centres ouverts pour demandeurs d'asile. Ils représentent 75% de la capacité d'accueil totale. Les autres places d'accueil sont des logements individuels organisés par des CPAS et des associations.

A côté des 25 centres fédéraux de Fedasil, on compte des centres d'accueil gérés par des partenaires. L'accueil organisé par les partenaires offre les mêmes services que dans les centres fédéraux: les résidents bénéficient d'une aide matérielle, d'un accompagnement social et médical, etc.

**Exercice :**

Me voici en Europe....

Je suis un réfugié qui a dû quitter la Syrie :

Par quels pays de l'UE vais-je pouvoir passer pour arriver en Belgique ?

.....  
.....  
.....

Je suis un réfugié somalien qui ai réussi à entrer en Italie : puis-je aller jusqu'à Bruxelles ?

.....  
.....  
.....

Jusqu'à Londres ?

.....  
.....  
.....

### Séquence 3 : Le choix du migrant



### 1. Le « choix » du migrant

Après avoir lu le texte qui suit, réponds aux questions suivantes :

1. Quelles sont les raisons qui poussent les émigrants à quitter leur pays ?
2. Obtiennent-ils souvent ce qu'ils espèrent : pourquoi ? Donne des exemples précis.

En 2009, on a enregistré que 2 038 107 Péruviens (soit 7% de la population totale) étaient partis dans différents pays. Environ 73,9% des Péruviens ont émigré pour des questions de travail, en recherche de meilleures conditions de vie. Cependant d'autres motifs poussent les personnes à migrer : la famille, les études ou encore la violence politique, entre autres.

Le choix de migrer n'est souvent pas une décision personnelle, mais plutôt la dernière possibilité restant aux personnes après avoir perdu leurs moyens de vie locale : terres, production, animaux, capital, instruments de travail. Ils espèrent toucher un salaire et retrouver leurs droits financiers perdus, c'est-à-dire l'alimentation, la santé, le logement, et, dans certains cas, l'éducation. Les migrant(e)s participent au développement des pays de destination.

Tiré de : Le monde selon les femmes : Recherche sur les conséquences du changement climatique sur les femmes et les processus migratoires. P12 et 13

Tous les migrants ont une **bonne raison de fuir leur pays**...mais tous n'entrent pas dans les **critères d'acceptation de la Belgique** qui ne peut recevoir qu'un certain nombre d'entre eux et qui a donc dû malheureusement mettre des règles pour accueillir les plus exposés.

**En ce moment même, les victimes des pires persécutions au monde se trouvent à bord de véritables "cercueils flottants"**, fuyant les violences et tentant de mettre leurs familles en sécurité. Mais au lieu de répondre à cette crise avec humanité, certains gouvernements ferment leurs portes et les laissent se noyer ou mourir de faim.

**La Méditerranée et la mer d'Andaman sont en train de devenir d'immenses cimetières.**

#### Quelques exemples

Le peuple Rohingya se fait expulser de Birmanie. Des milliers de familles désespérées dérivent en pleine mer, réduites à boire leur propre urine parce que la Malaisie, la Thaïlande et l'Indonésie refusent de les accepter sur leur territoire. Toutes les semaines, des Syriens et des Africains risquent la noyade au large des côtes européennes en tentant une terrifiante traversée, leur unique espoir d'échapper aux trafiquants, à la torture et à la faim.

Nous sommes face à la crise de réfugiés la plus grave depuis la Seconde guerre mondiale; mais jusqu'ici, nos gouvernements se sont montrés très frileux dans leur

politique d'accueil, paralysés par le climat de xénophobie ambiant. L'urgence est à son comble.

## Des traversées meurtrières

En 2015, plus de 3000 réfugiés ont perdu la vie ou ont été portés disparus en tentant de rejoindre l'Europe par la mer. Un chiffre proportionnellement moins important qu'en 2014.



Source: HCR avec Datawrapp

Ces chiffres ne concernent que les arrivées en Europe depuis la mer, principale voie d'entrée vers le continent pour les réfugiés. En prenant en compte l'ensemble des migrations en 2015, le bilan s'élevait déjà à plus d'un million, avec **au moins 34.000 personnes ayant rejoint le territoire européen par la terre.**

Si nous n'agissons pas rapidement, 2015 pourrait devenir l'année des "boat people" disait le Figaro France : 2015 : 3735 morts. 2016 pourrait bien battre ce triste record : il y a déjà plus de 800 morts et nous ne sommes qu'en avril... la bonne saison arrive et les départs se font plus nombreux !

## 2. Un cas particulier de migration.

Réponds aux questions qui suivent le texte.

Au Pérou, ce sont des migrations internes qui ne passent pas bien  
Le gouvernement du Pérou veut entrer en contact avec une tribu isolée  
Par Eric Samson

Le gouvernement péruvien va prendre l'initiative de contacter un groupe d'Amérindiens qui, apparemment, souhaitent sortir de leur situation d'isolement volontaire. Tout cela devrait avoir lieu dans la région amazonienne de Madre de Dios, proche du parc national du Manu.



C'est l'histoire d'une tribu appelée Mashco-Piro et composée d'une trentaine de personnes. Le gouvernement suppose que ce groupe souhaite sortir de l'isolement car il se montre de plus en plus souvent sur les berges de rivières, tout près du parc du Manu, dans le sud-est du Pérou. Un autre groupe de Mashco-Piro, plus

important celui-ci, a occupé un village indigène de la zone. Il y a apparemment eu des demandes de nourriture, d'outils, de machettes mais sans que l'on sache si cela traduit un désir de sortir de l'isolement volontaire.

### Réduire les risques

Il y a quelques mois, il y a même eu une tentative de contact non officielle, non autorisée et donc très dangereuse. Une missionnaire a déposé des vêtements, des ustensiles de cuisine, des boissons pour le groupe avec tous les risques de contagion que cela suppose pour des personnes qui ne sont pas protégées par les mêmes anticorps que leurs concitoyens et qui peuvent donc être gravement affectées par des maladies apparemment bénignes. Lima a donc décidé de prendre les devants par l'intermédiaire d'une tribu locale, les Yine, qui parlent une langue plus ou moins similaire à celle des Mashco-Piro. Les premiers vont donc essayer de prendre contact avec les seconds afin de tenter de savoir ce que cette tribu veut faire.

Mais il existe des règles pour ce genre de prises de contact. Elles ont été rappelées il y a quelques jours par Survival International, une ONG de Londres qui se spécialise dans la protection des tribus en isolement volontaire. D'abord, le désir de sortir de l'isolement doit venir des Indiens et pas des autorités. Il faut donc être sûr de ce que les Mashco-Piro veulent faire. Ensuite, les autorités de Lima ont l'obligation d'agir rapidement et décidément pour réduire les risques, notamment sanitaires.

### Pressions extérieures

Pour Survival, il faut donc que des équipes médicales soient déplacées dans la zone, après une période de quarantaine pour s'assurer que les médecins et auxiliaires médicaux ne soient pas porteurs de maladies qui pourraient décimer les Mashco-Piro. Ce personnel devrait de surcroît être formé spécifiquement à une situation qui n'est généralement pas enseignée dans les écoles de médecine. Les équipes devront rester sur place à long terme, mais sans que les Mashco-Piro ne deviennent trop dépendants de l'extérieur. Ensuite, et c'est vital, les terres de la tribu doivent être protégées de toute invasion.

Ces conditions ont-elles des chances d'être remplies ? Au vu d'expériences passées, Survival International n'est pas très optimiste. Cela fait 25 ans que l'ONG demande à ce que les terres des Mashco-Piro soient protégées. L'organisation qualifie la réponse de Lima de « *lente et peu adaptée* ». C'est d'autant plus grave que, selon une étude financée par le Centre Pulitzer pour la couverture de crises et publiée récemment par la revue *Science*, **les pressions des compagnies pétrolières, des agriculteurs, des éleveurs, des trafiquants de bois précieux**, le manque de nourriture et les conflits internes font que les tribus en isolement sont de plus en plus nombreuses à sortir de la forêt, notamment dans la zone frontalière entre le Pérou et le Brésil.

1. Pourquoi le gouvernement péruvien suppose-t-il que cette population indigène veut émigrer ?
2. Quel est le risque essentiel à éviter ?
3. Quelles précautions faut-il prendre pour éviter ce risque ?
4. Pour quelles raisons ces populations devraient-elles quitter leur territoire ?
5. Y aurait-il un moyen d'éviter cette migration des indigènes ?



### 3. Personnes déplacées, comment les accueillir ?

Nous venons de voir que l'accueil peut revêtir de multiples difficultés : administratives, sanitaires, linguistiques, familiales. Comment cela s'organise-t-il en Belgique ?

#### D'une manière légale et formelle

Toute personne qui vient en Belgique pour demander une protection doit introduire une **demande d'asile** auprès de l'Office des Étrangers.

Les instances d'asile\* examineront la demande et décideront, au cours de la **procédure d'asile**, si le statut de réfugié ou le statut de bénéficiaire de la protection subsidiaire doit être reconnu ou non au demandeur d'asile.

Durant la procédure, le demandeur d'asile se voit reconnaître certains droits (droit au séjour temporaire, droit à l'accueil, droit aux soins de santé, ...).

PÉTITION #STOPTHEDEAL  
**LES RÉFUGIÉS NE SONT PAS UNE MARCHANDISE**



En tant que réfugié reconnu ou que bénéficiaire de la protection subsidiaire, d'autres droits lui seront encore reconnus. Ces droits et les conditions d'accueil durant la procédure seront examinés plus en détail dans les fiches 7 «Conséquences du statut: droits et

*obligations des réfugiés et bénéficiaires de la protection subsidiaire» et 9 «Accueil durant la procédure».*

Si la demande est rejetée, le demandeur d'asile recevra un ordre de quitter le territoire\*.

Lorsque la Belgique décide d'accorder le statut de réfugié ou de protection subsidiaire à une personne, elle s'engage notamment à lui donner un droit de séjour pour une durée limitée ou illimitée sur le territoire belge, un permis de travail et à lui fournir une aide sociale en cas de besoin.

Obtenir un tel statut lui permet également de se faire rejoindre par sa famille, à certaines conditions (= le regroupement familial).

Les autorités belges s'engagent aussi à fournir aux réfugiés tous les documents d'État- civil qui leur sont nécessaires pour s'installer en Belgique, à la place de leur ambassade ou des autorités de leur pays d'origine. Il s'agit par exemple des actes de naissance ou de mariage, du passeport,...

#### Statut de réfugié

Un réfugié reconnu a accès au marché du travail. Il ne doit pas avoir de permis de travail pour travailler en Belgique. De même, pour exercer une profession en tant qu'indépendant, il ne faut pas de carte professionnelle

## L'action de la société civile

L'accueil de la société civile est très important pour les réfugiés. On a pu constater que l'implantation de certains centres d'accueil avait posé problème pour la population belge. D'autres, villes, par contre, ont ouvert leurs quartiers et ont participé à l'accueil par la préparation des locaux avant l'arrivée, par une manifestation de sympathie quand les bus arrivent.

Ces personnes sont visiblement fatiguées mais soulagées de voir qu'elles vont enfin pouvoir se reposer et poursuivre leur parcours avec l'esprit serein : la population les soutient.

Le centre de Tournai, par exemple a été doté d'un salon de coiffure, les associations de quartiers ont ouvert leurs portes aux musiciens, aux tricoteuses... des villages invitent à des fêtes, concerts....

Par rédaction  
2/09/15 - 16h59 Source: La Libre Belgique, RTL

SAUVEGARDER



Malheureusement, beaucoup de gens ne connaissent pas la réalité et ont beaucoup de préjugés.

Vérifie tes connaissances à ce sujet

Voici une liste reprise par Amnesty international que nous te proposons de vérifier.

Dans la colonne de gauche, inscris ta réponse : vrai ou faux. Ensuite, visite le site d'Amnesty international et recherche le document : «répondre facilement à dix préjugés sur la migration». Tu verras ensuite si tu avais des préjugés et des idées erronées. Si ton avis change...ou pas...

Préjugés	Ton avis	Celui d'Amnesty
Il y a une explosion des arrivées des migrants chez nous,		
Ils viennent pour toucher nos allocations et pour prendre notre travail		
L'immigration ruine les finances publiques		
On va être envahi par des criminels et des terroristes !		
L'Europe est une passoire !		
L'Europe doit renforcer ses frontières pour éviter l'immigration et les morts !		
Les migrants et réfugiés entreprennent des voyages dangereux par choix et/ou par inconscience !		
Le renforcement des opérations de secours et de sauvetage va inciter davantage de personnes à entreprendre la traversée et créer un appel d'air !		
La destruction des navires est une bonne chose !		
De toute façon, je ne peux rien faire !		

L'affiche d'Emmaüs illustre bien le sentiment d'une bonne partie de la population. Ce que nous voyons aux actualités est tout simplement insupportable ! Ces gens qui ont été obligés de fuir sont reçus comme des malfaiteurs !

La peur de l'autre n'apporte rien et...quel enrichissement quand on fait le pas d'aller vers eux, qui ont tout perdu !

**« L'étranger est un ami que tu ne connais pas encore »**

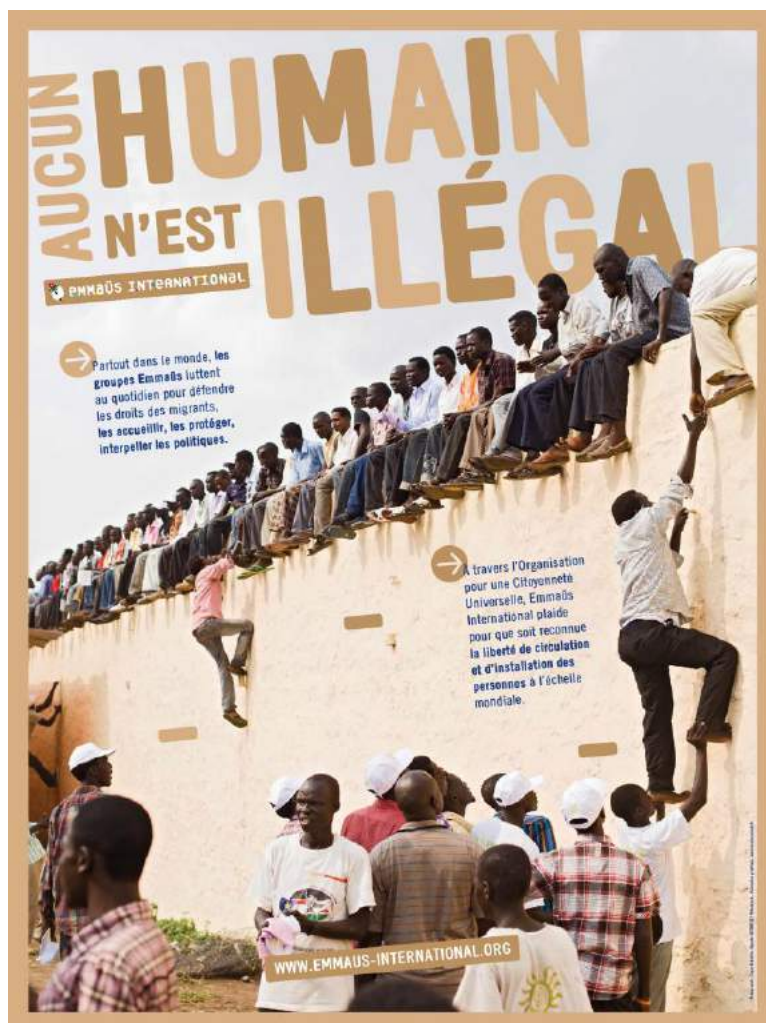
En groupes, discutez de votre perception de l'arrivée de ces migrants.

Ont-ils raison de venir en Europe ?

Pourquoi ?

L'accueil européen est-il correct à votre avis ?

Que devrait-on faire ?



Un peu partout en Belgique, des plateformes citoyennes ont vu le jour.

Il y a place pour tout le monde : on peut apporter son aide, et il y en a pour tous : jeunes et moins jeunes.

Renseigne-toi dans ta région. Prends contact avec Fedasil ou la Croix-rouge ! Le CNCD propose aussi des campagnes « Frontexit », des marches de protestation.

### Sommet européen sur les migrations : de fausses solutions, sécuritaires et répressives



urgente et nécessaire.

Le 27 février 2016 à l'occasion du sommet extraordinaire du Conseil européen sur les politiques migratoires, le CIRÉ, le CNCD-11.11.11, Amnesty International et d'autres organisations ont marchés dans le quartier européen de Bruxelles.

Une marche silencieuse qui entend toutefois faire passer un message : une autre politique européenne d'asile et d'immigration basée sur le respect des droits des personnes migrantes est

Les chefs d'Etat européens - et donc la Belgique – définissent une stratégie à mettre en œuvre pour stopper les tragédies humaines à répétition qui se déroulent aux frontières de l'Europe. La Commission européenne a présenté une série de dix mesures d'urgence pour faire face à la crise. Sans surprise, ces propositions sont des fausses solutions et s'inscrivent dans l'approche sécuritaire et répressive qui caractérise les politiques migratoires européennes depuis une vingtaine d'années.

#### 4. Le parcours d'accueil des primo-arrivants.

##### Qu'est-ce que le Parcours d'accueil des primo-arrivants ?

L'objectif du Parcours d'accueil est d'accueillir et d'accompagner les nouveaux résidents étrangers de Wallonie, de les aider à acquérir les connaissances de base sur le fonctionnement de la société et des relations sociales en Belgique et de faciliter leur intégration sur le territoire.



Lors de son inscription à l'administration communale, l'étranger primo-arrivant reçoit un document d'information et est orienté vers le bureau d'accueil le plus proche de son domicile.

Le parcours d'accueil est actuellement composé d'un module d'accueil (phase obligatoire) et d'une convention d'accueil (actuellement non

obligatoire).

L'ensemble du parcours d'accueil est gratuit et est mis en œuvre par les Centres régionaux d'Intégration.

Pour que la langue ne soit pas un obstacle, il peut être fait appel à un interprète, notamment un interprète provenant d'un service d'interprétariat en milieu social agréé par la Wallonie.

##### Un dispositif en deux phases

###### 1. Le module d'accueil (phase obligatoire)

Le module d'accueil est la première phase du Parcours d'accueil. Il est obligatoire pour certaines catégories d'étrangers.

Le module d'accueil se compose

- d'un bilan social gratuit et individuel qui vise à faire le point sur le parcours personnel et professionnel de la personne
- d'une information sur les droits et devoirs en Belgique
- d'une orientation socio administrative en fonction des besoins exprimés

###### 2. La Convention d'accueil (phase non obligatoire)

Une Convention d'accueil peut être signée entre le primo arrivant et le Centre régional d'Intégration, laquelle lui permet gratuitement de :

- suivre une formation linguistique



- bénéficier d'une orientation socio-professionnelle
- suivre une formation à la citoyenneté

Cette convention a une durée maximale de deux ans et c'est le Centre régional d'intégration qui en assure le suivi et l'évaluation.

- Le Parcours d'accueil c'est aussi un suivi individualisé et une orientation en fonction des besoins exprimés (langue, travail, logement, famille, santé, loisirs, etc.)
- La volonté de la Wallonie est de permettre à chacun de bénéficier du soutien et de l'aide adéquate afin de favoriser son intégration dans son nouveau cadre de vie. L'ensemble du dispositif est donc accessible à toute personne étrangère, sous réserve des places disponibles.

### **Plan de répartition et création de places en ILA: information aux communes et CPAS**

#### **Actualité du 11 Mars 2016**

*Fin novembre, le Gouvernement fédéral décidait d'activer le plan de répartition en places d'accueil ILA (Initiatives Locales d'Accueil). Le vendredi 26 février 2016, la mise en œuvre pratique de ce plan de répartition a été approuvée par le Conseil des Ministres. L'Union des Villes et Communes de Wallonie et la Fédération des CPAS reviennent sur les éléments essentiels de ce plan, mais attirent aussi l'attention des communes et CPAS sur le fait que ce plan, tel qu'il a été présenté, a l'intention de favoriser particulièrement les CPAS qui auront créé des ILA avant son entrée en vigueur.*

Dans ta commune, connais-tu un service d'accueil ?

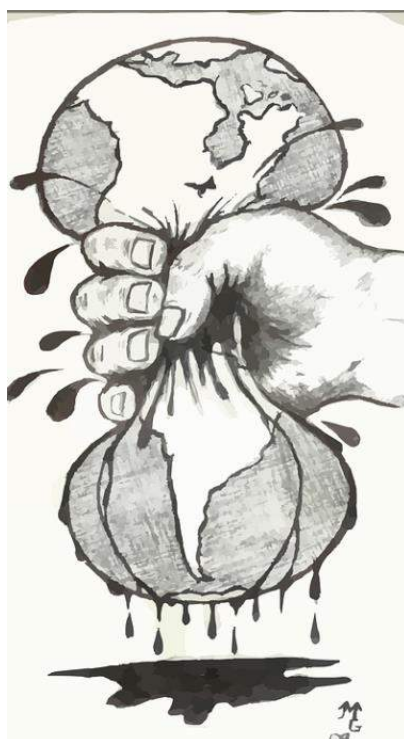
Y a-t-il une ILA ? Si oui, renseigne-toi pour connaître le nombre de personnes accueillies et leur origine.

Pour l'intégration d'une personne, qu'est-ce qui te semble le plus important ?





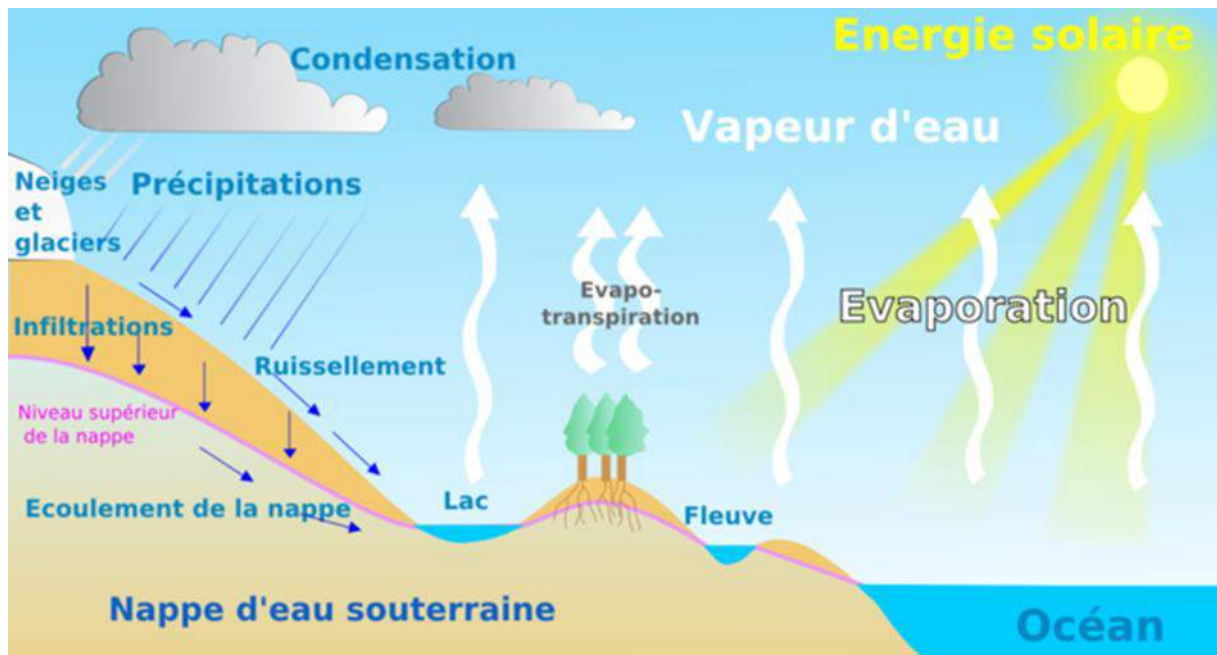
## Séquence 1 : l'homme qui dépend de la terre.



## A. Introduction

L'eau est un bien précieux indispensable à la vie. Elle existe en suffisance sur la terre mais l'utilisation que nous en faisons exige une « dépollution », un « nettoyage » qui nécessitent plusieurs étapes et qui ont un coût.

## B. Rappel de connaissances acquises



Le cycle de l'eau prouve que la quantité d'eau reste constante...

Ce qui change, c'est la quantité d'eau pure et d'eau douce laissée à la disposition de l'homme. Les dégâts causés par la pollution sont importants et ont des répercussions insoupçonnées. Ce module a pour objectif de présenter le cycle naturel de l'eau et le cycle anthropique de l'eau ainsi que les répercussions de celui-ci sur notre accès à l'eau.

## C. Afin d'imaginer une partie des étapes et des techniques d'épuration de l'eau, pratiquons quelques expériences sur la qualité physique de l'eau

### 1. Recréer un mini cycle de l'eau

Remplissez une demi-bouteille d'eau puis laissez-la au soleil, bouchon fermé. Vous observerez un mini-cycle de l'eau



## 2. Filtration de l'eau

Prenez de l'eau dans une flaque d'eau mélangée et bien boueuse.

Passez cette eau dans un filtre à café et observez



## 3. Effet de la pollution de l'eau sur les organismes vivants.

Pour observer la progression de l'eau dans un organisme, prenez un sirop de grenadine ou de l'encre que vous mélangez dans l'eau. Trempez-y du muguet ou du céleri et observez quelques heures après...



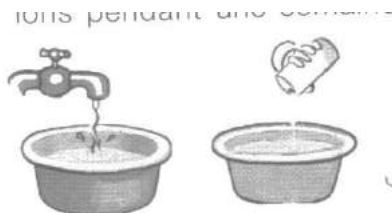
## 4. L'huile et l'eau

Si vous versez de l'huile dans de l'eau et que vous secouez bien, qu'arrive-t-il ?



## 5. Le plastique dans l'eau

Remplis une bassine d'eau et verse une grande quantité de sel dedans. Gonfle les ballons et plonge-les dans l'eau en les attachant avec la ficelle de manière à ce qu'ils soient à moitié immergés. Observe les ballons pendant une semaine (ajoute de l'eau si nécessaire)



## D. L'eau « potable »

Toutes les eaux de la nature ne sont pas bonnes à boire. Même une eau d'apparence limpide peut transporter des substances nocives pour l'organisme humain.

Celles-ci proviennent souvent de l'activité humaine autour des nappes phréatiques ou des zones de captage de l'eau.

Des normes ont été établies pour déclarer une eau « potable ».

Selon ces normes,

- elle doit être exempte de bactéries ou de virus et d'organismes parasites, car les risques sanitaires liés à ces micro-organismes sont grands.
- elle ne doit contenir certaines substances chimiques qu'en quantité limitée : il s'agit en particulier de substances qualifiées d'indésirables ou de toxiques, **comme les nitrates et les phosphates**, les métaux lourds, ou encore les hydrocarbures et les pesticides, pour lesquelles des " concentrations maximales admissibles " ont été définies.
- à l'inverse, la présence de certaines substances peut être jugée nécessaire comme **les oligo-éléments** indispensables à l'organisme.
- une eau potable doit aussi être une eau agréable à boire : elle doit être claire, avoir une bonne odeur et un bon goût. Pour avoir bon goût, il lui faut contenir un minimum de sels minéraux dissous (de 0,1 à 0,5 gramme par litre), lesquels sont par ailleurs indispensables à l'organisme.

<http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/decouv/potable/potableNor.html>



## Séquence 2 : strateg'eau





**Par groupe, vous représentez un pays imaginaire. Après avoir pris connaissance des particularités de celui-ci (sa carte d'identité), il vous faut choisir le président. Des décisions importantes seront à prendre et s'il n'y a pas d'accord entre vous, le président aura le dernier mot !**

Votre professeur vous a remis un marquoir. A vous d'inscrire, à l'aide des pions, l'état actuel de votre pays. Vous recevez également un capital en Flouz qu'il vous faudra gérer.

L'objectif du jeu est d'arriver à une situation satisfaisante, c'est-à-dire atteindre un niveau 6 pour tous les facteurs.

### **Constats :**

#### **Par pays,**

- ❖ Quels sont les niveaux des différents indicateurs ?
  
- ❖ Était-ce difficile de tout concilier ? Quels ont été les obstacles ?  
Comment les avez-vous dépassés ?
  
  
- ❖ Qu'aurait pu être évité ?

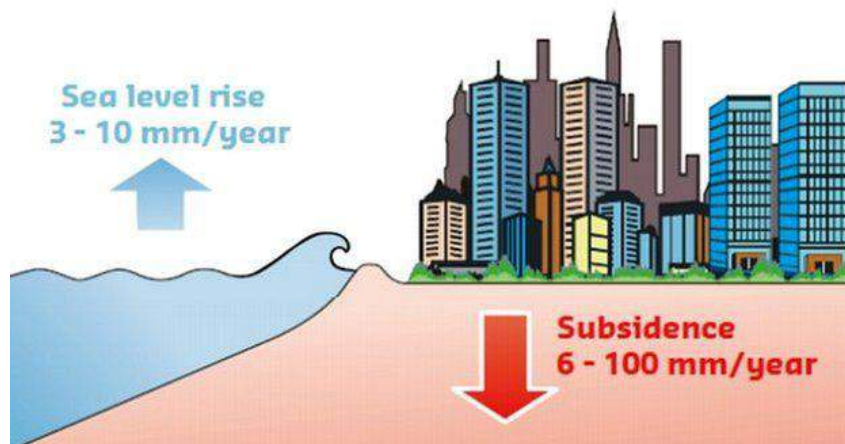
#### **Pour l'ensemble de pays :**

- ❖ Avons-nous tous été mis en difficulté ?
  
  
- ❖ Est-il toujours possible de s'en sortir seul ?

Votre pays imaginaire représente en fait un pays réel. A partir du document, prenez connaissance de la réalité dans laquelle se trouve ce pays.

**En quelques lignes, présente ton pays aux autres.**

### Séquence 3 : l'importance de l'eau

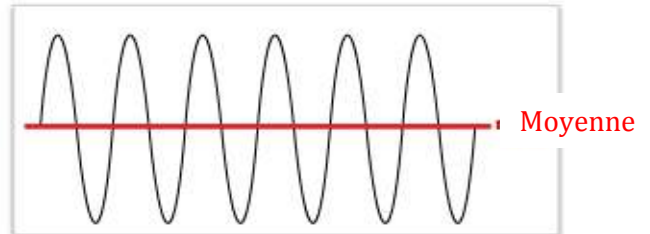


## 1. Changement climatique et l'eau

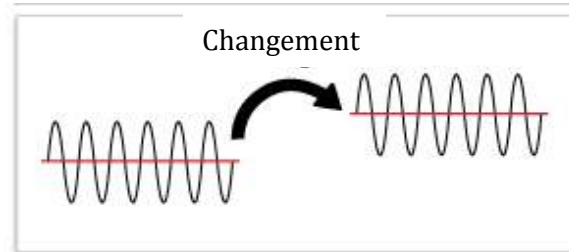
### Qu'est-ce que le changement climatique?

Il faut différencier variabilité du climat et changement climatique:

La variabilité du climat: la variabilité climatique se réfère à des fluctuations naturelles du climat, y compris les changements d'état moyen. Ainsi, le climat est naturellement en constante évolution. La variabilité autour de la moyenne est considérée comme une «caractéristique» du climat.



Le changement climatique: Le changement climatique, d'autre part, peut être détecté si les variations standard (modèles de la variabilité climatique et les moyennes) subissent d'importants changements mesurables dans le long terme: modification des caractéristiques du climat.

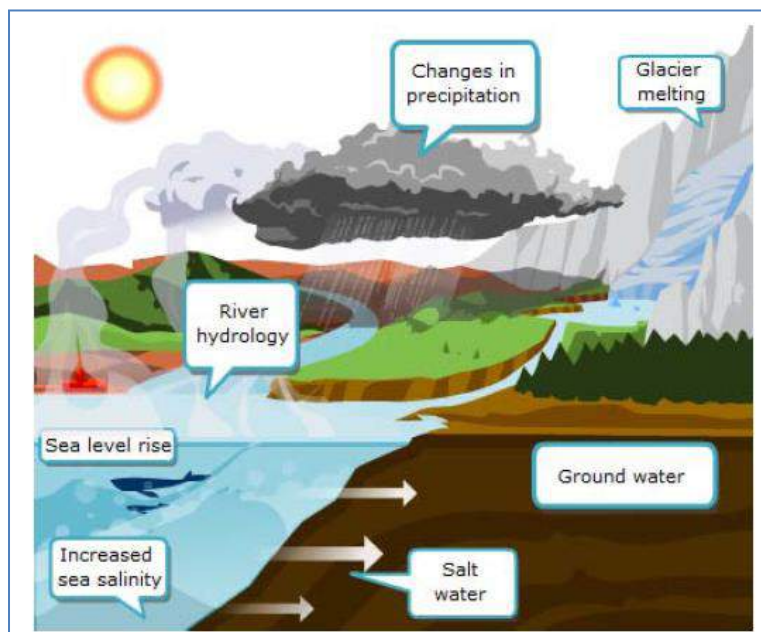


La principale différence entre le changement climatique et la variabilité est liée à l'échelle de temps des variations observées. Les variations à long terme (décennies passées, siècles) sont dues au changement climatique, tandis que les variations à court terme (quotidiennes, saisonnières, interannuelles, sur plusieurs années) dépendent de la variabilité du climat.

### Effets du changement climatique

Le **réchauffement climatique** est l'élément clé du changement climatique. L'illustration montre comment l'augmentation de la température déclenche des modifications dans la circulation générale de l'atmosphère et des océans et des conditions météorologiques moyennes. Voici les scénarios prévus pour certains types d'événements extrêmes:

-**La sécheresse:** les zones touchées par la sécheresse sont susceptibles de s'étendre.



L'Afrique australe, certaines parties de l'Amérique du Sud, le Mexique, le bassin méditerranéen et le nord de la Chine risquent de connaître des conditions de sécheresse sévères à l'avenir.

**-Inondations:** Il est très probable que les événements de fortes précipitations deviendront plus fréquents à la suite du changement climatique. Les zones côtières, en particulier fortement peuplées des méga-deltas des régions du Sud, l'Est et du Sud-Est Asie, seront le plus à risque en raison de l'augmentation des inondations de la mer et, dans certains grands deltas, les inondations des rivières.

**-Des cyclones tropicaux:** l'élévation des températures de la mer est susceptible de conduire à une intensification des cyclones tropicaux et extratropicaux en particulier si elle est combinée avec une augmentation de la concentration de la population et des activités économiques dans ces domaines. Dans le même temps, les températures plus élevées de mer peuvent aussi modifier la trajectoire des cyclones, la création de nouveaux *endroits* exposés à des tempêtes tropicales qui, historiquement, n'ont pas subi de cyclones.

Les **activités humaines** ont un rôle dans le réchauffement climatique. La tendance récente à l'élévation de température provoquée par l'effet de serre est considérée principalement comme le résultat d'activités humaines qui ont augmenté les concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre (GES) depuis 1750. Les émissions mondiales de gaz à effet de serre dues aux activités humaines ont augmenté de 70% entre 1970 et 2004.

### **Au Pérou**

Après avoir vu ces films, que retenez-vous de la situation au Pérou en ce qui concerne l'eau ?

Inscrivez 3 points :

---

---

---

En groupes, vérifiez vos réponses et complétez avec celles de vos camarades :

---

---

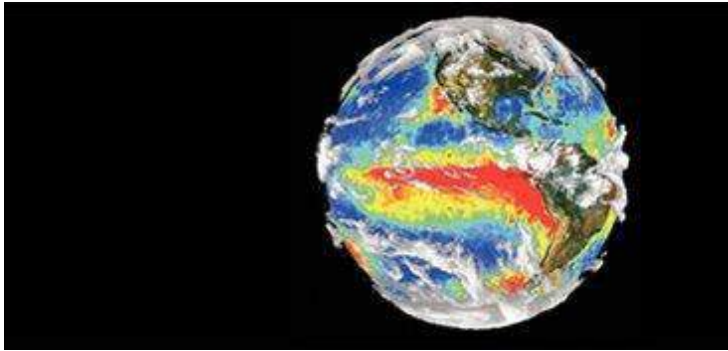
---

Quelles solutions ont-ils trouvées et utilisées ?

---

---

---



**El niño** (dire : nigno) est un phénomène dont on ne parle pas dans les films. Il ajoute encore aux problèmes climatiques du Pérou.

Ces photos montrent les dégâts occasionnés en quelques heures seulement, tant sur la côte que dans les montagnes.

El Niño, et son pendant **La Niña** sont des phénomènes océaniques à grande échelle du Pacifique équatorial, affectant le régime des vents, la température de la mer et les précipitations.

Lors d'un épisode El Niño, les hautes pressions du Pacifique Sud diminuent. Les alizés faiblissent, voire se renversent. Les eaux chaudes de surface, accompagnées de



nuages et de précipitations, refluent de l'ouest vers l'est. Ainsi, lors des situations El Niño, des épisodes de sécheresse se développent en Indonésie et en Australie ; les tempêtes tropicales et les ouragans apparaissent beaucoup plus à l'est qu'à l'habitude et viennent affecter la Polynésie française, tandis que les côtes du Pérou connaissent d'inhabituelles précipitations provoquant inondations et glissements de terrain.



De plus, le poisson déserte les eaux côtières d'Amérique du Sud, les eaux chaudes étant beaucoup plus pauvres en nutriments que les remontées d'eaux froides habituelles.

**Après cinq ans d'absence, le phénomène El Niño est réapparu dans l'océan Pacifique tropical. Ce nouvel épisode pourrait affecter de nombreuses régions du globe jusqu'au printemps 2016.**



Inondations en Amérique centrale, sécheresse en Indonésie et en Australie, perturbation de la mousson dans le Sud-Est asiatique, hivers plus humides ou plus froids qu'à l'accoutumée dans d'autres



régions... Tel est le cortège de bouleversements climatiques qui devrait affecter la planète dans les prochains mois. Car cela ne fait désormais plus l'ombre d'un doute : un épisode El Niño de forte intensité est en cours. Les climatologues australiens et américains ont annoncé le retour du phénomène dès le printemps dernier après avoir constaté que la température de la surface de la mer s'était élevée de 1 °C au-dessus de la normale dans l'ouest et le centre du Pacifique tropical. (...)

Les coups de vents répétés venant de l'ouest provoquent l'écoulement progressif de ce gigantesque réservoir d'eau chaude vers l'est du Pacifique. Son arrivée le long des côtes péruviennes peu après Noël coïncide alors avec le sommet de la perturbation climatique. Le surnom d'El Niño – l'enfant en espagnol – attribué par les pêcheurs de la région, fait ainsi référence à la naissance de Jésus. Ce phénomène, de retour tous les trois à sept ans, est pourtant loin d'être un cadeau béni des dieux. « Cette accumulation soudaine d'eau chaude près des côtes du Pérou interrompt la remontée d'eaux froides et riches en nutriments permettant le développement de nombreuses espèces », en bloquant les apports de nutriments tels que le plancton, El Niño va en quelque sorte « stériliser » un écosystème marin d'ordinaire très poissonneux. Les côtes péruviennes sont en effet la principale zone de pêche à l'anchois de la planète et les dizaines de milliers de personnes vivant de cette activité se retrouvent brusquement au chômage technique pour plusieurs mois. HOUSER/ WASHINGTON UNIVERSITY

<https://lejournal.cnrs.fr/.../el-nino-lenfant-terrible-du-climat-est-de-retour>

**Cordillère des Andes.** Comme d'autres glaciers sacrés, le Qolqepunku, condamné par le réchauffement climatique, recule à vue d'œil. Reportage publié dans VSD n°1667 (du 5 au 11 août 2009).

Le glacier gémit comme s'il pleurait, face à la foule massée à ses pieds. Le Qolqepunku recule en grinçant, comme les 633 glaciers tropicaux de la Cordillère Blanche, les plus sensibles au monde aux variations climatiques. S'ils ont perdu près des trois quarts de leur surface en moins d'un siècle, ils fondent aussi trois



fois plus vite depuis vingt ans. Or, ils fournissent 70 % de l'eau consommée au Pérou. Une bonne raison pour les communautés andines d'en finir avec une tradition millénaire qui voyait les pèlerins par milliers emporter chacun un morceau arraché à leur dieu glacier.



Dans la région d'Andahuaylas, la population s'est unie pour trouver des **solutions** au manque d'eau, phénomène qui s'amplifie. Ils remettent les irrigations en état et restaurent les bassins de récolte des eaux de pluie

### Le cas du Coropuna

Le **Nevado Coropuna** est un stratovolcan (Edifice volcanique important qui s'est constitué par l'accumulation, au fil des éruptions (en plusieurs centaines de milliers d'années au moins), de coulées de lave et de niveaux de cendres) du Pérou. Il se trouve dans la province de Condesuyos, au sein de la région d'Arequipa, dans le Sud du pays, et fait partie de la zone volcanique centrale des Andes. Culminant à



6 377 mètres, il est couronné par une calotte glaciaire qui descend jusqu'à 5 200 mètres d'altitude.

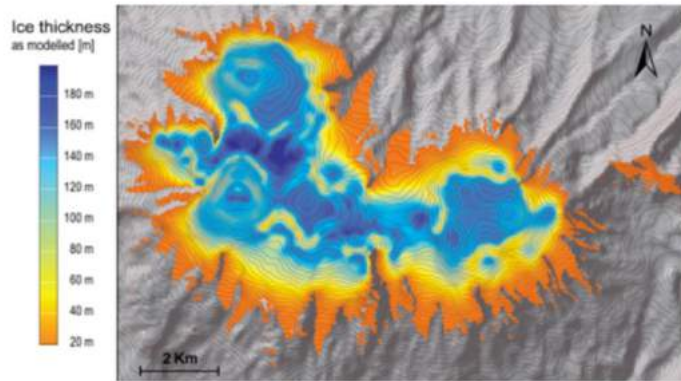
Situé à 150 kilomètres d'Arequipa, sa base est située entre 4 350 et 4 400 mètres d'altitude. Le Coropuna possède huit cimes disposées en fer à cheval autour d'un ancien cratère et recouverts d'une calotte glaciaire. Cette calotte glaciaire a diminué de 60.8 % entre 1958 et 2008, et sa disparition à terme (en 2040?) pourrait priver d'eau une population de 50 000 habitants

Sur la photo ci-contre que pouvez-vous observer ?

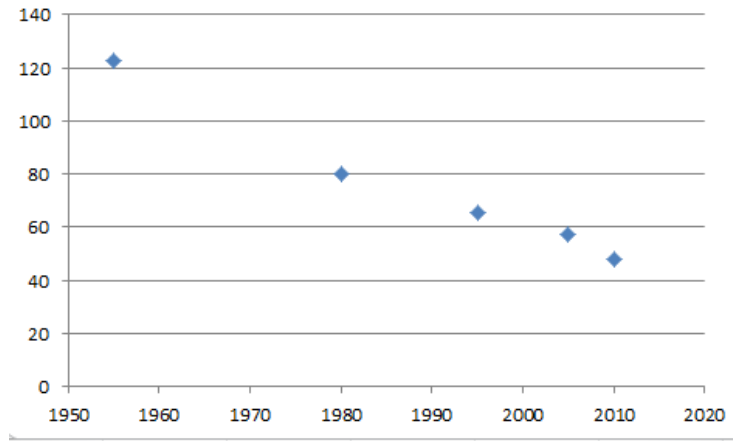
1. ....
2. ....

Voici des données que nous avons traduites de deux façons différentes sur les graphiques suivants.

année	Km <sup>2</sup>
1955	122,7
1980	80,14
1996	65,5
2003	57,3
2008	48,11



Quelle est la principale information que vous pouvez en tirer ?



■ 1 ■ 2 ■ 3 ■ 4 ■ 5 ■ 6 ■ 7 ■ 8 ■ 9 ■ 10 ■ 11 ■ 12



## **En Belgique**

Sudinfo+Mise à jour le Mardi 29 Janvier 2013 à 17h41

### **Pluie et fonte de la neige: risque d'inondations en Belgique dans les prochaines heures?**

Vous l'avez certainement remarqué : il pleut depuis plusieurs heures. Et cela ne risque pas de s'arrêter : les prévisions annoncent de la pluie pour toute la semaine. Sans oublier la neige qui fond. Conséquences : la Haute-Semois, l'Eau Noire et la Dendre sont en pré-alerte de crue.

#### **La Haute-Semois, l'Eau Noire et la Dendre en pré-alerte de crue**

En raison de la fonte de la neige et des précipitations, les sols sont actuellement saturés en eau. La Haute-Semois, en province de Luxembourg, l'Eau Noire, en province de Namur et la Dendre, dans le Hainaut, ont été placées en phase de pré-alerte de crue, peut-on lire mardi après-midi sur le site du Service d'études hydrologiques (Sethy).



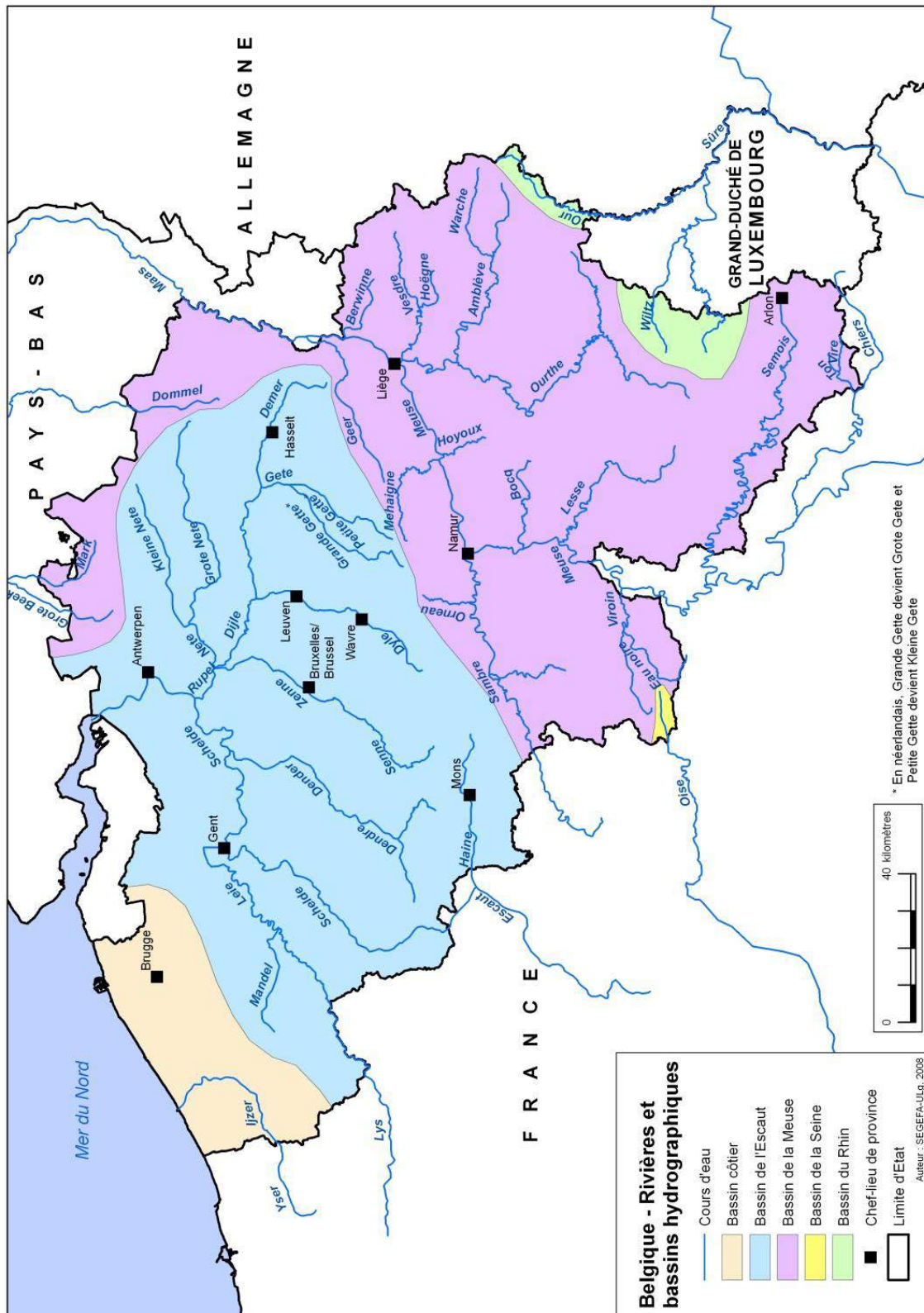
«La zone de pluie qui traverse la Wallonie actuellement est assez active et il continuera de pleuvoir pendant l'après-midi», souligne le Sethy. «Le niveau des rivières s'oriente progressivement à la hausse partout. Le passage en phase de pré-alerte de crue de certaines rivières n'est pas à exclure dans le courant de la journée», poursuit le Sethy.

La Haute-Semois et ses affluents, en province de Luxembourg, sont d'abord passés en phase de pré-alerte de crue. Les communes d'Arlon, Attert, Chiny, Etalle, Habay et Tintigny, sont concernées.

La Dendre et ses affluents, dans le Hainaut, sont également en phase de pré-alerte. «Le pic de crue devrait être atteint vers minuit à Lessines. Les seuils de pré-alerte seront légèrement dépassés et quelques débordements localisés sont possibles mais sans gravité», détaille le Sethy. Ath, Chièvres et Leuze-en-Hainaut sont également concernées.

L'Institut Royal Météorologique (IRM) a émis une alerte jaune valable entre mardi 8h et mercredi 1h. Des quantités de précipitations pouvant atteindre 20 voire 30 l/m<sup>2</sup>, principalement au sud du sillon Sambre-et-Meuse, sont attendues et peuvent provoquer des dégâts.

Sur la carte suivante, resitue les lieux mentionnés en traçant une croix sur la région.



## Dans le monde



**« C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas »**

Cette phrase a été écrite par un grand écrivain en 1840.... Lequel ? Recherche sur Internet

Il faut croire que dès cette époque d'industrialisation effrénée, l'homme commençait à faire n'importe quoi et que certains intellectuels imaginaient les problèmes à venir !

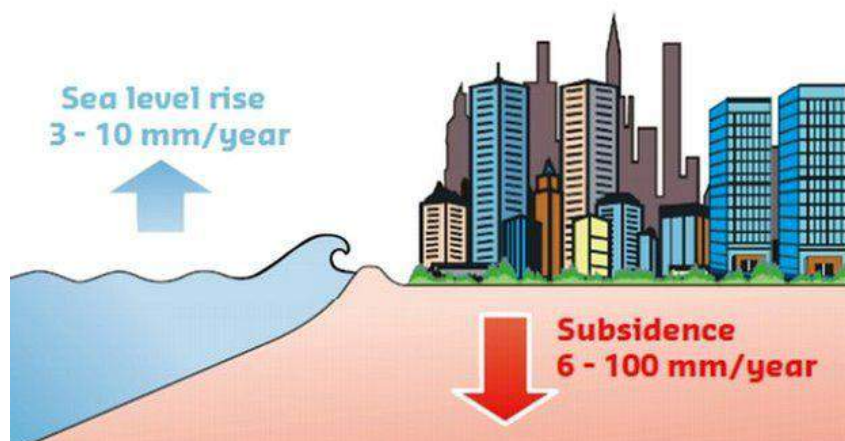
La situation actuelle est dramatique et l'eau est un problème mondial.

Toutes les façades maritimes sont menacées d'inondation et de disparition à cause de la montée de l'eau.

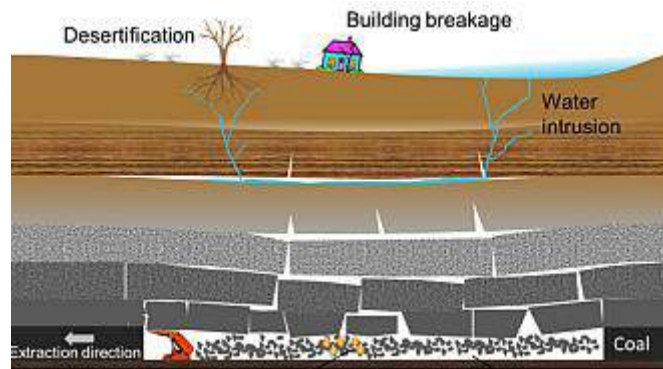
Cette montée inéluctable est due à 3 facteurs :

- Avec le réchauffement climatique, l'eau se dilate, les océans se dilatent.
- Les glaciers fondent et le niveau de l'eau monte
- La subsidence des villes côtières à cause des pompages irrationnels dans les nappes phréatiques.

Dans divers domaines, la **subsidence** décrit un mouvement vers le bas d'un ensemble important. En géologie la subsidence est l'enfoncement des strates sous le poids des sédiments (voir photo ci-dessous) souvent à cause de pompage excessif de l'eau.







### Le saviez-vous ?

- Tokyo s'est affaissée, à certains endroits, de 4 mètres au 20<sup>ème</sup> siècle.
- Shanghai de 3 m depuis 1920
- Bangkok de 2 à 3 m depuis le 20<sup>ème</sup> siècle
- New York de 10 à 15 cm par an.

L'exemple de Bangkok est à épingle :

La ville est passée de 4 à 14 millions d'habitants depuis les années 80.

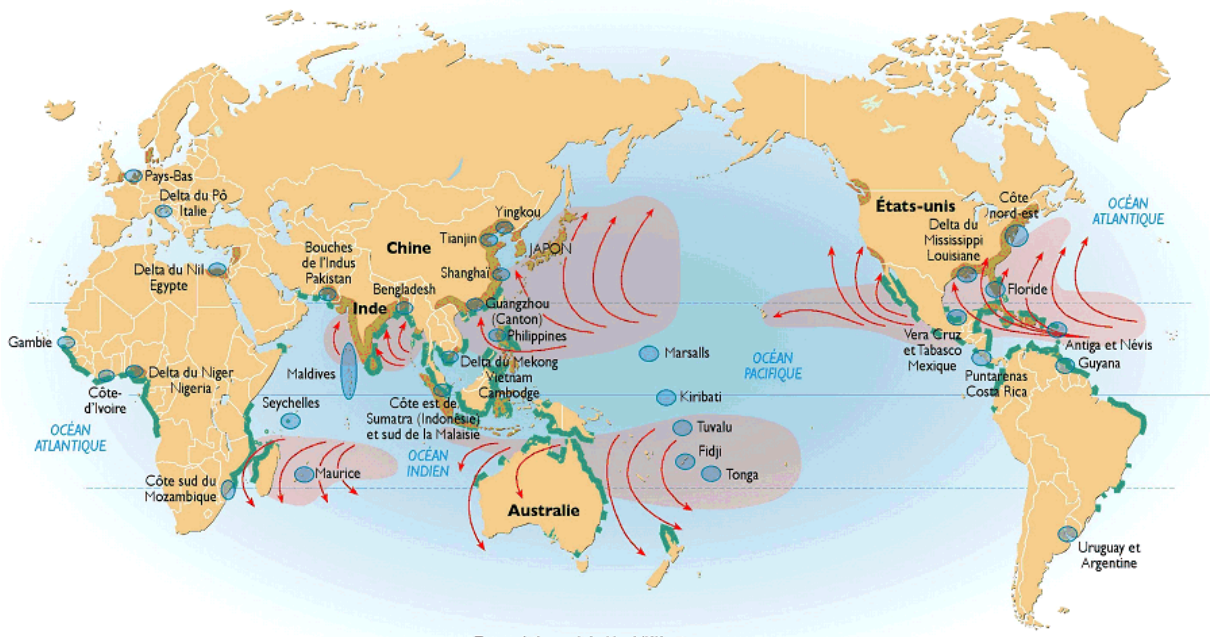
Il y a 30 ans, la population récoltait l'eau de pluie et la gardait pour tout usage y compris l'alimentation. Maintenant, c'est impossible et on a pompé l'eau dans les nappes phréatiques ce qui, en plus de poids des constructions, provoque l'enfoncement de la ville de 10 cm par an.

Depuis l'interdiction de pompage, l'effondrement est réduit à 3 cm par an.

La subsidence des villes côtières, ajoutée à la hausse du niveau des océans, augmente gravement le risque d'inondations.

L'effet est inéluctable et chaque ville doit chercher des moyens de résilience.

Par exemple, New York a organisé des rencontres des associations, des intellectuels, avec la population, pour trouver des solutions et des programmes d'aménagement des bords d'océan ont été mis en place. La population connaît les dangers mais cherche des solutions pour « vivre avec ».



Pris de chaque part, certains pays sont plus menacés que d'autres : l'Inde, le Vietnam, l'Asie du Sud-Est, l'Amérique Centrale. Malheureusement, ce sont des pays à forte concentration humaine et les risques sont immenses. Sur la carte, retrouve l'Inde, le Cambodge, les Vietnam, la Chine. (Voir la grande carte en annexe).

Pour chacun d'eux, cite une ville côtière menacée :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## **2. L'eau, son importance économique et politique.**

### **A/ Les guerres de l'eau**

Faut-il s'attendre à une guerre de l'eau ? Si les mots évoquent un titre de roman de science-fiction, la réalité des guerres de l'Eau semble de plus en plus proche de nous. En effet, dans 20 ans la demande en eau douce sera de 40% supérieure à l'offre.

La possession de l'eau semble être un élément essentiel dans des conflits de voisinages, de régions, de pays.

Selon l'ONU, 263 réserves d'eau (fleuves, lacs, rivières ou nappes phréatiques...), représentant 60% des réserves d'eau douce de la planète, sont partagées entre au moins deux pays: des "bassins internationaux" qui peuvent très vite cristalliser les crispations dès que l'approvisionnement en eau ne coule plus de source.

L'eau est élément indispensable à la consommation humaine mais aussi à l'agriculture (qui représente 70% de la consommation d'eau douce mondiale) et à l'industrie. Les besoins, et tout particulièrement des pays émergents, vont donc très fortement augmenter dans les années qui viennent pour accompagner leur croissance économique.

L'eau est rarement la cause réelle d'un conflit entre pays mais un facteur aggravant. C'est le cas par exemple entre Israël et ses voisins qui, outre leurs sources de conflit bien connues, s'affrontent aussi sur le partage des eaux du Jourdain ou encore sur certaines nappes phréatiques. Un des déclencheurs de la guerre des Six Jours a été le projet de détournement du Jourdain.

En Bolivie et au Chili, la privatisation de l'eau cause de gros problèmes sociaux. Chaque personne peut acheter l'eau de la rivière sur un tronçon, sur une source. Ils détournent le cours de l'eau et celui qui suit n'a plus la quantité nécessaire s'il ne peut pas aussi acheter son droit à l'eau. Les différences sociales sont accentuées et les plus pauvres rencontrent des problèmes insurmontables pour acheter l'eau qui leur est nécessaire.

Sur la carte du monde, situe quelques zones de conflits dus à l'eau.

En groupes, choisissez un de ces lieux (un continent différent par groupe) et faites une recherche pour en savoir plus. Expliquer ensuite aux autres de la classe ce qui se passe réellement dans la région.

**Exemples de zones de conflits interétatiques liés à l'eau.**

<b>Rivières, fleuves</b>	<b>États concernés</b>	<b>Objet du conflit</b>
	<b><u>ASIE</u></b>	
Brahmapoutre, Gange, Farakka	Bangladesh, Inde, Népal	Alluvions, barrages, inondations, irrigation, quotas internationaux
Mékong	Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam	Inondations, quotas internationaux
Saluen	Tibet, Chine (Yunnan), Birmanie	Alluvions, inondations
Euphrate, Tigre	Irak, Syrie, Turquie	Quotas internationaux, salinité des eaux
Aquifères cisjordanien, Jourdain, Litani, Yarmouk	Israël, Jordanie, Liban, Syrie	Quotas internationaux, salinité des eaux
	<b><u>AFRIQUE</u></b>	
Nil	Égypte, Éthiopie, Soudan, principalement	Alluvions, détournement d'eau, inondations, irrigation, quotas internationaux
Lake Tchad	Nigeria, Tchad	Barrage
Okavango	Namibie, Angola, Botswana	Détournements d'eau
	<b><u>EUROPE</u></b>	
Danube	Hongrie, Slovaquie	Pollution industrielle
Elbe	Allemagne, Tchéquie	Pollution industrielle, salinité des eaux
Meuse, Escaut	Belgique, Pays-Bas	Pollution industrielle
Szamos	Hongrie, Roumanie	répartition des eaux
Tage	Espagne, Portugal	répartition des eaux
	<b><u>AMÉRIQUES</u></b>	
Baie de saint- Laurent	Québec, Etats-Unis	Aménagements hydrauliques
Colorado Rio Grande	Etats-Unis, Mexique	pollution chimique, quotas internationaux, salinité
Great Lakes	Canada, Etats-Unis	Pollution
Lauca	Bolivie, Chili	Barrages, salinité
Parana	Argentine, Brésil	Barrages, inondation de terres
Cenepa	Equateur, Pérou	Partage des eaux

## **B/ Le business de l'eau**

Comment transformer de l'eau en or ? Une entreprise détient la recette : Nestlé, multinationale basée en Suisse, leader mondial de l'agroalimentaire ! Nestlé a beau être le groupe agroalimentaire le plus puissant au monde, cela n'empêche pas ses dirigeants de penser à l'avenir. En 2005, le groupe s'est ainsi posé la question de savoir quelle serait au cours de cent prochaines années la ressource qui pouvait assurer la croissance de l'entreprise. Pour Peter Brabeck-Letmathe, président de la multinationale, la réponse ne fait pas de doute : **cette ressource miracle s'appelle l'eau.**



Une enquête édifiante sur trois continents qui montre comment la multinationale fait main basse sur les ressources en eau pour les vendre au prix fort.

Nestlé se positionne en leader grâce notamment au commerce de l'eau en bouteille, dont elle possède plus de soixante-dix marques partout dans le monde (Perrier, San Pellegrino, Vittel ou Poland Spring aux états-unis).

Pour le président du CA, Peter Brabeck, l'eau, fer de lance d'une stratégie planétaire, peut "garantir encore cent quarante ans de vie" à l'entreprise. Les méthodes employées pour obtenir les droits sur l'eau à moindre coût sont parfois hasardeuses mais les avocats de la firme sont rodés à profiter des vides juridiques des différents pays. Et, tandis que 900 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, le géant suisse possède aujourd'hui au moins une usine d'embouteillage dans chaque pays.

"Cette eau en bouteille qu'on nous vend à prix d'or est la même que celle qui coule dans nos toilettes," rétorquent les habitants.

Interrogé, M. Brabeck-Letmathe estimait que la question de la privatisation de l'eau pouvait être abordée de deux manières : "L'une est extrémiste, défendue par quelques ONG qui considèrent que l'eau est un bien public." Balayant cette thèse, il insiste : "L'eau est une denrée alimentaire comme les autres et doit avoir une valeur marchande."

Empruntée au documentaire We Feed the World, cette profession de foi trouve une place centrale dans l'enquête réalisée par Urs Schnell et Res Gehrig.

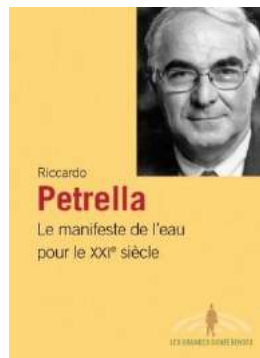
Lahore, au Pakistan. Hier, l'eau y était gratuite. Aujourd'hui, on ne sert plus que Pure Life, la nouvelle gamme de Nestlé. Purifiée et enrichie en minéraux, c'est l'eau en bouteille la plus vendue au monde. Les classes privilégiées du Pakistan ont servi de marché test. Mais, près des bidonvilles, les sources s'épuisent et sont de plus en plus insalubres. Désormais inaccessible pour des dizaines de milliers d'habitants, à Lahore comme ailleurs, l'eau potable n'existe plus qu'en bouteille.

En savoir plus sur [http://www.lemonde.fr/culture/article/2012/09/11/nestle-et-le-business-de-l-eau-en-bouteille\\_1757464\\_3246.html#oGZ2bJSbAWfzk9KB.99](http://www.lemonde.fr/culture/article/2012/09/11/nestle-et-le-business-de-l-eau-en-bouteille_1757464_3246.html#oGZ2bJSbAWfzk9KB.99)

### c/ Le contrat mondial et le Manifeste de l'eau

À la suite de la parution du "Manifeste de l'eau" de Riccardo Petrella, une série de réunions ont été organisées à Lisbonne autour de la problématique de l'accès à l'eau dans le monde. Ces rencontres ont abouti à la rédaction d'un manifeste pour un contrat mondial de l'eau. Ce texte du **groupe de Lisbonne** est, depuis, devenu une référence pour tout mouvement qui agit ou souhaite agir pour l'accès à l'eau.

Dès sa parution, ce manifeste a servi de fondement à la constitution d'un certain nombre d'Associations pour le Contrat Mondial de l'Eau (ACME). Il en existe en Italie, en Belgique, en France, au Canada et depuis peu en Suisse et au Brésil...



#### **La première révolution du XXI ème siècle consiste à reconnaître :**

- *que suite à l'agissement créateur, effréné et déstabilisateur des hommes, nous sommes parvenus à une phrase de l'histoire de l'existence sur terre ou le devenir des différentes communautés humaines et de l'écosystème fait partie d'un « monde interdépendant fini »,*
- *que ce devenir nous appartient en commun, dépend de nos actions et de nos interrelations ;*
- *que, dans ce contexte nous devons permettre et garantir à tout être humain et organisme vivants, l'accès à la vie, par la mise en place, aux plans local et mondial, de systèmes durables et solidaires de propriété, d'appropriation, de partage, de gestion, d'usage et de conservation des ressources de base vitales disponibles ;*
- *que, à cette fin, il convient de commencer par le commencement, à savoir **la reconnaissance de l'eau en tant que bien commun patrimonial mondial de l'humanité**, car source de vie et ressource fondamentale pour le développement durable de l'écosystème terre.*



### 3. L'eau, une lutte de tous les jours

Pour aller plus loin, nous vous suggérons quelques exemples à discuter ... largement repris du livre d'Erik Orsenna « L'avenir de l'eau », du film « Inondations » de Marie Mandy et du livre Manifeste de l'eau : Pour un contrat mondial, de Riccardo Petrella.



*L'être humain est constitué à plus de 50% d'eau et aucune forme de vie n'est possible sans eau. Mais l'être humain se trouve dans une situation très paradoxale : si la planète qu'il habite est recouverte à 75% d'eau, la plus grande partie de cette eau est impropre à la consommation :*

*« Water, water everywhere and not a drop to drink... » (Coleridge)*

*« De l'eau, de l'eau partout et pas une goutte à boire... »*

Dans quelle situation se trouve le poète anglais Coleridge ?

.....  
.....  
.....

Quelle est la quantité globale d'eau douce sur la terre ? Où la trouve-t-on ?

.....  
.....  
.....

Quelles est la part d'eau potable ?

.....

*L'eau est avant tout un phénomène local. L'eau a ceci de particulier qu'elle est très mal répartie sur le globe : sécheresse d'un côté, inondations de l'autre. A problème local, solution locale, car l'eau étant lourde et fragile, est assez difficile à transporter, d'où obligation pour les voisins de s'entendre sur le partage, et risque de conflit si le dérèglement climatique accentue encore les disparités.*

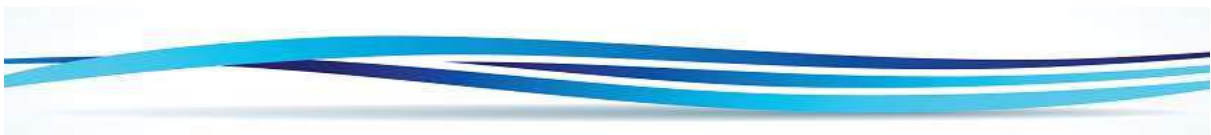
As-tu imaginé des solutions pour avoir de l'eau même dans le désert ? Les scientifiques recherchent beaucoup. Fais une recherche sur Internet pour voir ce qu'on dit à propos d'ensemencement des nuages, sur les filets à eau. En trois lignes résume ces recherches.

Ensemencement des nuages

.....  
.....  
.....

Filets à eau

.....  
.....  
.....



*Dernier fait significatif, surtout pour les années à venir : l'accord qui a mis fin, dans l'ouest des États-Unis, à une « guerre de l'eau » qui sévissait depuis des décennies entre la Californie et ses voisins du colora inférieur, l'Arizona et le Nevada. Sous la pression politique et financière des autorités de Washington, les pouvoirs locaux de los Angeles ont reconnu (ce qu'ils avaient refusé de faire pendant plus de quarante ans) leur responsabilité dans les prélèvements excessifs des eaux du lac Owens et les effets dévastateurs sur le lac et sa région que ceux-ci avaient provoqués. Ils ont aussi reconnu de même que les grands exploitants fermiers locaux leur responsabilité vis-à-vis des prélèvements sur le Colorado (le colora est l'un de ces rares fleuves au monde qui ne parviennent plus à porter de l'eau à la mer). L'accord entre toutes les parties concernées (habitants de la région du lac Owen, de los Angeles et de San Francisco, propriétaires des 560 000 piscines de Californie qui ont drainé l'eau fraîche des montagnes du Nevada, habitants de l'Arizona et du Nevada) devrait enfin permettre une gestion intégrée à long terme et globale des ressources en eau de la région.*

Que s'est-il passé entre ces Etats ?

A ton avis, qui doit avoir l'eau ? Y en a-t-il pour tout le monde ?

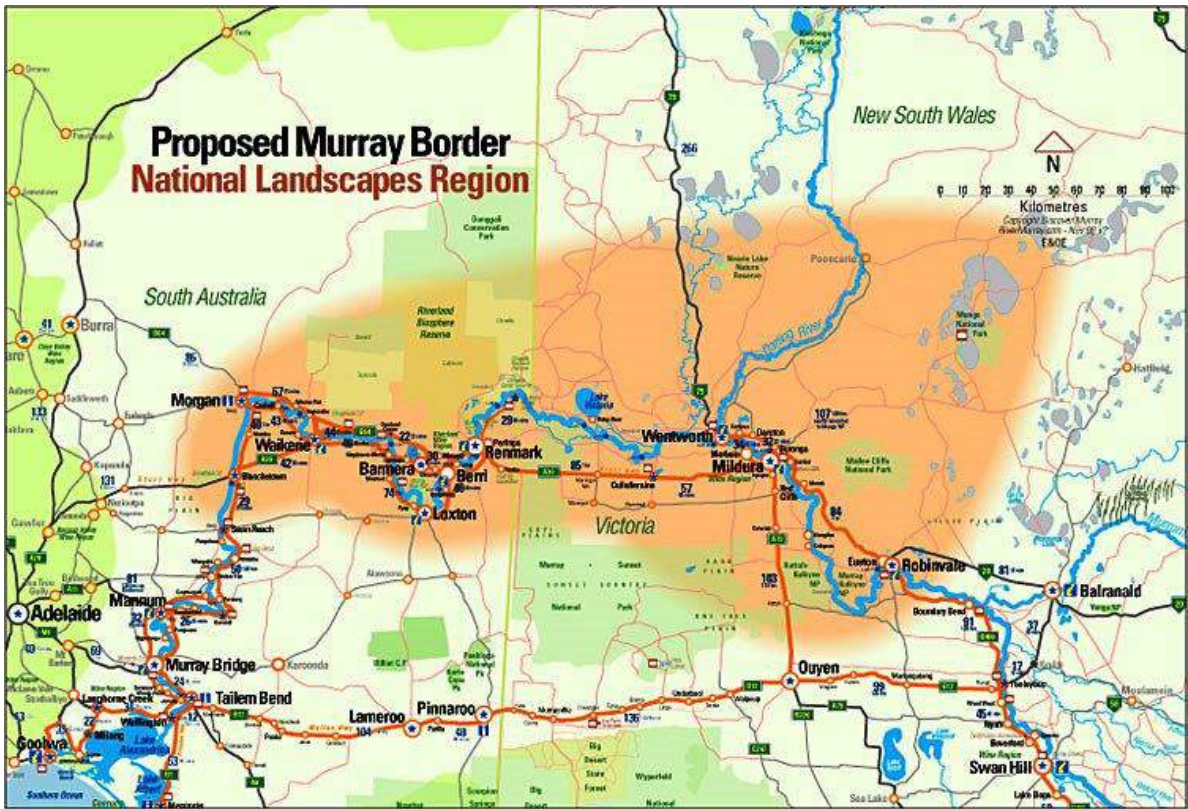
.....  
.....  
.....  
.....

Ce fait montre, d'une part, que la croissance économique et la satisfaction d'intérêts corporatistes (en termes de profit, de mode de vie et de consommation) mènent inévitablement à des conflits. Il montre, d'autre part, que les conflits autour de l'eau peuvent, en revanche, être résolus par des voies fondées sur des règles de partage et de mise en commun de l'eau, plutôt que par la victoire de l'un sur les autres par la force. Voilà ce qui devrait inspirer les autorités de tous les pays et ils sont nombreux qui sont en guerre pour l'eau à travers le monde (tels que , pour n'en citer que quelques-uns, la Turquie et les pays arabes immédiatement environnants ; les huit pays concernés par le bassin de Nil ; la Thaïlande, le Vietnam, le Cambodge et le Laos autour du Mékong,...) l'ensemble des « enseignements » et prescriptions qui émergent de ces cinq faits concrets pris au fil de évènements, est très éloquent : il n'y a aucune raison technologique, financières, économique, culturelle, politique, religieuse valable pour que les sociétés humaines laissent la voie ouverte à la montée de l'eau en tant que source croissante de conflits, des maladies, de mort, de dévastations environnementales, de dégradation des villes, de fractures sociales, alors que ces mêmes faits montrent que l'eau peut transformer la recherche du bien-être économique et de la satisfaction de son propre intérêt en une opportunité de coopération et de écodéveloppement dans le cadre d'un système de régulation qui ferait de l'eau un bien commun.



En Australie, Erik Orsenna fait la rencontre de Mme Craig, responsable de la préservation de la rivière Murray qui est le plus grande bassin d'eau de l'Australie.

« Pour clore son exposé de combattante, Mme Craig m'a montré un autre visage de la Murray : un trait bleu (la rivière) coupant de gros ronds rouges (les réservoirs), reliés à d'étranges zigzags à des tâches vertes (les marais), hachés par des triangles sombres ( les barrages et les écluses, au nombre d'une bonne trentaine), encadré presque tout du long par des traits gris (les canaux), traversés par d'autres traits, jaunes ceux-là (les dérivations), donnant naissance à des sortes de peignes (les récupérateurs de l'eau tombant sur les forêts), saupoudré de petits carrés rouges (les échelles à poissons), de papillons bordeaux (les pompes) et de pictogrammes incompréhensibles (les stations avaleuses de sel et les capteurs de bore)...



*Pauvre rivière Murray !*

*Oui, une rivière avec un système de régulation très élevé !*

*-Deux milliards de dollars !*

*-Le coût global des infrastructures ?*

*-Pour l'instant.*

*-Ca suffira ?*

*-Avec le réchauffement climatique ? Bien sûr que non. L'Australie est un pays riche. Elle va payer. Elle n'a pas le choix. »*

Crois-tu que tous les pays ont les moyens de préserver ainsi leur rivière ?

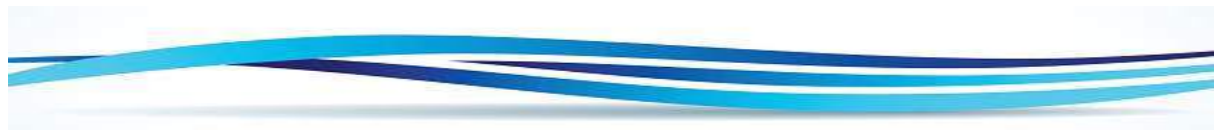
Crois-tu que ce soit obligatoire d'en faire tant ?

.....

.....

.....

.....





## Les îles nomades

*Flood a la brièveté qui convient. Flood sonne comme une alerte. Flood est simple comme blood est rouge.*

*Le noir gagne d'abord le ciel. L'horizon se bouche, un mur avance : c'est la vague N°1. Puis un rideau tombe, à peine moins noire, c'est la pluie, la vague N°2, verticale. Puis vient la vague N°3, celle qui tue : c'est le fleuve en furie.*

*Après, l'eau a tout recouvert, l'eau a pris sa revanche sur la Création. Plus rien n'existe sur terre et de la terre à la pointe des arbres. L'eau et le ciel se font face, satisfaits de leur forfait. S'ils ont la même couleur gris-bleu, c'est peut-être qu'ils se sourient.*

*Après, les hommes, les femmes se comptent et comptent leurs enfants, puis comptent les bêtes qui restent. Après, l'eau s'en va. Si l'eau éprouve quelque chose, c'est du regret. Peut-être que ce vacarme, l'immense ruissellement de l'eau qui s'en va, est l'expression du regret de l'eau. La désolation des humains, elle, est silencieuse.*

*Alors, comme chaque fois, commence la reconstruction du Bangladesh.*

*Les « chars » sont des îles mais des îles fragiles, des îles faites de sable seul, des îles que noient la mousson ou les cyclones, des îles que fleuves ou mer emportent, des îles qui s'en vont, des îles nomades, des îles dont la plupart ne réapparaîtront plus.*

*(...)Elles ont pour lit le fleuve Brahmapoutre (...)*

*Des hommes, des femmes, des familles vivent sur ces îles. Combien sont-ils, ces délaissés complets, ces abandonnés de tous et d'abord de Dhaka ? Peut-être deux millions sur les îles elles-mêmes, et trois autres sur les rives qui sont tout autant sous menace perpétuelle ».*

Quand Flood est passé que penses-tu que font ces personnes ? Où sont passées ces îles ?.....  
.....



## Eau et développement

La pénurie en eau potable et le manque d'installations sanitaires de base entravent sérieusement le développement et la croissance économique. Selon un Rapport de UN-Water sur la mise en valeur des ressources en eau (2009), en Afrique, la perte économique globale due au manque d'accès à l'eau potable et à des systèmes d'assainissement de base est estimée à 28,4 milliards de dollars par an, soit à 5 % du PIB.

Avec la croissance rapide de la population, les besoins en eau ont triplé au cours des 50 dernières années. Le développement et la gestion des ressources mondiales en eau sont devenus des défis mondiaux majeurs.

Les habitants des pays les plus pauvres de la planète sont les principales victimes de cette situation. En effet, l'eau non potable et un mauvais assainissement entraînent insalubrité et maladies. Dans les régions isolées, les femmes et les enfants passent souvent plusieurs heures par jour à marcher vers la source la plus proche pour rapporter de l'eau au village. Ce temps passé sur les chemins empêche les jeunes d'aller à l'école. Cette situation les enferme dans un cycle de pauvreté dont les conséquences sont dramatiques.

Savez-vous que dans le monde :

- 1 personne sur 8 n'a pas accès à l'eau potable.
- 2,6 milliards d'individus n'ont pas accès à des installations sanitaires de base (toilettes et évacuation des eaux usées).
- un enfant de moins de 5 ans meurt toutes les 20 secondes d'une maladie qu'il a contractée en utilisant de l'eau insalubre.

Améliorer la gestion des ressources en eau est aujourd'hui devenu une priorité à l'échelle de la planète. De nombreuses infrastructures ont des conséquences catastrophiques sur la qualité de l'eau et sur les quantités disponibles dans une région donnée. Par exemple, pour fonctionner, de nombreux barrages détournent des rivières au détriment des fermiers et des pêcheurs. Cette situation menace leur source de revenus. Dans les pays en développement, l'agriculture, qui représente en moyenne 11% du PIB, requiert plus de 75% des ressources en eau.

Lorsque l'eau se fait rare, c'est souvent le plus puissant qui fait la loi. Les tensions relatives aux droits d'accès à l'eau alimentent des conflits interfrontaliers dans les régions pauvres en eau.



